N°748 MAI 2022

jazz magazine

DOSSIER 20 PAGES

Le groove des seventies en 280 morceaux cultes

JAZZ FUNK POWER !

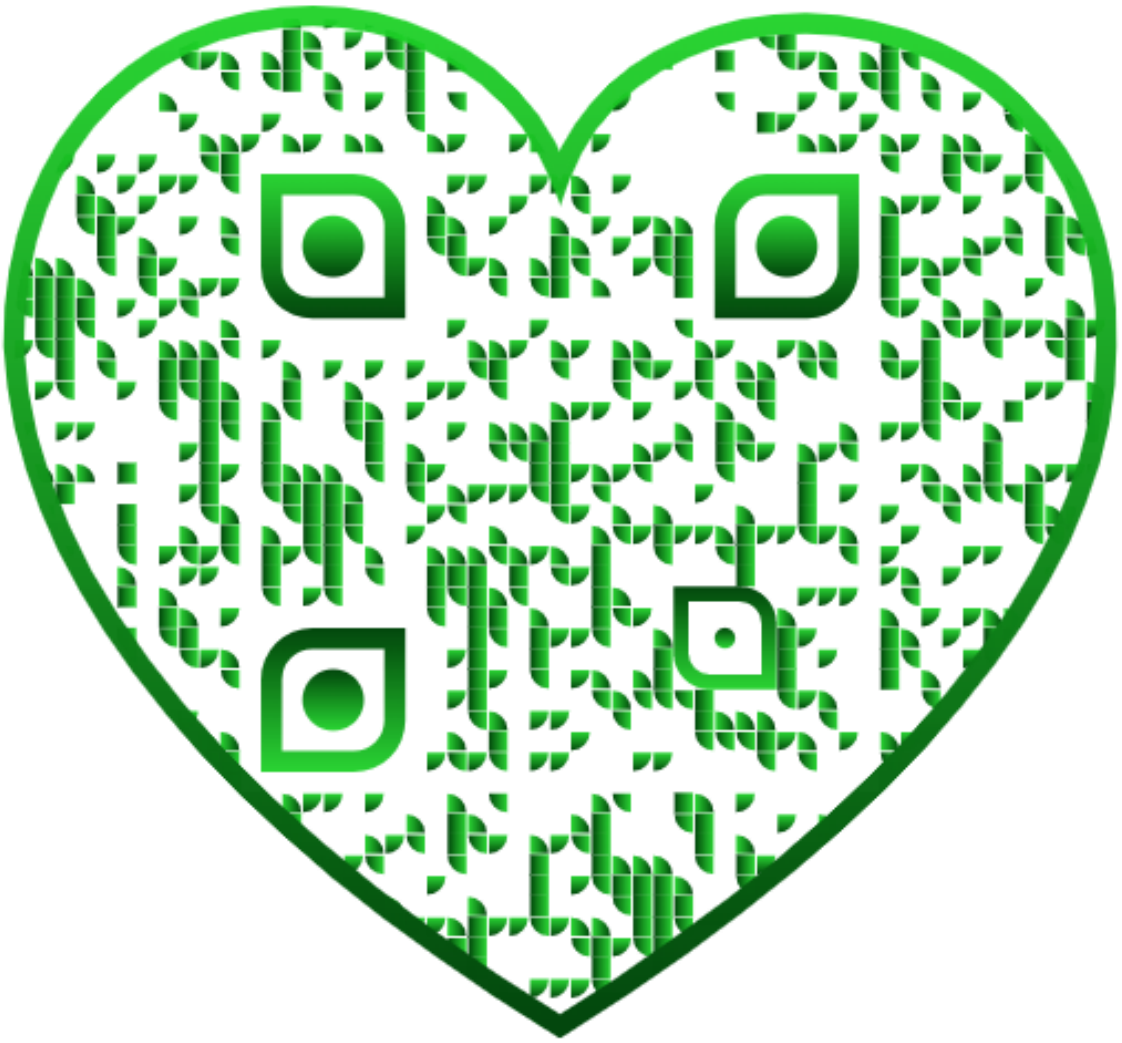
ROY AYERS WANTS YOU !

L 11092 - 748 S - F: 6,90 € - RD

BIRÉLI LAGRÈNE LA MAGIE DE LA GUITARE SOLO

FRED HERSCH LES 4 GRANDS SOIRS DU BAL BLOMET

N° ISSN : 2425-7869 - F : 6.90 € - DOM/S : 7.9 € - BEL/LUX : 7.9 € - CH : 12.40 FS - CAN : 12.50 $CA - ESP/ITA/GR/PORT CONT : 7.9 € - D : 8.4 € - MAR 78 MAD - POL/A : 1800 CFP



BIRÉLI
Solo suites

LAGRÈNE

Photo: Jean-Baptiste Millot

Peewee!

LE 1er ALBUM SOLO DE BIRÉLI LAGRÈNE
SORTIE LE 6 MAI 2022

17 pièces comme autant de petits contes fantastiques réunis dans un récit lumineux et débarrassé de tout artifice.

«Une suite majeure… d'une élégance infinie.»
Jacques Denis - *La Terrasse*

«La touchante douceur de Biréli Lagrène.»
FIP

«Un album sidérant […] de sentiments et de désirs…»
Francis Marmande — *Le Monde*

---

contact@peeweelabel.com — 09 50 56 33 20
Albums disponibles sur peeweelabel.com et chez tous les bons disquaires
Distribution France: **SOCADISC**

---

approuvé par jazz magazine la terrasse

BIRÉLI LAGRÈNE EN CONCERT
Solo suites, Multiquarium Big Band, Acoustic Trio

29/04	Limoux Brass Festival
30/04	Théâtre Bourg-en-Bresse
07/05	Salle Gaveau, Paris
22/05	Jazz au Fil de l'Oise
08-09/06	Washington
10-11/06	New York
13/06	Minneapolis
15-16/06	Berkeley
17/06	Los Angeles
18/06	Las Vegas
19/06	Phoenix
21-22/06	Seattle
30/06	Blainville Crevon - Archeo Jazz
03/07	Ile de Ré Locco Cello
08/07	Jazz à Couches
11/07	Nera Locco Cello
22/07	Festival Six Cordes au Fil de l'Allier
06/08	Pertuis Big Band Festival
23-27/08	Tournée Italie

Sextan V.O MUSIC

Édito

PHOTO : SYLVAIN GRIPOIX

Fred Goaty
Directeur de la rédaction

COMME À LA MAISON

C'était le samedi 26 juin dernier, au Bal Blomet. Le patron du lieu, lui-même pianiste (ces patrons pianistes, à croire que c'est une nouvelle tradition), était aux anges et nous aussi : Fred Hersch était seul en scène, face à son piano, et le temps était comme en suspens un soir au cœur du XV[e] arrondissement de Paris. Cette musique respirait le jazz, et Fred Hersch ne manquait pas d'airs. Des standards plein les poches, *After You've Gone* et *This Is Always* aussi bien que *All I Want*, de Joni Mitchell, ou *And So It Goes*, de Billy Joel. Des compositions originales, aussi, et un disque tout récent à partager, le somptueux "Songs From Home" (Choc Jazz Magazine bien sûr), gravé comme son titre le suggère en plein confinement. (En juin 2021, Fred Hersch, comme tant d'autres musiciennes et musiciens, commençait de retrouver le vrai goût du live, de la vie.)

Avec le patron du lieu, on s'était dit, entre deux volées de superlatifs, *« Il faut qu'il revienne vite ! Et plusieurs jours ! »*. Ce sera donc chose faite, du mercredi 11 au samedi 14 mai, même heure, même endroit, pour quatre soirées exceptionnelles coproduites par votre mensuel préféré, et que l'intéressé vous détaille juste derrière cette page. *« J'adore jouer au Bal Blomet, qui est en train de devenir à Paris l'équivalent de ce qu'est le Village Vanguard à New York : mon chez-moi ! »*, dit-il. Le Bal, comme au Village ?! *« Carrément »*, comme dirait notre chère régisseuse.

C'est assez émouvant, à vrai dire, que Jazz Magazine produise de nouveau régulièrement des concerts *« pour ceux qui aiment le jazz »*, comme naguère nos deux grands patrons de presse, Daniel Filipacchi et Frank Ténot. Quand l'histoire se répète ainsi, quoi de plus agréable que de la revivre ?

LE PROCHAIN NUMÉRO DE JAZZ MAGAZINE SERA EN KIOSQUE LE 25 MAI

LA RÉDACTION

Ours administratif en page 82

Directeur de la publication
Edouard Rencker

Directeur de la rédaction
Frédéric Goaty

Rédacteur
Yazid Kouloughli
(yazid.kouloughli@jazzmagazine.com)

Communication, partenariat et publicité
Céline Breugnon
(01 56 88 16 69,
celinebreugnon@jazzmagazine.com)

Administration
Fatima Drut Jasic
Tél. 01 56 88 17 62

Directrice artistique
Claude Gentiletti

Chairman emeritus
Daniel Filipacchi

Pervulgateur inamovible
Frank Ténot

Responsable diffusion kiosques
Maureen Richy-Dureteste
(01 60 39 69 13,
maureen.boisguerin@lva.fr)

Programmation "Les concerts Jazz Magazine"
(Programmation@jazzmagazine.com)

Chroniques de disques
Les CD sont à envoyer à l'adresse suivante :
Jazz Magazine
Les Disques
15, rue Duphot
75001 Paris

Ils ont contribué à ce numéro
Jacques Aboucaya, Pascal Anquetil, Thierry P. Benizeau, Franck Bergerot, Peter Cato, Vincent Cotro, Guy Darol, Etienne Dorsay, Lionel Eskenazi, Pierrick Favennec, Julien Ferté, Ludovic Florin, Walden Gauthier, Paul Jaillet, Jean Levin, François Marinot, Félix Marciano, Léo Marney, Jean-François Mondot, Stéphane Ollivier, Giuseppe Pino, Christian Rose, Pascal Rozat, Doc Sillon, Ismaël Siméon, François-René Simon, Jean-Pierre Vidal, Philippe Vincent, Daniel Yvinec.

Ils ont contribué à jazzmagazine.com et muziq.fr
Franck Bergerot, Christophe Geudin, Fred Goaty, Julien Ferté, Xavier Prévost, Doc Sillon, Walden Gauthier et Jacques Trémolin.

SERVICE ABONNEMENT
ET COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS
Renseignements, réclamations, changement d'adresse
TÉL. : 01 60 39 69 79 – Email : abonnements.jazz@lva.fr
Jazz Magazine – Service Abonnement – BP 50420 – 77309 Fontainebleau Cedex

Sommaire N° 748

Mai 2022

À la une : Roy Ayers. Photo : Giuseppe Pino.

4 Sortir
L'événement du mois
Fred Hersch au Bal Blomet.

6 Sortir Spécial
Jazz sous les pommiers
Brad Mehldau, Daniel Erdmann, Respect To Aretha, Marc Copland.

11 Sortir
Henri Texier, Khalil Chahine, Emmanuel Bex & Simon Goubert...

14 La Playlist
Stéphane Kerecki, Ben Sidran, Bobby Sparks II, John Coltrane, David Helbock & Camille Bertault...

16 Rencontre
Biréli Lagrène.

21 Le grand dossier
Jazz Funk Power !
280 titres essentiels, par Julien Ferté.

43 Les 15 Chocs du mois
Claude Tchamitchian
Charles Mingus
Robinson Khoury
Steeve Laffont
John Scofield
Bill Evans
Ches Smith...

50 Les Disques

75 Les Concerts

82 Arrêt sur image

Exclu digitale !

Aux lecteurs de l'édition numérique de votre magazine préféré, le label PeeWee! propose en exclusivité la vidéo du concert en guitare solo de Biréli Lagrène, enregistrée au Théâtre des Nouveautés le 31 janvier dernier. Une captation exceptionnelle dans un cadre intimiste, en toute liberté.

REGARDEZ ET ÉCOUTEZ ICI

PHOTO : ALEXANDRE LACOMBE

1RE ÉDITION

SEMAINE MÉMOIRES

L'AFRODESCENDANCE DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

10 AU 17 MAI 2022

THÉÂTRE TRAVERSIÈRE
(10 AU 15 MAI)

- JAMES GERMAIN & GUESTS
- CÉLINE LANGUEDOC
- MOUVANSS
- FILM *CITOYENS BOIS D'ÉBÈNE*
- *DISCOURS SUR LE COLONIALISME*
  Cie Moun San Mélé-Mariann Mathéus
- *BLACK BOY*
  Cie Théâtre du Mantois
- DÉDÉ SAINT-PRIX...

ALHAMBRA-PARIS
(17 MAI)

- *LA NUIT CARAÏBES*
  Présentée par *Jazz Magazine*
  avec
  Big in Jazz Collective & friends

INFOS RÉSERVATIONS BILLETTERIE

THÉÂTRE TRAVERSIÈRE
15 bis rue Traversière, 75012 Paris
01 43 46 65 41
www.theatre-traversiere.fr

ALHAMBRA
21 rue Yves Toudic, 75010 Paris
www.alhambra-paris.com

jazz magazine

l'Humanité

FRED HERSCH

Comme chez lui au Bal Blomet

Pour la première fois de sa longue et riche carrière, Fred Hersch a programmé quatre soirées exceptionelles afin d'ouvrir en grand l'éventail de ses amours jazz à Paris, au Bal Blomet, du 11 au 14 mai. Présentation.

par Stéphane Ollivier / **photo** X/DR

Jazz Magazine Comment avez-vous pensé cette programmation ?
Fred Hersch J'ai tout de suite su que je voulais consacrer une des soirées à mon dernier disque, "Breath By Breath" *[le 12 mai]*, où j'associe mon trio à un quatuor à corde, et que je me produirais également en solo *[le 11]*. Ensuite le principe des duos s'est imposé. Ne restait plus qu'à trouver les bons interlocuteurs… Finalement, j'ai ressenti le désir de proposer une lecture personnelle de la musique brésilienne qui a toujours été un de mes jardins secrets *[le 13]*.

Le premier soir vous vous produirez donc principalement en solo avec quelques chansons en duo avec Natalie Dessay. Quelle place tient le piano solo dans votre pratique ?
Centrale. J'ai enregistré dans toutes sortes de configurations au cours de ma carrière, mais je pense que mes disques en solo sont peut-être les plus nombreux. Jouer en solo n'a rien d'égotique. C'est une sorte de conversation avec l'instrument, l'acoustique du lieu et le répertoire qu'on aborde. Tous ces facteurs entrent en relation pour créer la couleur particulière du récital, qui est chaque fois différente. En ce sens, le Bal Blomet est une salle merveilleuse pour ce genre d'exercice. La taille est idéale, le public très proche, le piano excellent. Je ne prépare jamais de programme dans ce genre de contexte. J'accueille les thèmes qui me viennent au fur et à mesure. Parfois ce sont des chansons que je n'ai pas jouées depuis des années, d'autres fois des standards de jazz ou de pop que j'ai l'habitude de jouer, ou bien encore des compositions originales. Je ne m'interdis rien. Quant à Natalie est moi, on se connaît un peu. A chaque fois que je me produis à Paris, elle vient m'écouter. Par le passé, j'ai déjà accompagné des chanteuses d'opéra désireuses de s'aventurer du côté de la musique populaire comme Renée Flemming ou Dawn Upshaw. Natalie a un timbre magnifique, une belle diction, je suis certain qu'on va trouver des ballades où sa sensibilité et sa technique trouveront à s'épanouir.

La soirée suivante sera consacrée au répertoire de "Breath By Breath". Quels étaient les enjeux de ce disque ? Jeter des ponts entre jazz et musique classique ?
Non, je déteste fragmenter la musique en catégories – classique, jazz, que sais-je ? C'est juste ma musique que je présente, là, en expérimentant une façon nouvelle de faire entendre ma voix. Je n'aborde pas le quatuor à corde en cherchant à être Ravel, j'écris comme je sais le faire. Le programme de ce concert se composera principalement de la suite en huit mouvements qui est au cœur du disque et qui puise son inspiration dans ma pratique de la méditation, à laquelle j'ai ajouté trois autres pièces originales, une ballade extraite du répertoire des standards, "This is Always", et probablement un thème de Thelonious Monk. Ce qui m'intéresse c'est de varier les combinatoires orchestrales en n'utilisant pas le quatuor à cordes en permanence, ni même le trio.

Même s'il s'agit de votre musique, vous deviez quand même avoir eu quelques références à l'esprit au moment d'écrire pour les cordes…
Au fil des années, j'ai pris confiance dans ma manière d'écrire et j'essaie simplement d'être le plus sincère dans ce que je fais. C'est une grande règle dans la vie : ne pas essayer d'être quelqu'un d'autre que soi-même ! Toutes les parties du quatuor sont écrites et la musique traverse énormément d'humeurs différentes. Je suis le seul à improviser dans l'orchestre à partir de ce canevas.

Plus surprenante peut-être, la troisième soirée sera dédiée à la musique brésilienne. D'où vous vient cet intérêt pour ce vaste continent musical ?
Mon amour pour cette musique remonte à loin. Depuis Stan Getz, il y a beaucoup de convergences entre le jazz et les traditions brésiliennes d'un point de vue harmonique. Mais je ne jouerai pas que des bossa novas de Jobim dans ce programme. J'y intègrerai aussi des choros traditionnels, des compositions personnelles inspirées par le Brésil, des pièces d'Egberto Gismonti, de Guinga… Je peux seulement dire qu'il y aura des solos, des duos avec le clarinettiste Stéphane Chausse et probablement la présence sur quelques morceaux d'un percussionniste spécialiste du pandeiro. Je joue en duo depuis longtemps avec la grande clarinettiste Anat Cohen, une experte en musique brésilienne. C'est elle qui m'a fait prendre conscience que le pandeiro est très utilisé au Brésil. C'est pourquoi j'ai pensé à cette orchestration, et aussitôt à Stéphane Chausse, que j'ai rencontré dans une master class dans le sud de la France et qui, je trouve, est un clarinettiste de premier ordre.

Le dernier soir, vous jouerez en duo avec le trompettiste Avishai Cohen. C'est un musicien que vous connaissez bien je crois…
Absolument. On a déjà joué plusieurs fois en duo et c'est avec Enrico Rava, auquel j'avais également pensé pour cette soirée, mon trompettiste favori. Il a un son merveilleux et j'adore sa qualité d'écoute. Lorsqu'on joue ensemble on atteint systématiquement un très haut niveau de communication. Nous sommes tous deux profondément ancrés dans la tradition du jazz, on connaît parfaitement l'histoire de cette musique, ses valeurs, son répertoire. Avishai, on le reconnaît immédiatement, il a une signature et c'est ce que je recherche en premier lieu chez un musicien. Le duo, c'est l'espace de la conversation et j'aime qu'un concert dans cette formule conserve cette forme de spontanéité. C'est pourquoi souvent, il n'y a pas de programme préétabli. Avishai a en mémoire des milliers de standards. Lorsqu'on joue ensemble, on ne sait jamais comment la musique va se développer, mais on parle le même langage, les échanges sont toujours très naturels.

Qu'attendez-vous, au final, de ce cycle de concert ?
Que ce soit intense ! J'adore jouer au Bal Blomet, qui est en train de devenir à Paris l'équivalent de ce qu'est le Village Vanguard à New York : mon chez-moi ! C'est un lieu authentique et j'y donne toujours le meilleur de moi-même.

CONCERTS Du 11 au 14 mai à Paris (Bal Blomet).

BRAD MEHLDAU

Larry Grenadier, Brad Mehldau, Jeff Ballard : un trio qui sort enfin du bois.

PHOTO : MICHAEL WILSON (NONESUCH)

L'art du trio

Avec pas moins de cinq projets différents et autant d'albums depuis 2019, le pianiste avait presque fait oublier son célèbre trio. Ce concert phare de Jazz sous les pommiers va remettre les pendules à l'heure.

Vendredi 27 mai
18h
Jazz sous les pommiers, Coutances, Salle Marcel-Hélie

Brad Mehldau n'a jamais été avare de disques, mais depuis trois ans, il n'arrête pas : un vaste projet de compositions originales aux thèmes bibliques ("Finding Gabriel") en 2019, un album en piano solo enregistré en plein confinement mondial, superbe témoignage des sentiments marbrés d'apaisement et d'angoisses nés du début de la pandémie ("April 2020"), tout de suite suivi de "Round Again "en quartette avec Joshua Redman, Brian Blade et Christian McBride, un pas de côté symphonique avec l'Orpheus Chamber Orchestra l'année suivante ("Variations On A Melancholy Theme") et le tout récent "Jacob's Ladder" en hommage à ses amours prog-rock avec Cécile McLorin Salvant, Becca Stevens, Marc Guiliana, Joel Frahm ou encore Chris Thile… On en oublierait presque qu'il reste le leader de l'un des trios les plus influents de ces trente dernières années.

PHOTO : X/DR

A côté de sa carrière de soliste dans un style plus proche de la tradition classique, c'est pourtant beaucoup grâce à cette formation incontournable (Larry Grenadier à la basse et Jorge Rossy à la batterie, remplacé par Jeff Ballard depuis 2006) que Brad Mehldau a conquis le monde du jazz. Un trio indissociable du concert puisque l'essentiel de la matière de sa discographie, les cinq volumes de leur "Art Of The Trio "publiés sur presque une décennie, entre 1997 et 2005, a été captée live. La formule n'a pas pris une ride : un style lyrique et passionné avec une marge d'intensité phénoménale (quand ces trois-là se laissent emporter, ils peuvent rivaliser avec n'importe quel grand orchestre) au service d'un répertoire qui tisse ensemble des standards immortels du Great American Songbook, de Thelonious Monk ou Miles Davis avec leurs morceaux pop et rock préférés, de Radiohead à Elliott Smith en passant par Nick Drake.

Si le triangle Mehldau-Grenadier-Ballard est apparu sur plusieurs disques en plus grandes formations du pianiste dans les années 2010, depuis 2008 et la parution "Brad Mehldau Trio Live", c'est le silence phonographique. Mais l'actualité foisonnante du trio de piano moderne, dont votre magazine préféré se fait l'écho régulièrement dans nos pages Disques, ne trompe pas, tant l'influence du pianiste et de cette formation triangulaire continue de s'y faire sentir chez les jeunes formations. Et si Brad Mehldau se produit souvent en Europe, cette occasion de l'entendre à la tête de son trio historique, dans le cadre du festival normand, est trop précieuse pour être manquée.

Yazid Kouloughli

RESPECT TO ARETHA

La Reine de l'arène

Décidément, le succès ce projet à la distribution XXL créé en 2019 en hommage à Aretha Franklin ne se dément pas. Autour du groupe afrobeat Antibalas, un orchestre première classe et un aréopage de chanteuses (Alice Russell, Sandra Nkaké, Zara McFarlane et Robin McKelle) honorera une nouvelle fois l'héritage de la Reine de la Soul dans la plus grande salle du festival.

Vendredi 27 mai
22h15
Coutances, Salle Marcel-Hélie, Jazz sous les pommiers

PHOTO : DOMINIQUE CAZENAVE

DANIEL ERDMANN

Sur du velours

Samedi 21 mai
22h15
Coutances, Chapelle du CAD, Jazz sous les pommiers

Dans Velvet Revolution, son trio formé en 2015, le saxophoniste Daniel Erdmann a eu l'idée de conjuguer les cordes du violoniste Théo Ceccaldi, résident du festival normand, et les lames du vibraphoniste-phare du jazz britannique Jim Hart. Sept ans plus tard, le concert de cette formation d'expérience sera forcément un grand moment de la 41ème édition du festival coutançais.

PHOTO : NICOLAS DHONDT

Jim Hart + Daniel Erdmann + Théo Ceccaldi = Velvet Revolution.

Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

21e ÉDITION

Jazz

FESTIVAL à SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

PARIS

16 > 21 MAI 2022

CONCERTS UNIQUES LIEUX EXCEPTIONNELS

Kyle EASTWOOD feat. Camille BERTAULT, Hugh COLTMAN & Guest exceptionnel : Ibrahim MAALOUF | Henri TEXIER | Sophia DOMANCICH & Simon GOUBERT | Marion RAMPAL feat. Naïssam JALAL & Piers FACCINI | Dan TEPFER | Noé CLERC | Airelle BESSON & Lionel SUAREZ | Thomas ENHCO & Stéphane KERECKI

Illustration : EIKO OJALA / Graphisme : VIRGINIE SALVANEZ

WWW.FESTIVALJAZZSAINTGERMAINPARIS.COM

Une production de l'esprit JAZZ

FONDATION BNP PARIBAS

MARC COPLAND

Les copains d'abord

Mardi 24 mai
20h30
Théâtre de Coutances,
Jazz sous les Pommiers

Avec sa superbe formation, Quint5t, le pianiste donnera l'un des concerts les plus attendus de la 41ème édition du festival coutançais. Pour l'occasion, il nous en présente chaque membre : le saxophoniste Dave Liebman, le trompettiste Randy Brecker, le bassiste Drew Gress et le batteur Joey Baron.

« Quint5t est né lors d'un hommage à John Abercrombie, quelques mois après sa mort. J'étais chargé d'organiser les concerts, j'ai donc réuni entre autres Drew Gress et Joey Baron, avec qui je formais la dernière section rythmique de John, mais aussi Dave Liebman et Randy Brecker. On n'a pas joué ensemble ce jour-là mais ils sonnaient si bien que je leur ai proposé de former un quintette !

DAVE LIEBMAN
Dave, je l'ai connu vers le début des années 1970. On était voisins, en plein New York, dans des lofts où plus personne ne pourrait se permettre de vivre aujourd'hui ! J'allais l'écouter quand il passait avec Elvin Jones et Steve Grossman au Village Vanguard, et bien plus tard on a formé un duo, mais aussi un quartette, Contact, avec John Abercrombie, Drew et Billy Hart. Même si je connais bien son jeu et son instrument pour en avoir longtemps joué, j'essaye de rester ouvert à ce qu'il pourrait faire de nouveau. Moi ? Je ne joue plus de saxophone depuis des années. La dernière fois c'était il y a vingt ans, chez mon ami d'enfance Michael *[Brecker]*, pour jouer un peu en duo. Il m'a proposé d'essayer son saxophone, avec une anche très épaisse à l'ouverture très large, et je n'ai pas réussi à sortir le moindre son ! On a tous les deux éclaté de rire…

RANDY BRECKER
Comme Michael, Randy était dans le même lycée que moi. C'était surtout un ami de mon grand frère. Mais on est restés en contact et on a enregistré quelques disques ensemble. Beaucoup le considèrent comme un trompettiste de fusion mais les connaisseurs savent qu'il est bien plus que ça. Et puis de jouer toujours aussi bien d'un instrument aussi exigeant physiquement à 75 ans, c'est incroyable !

DREW GRESS
Drew, je l'ai connu à l'une de ces fêtes privées où les organisateurs voulaient du jazz tranquille. Il n'avait même pas 20 ans et déjà un jeu époustouflant ! J'ai fait appel à lui pour tous mes concerts après ça, et quasiment tous mes enregistrements en trio dans les années 1990, puis pour notre quartette avec Joey Baron et John Abercrombie. C'est sans doute celui que je connais depuis le plus longtemps.

JOEY BARON
Quant à Joey, on a enregistré quelques disques ensemble à la fin des années 1980, mais on évoluait dans des cercles différents. Quand je jouais avec John Abercrombie, on recherchait un batteur, et on s'est mis d'accord sur lui. Ensuite j'ai recommandé Joey à Gary Peacock pour son trio. Pendant six ou sept ans on se voyait et on s'appelait donc tout le temps. C'était génial ! C'est un merveilleux batteur et quelqu'un de super. » **Au micro : Yazid Kouloughli**

PHOTOS : TJ KREBS (QUINT5T) ET FRANCESCO PRANDONI (MARC COPLAND) (MARCCOPLAND.COM)

Randy, Joey, Marc, Dave et Drew, amis pour la vie.

ECM

Mark Turner Return from the Stars

Album après album, Mark Turner subjugue. (…) Le saxophoniste explore avec une science inédite toutes les possibilités de son instrument et de l'écriture – avec une réelle signature, immédiatement reconnaissable. (…) Avec *Return from the Stars* il opère un retour en leader chez ECM, à la tête d'un formidable quartette. – Bruno Guermonprez, Jazz News ; CHOC, Jazz Magazine

ECM 2684 CD/2-LP

Tord Gustavsen Trio Opening

Les échanges intimes du groupe bousculent avec une grande élégance le langage établi par Tord Gustavsen depuis bientôt deux décennies de collaboration avec Manfred Eicher. Un nouveau chapitre de l'histoire du trio.
– Alex Dutilh, France Musique

ECM 2742 CD/LP

John Scofield

Le premier enregistrement solo de John Scofield offre une synthèse de toutes les influences et de tous les idiomes qu'il aura cultivés au cours de sa carrière. Secondé d'un looper, il crée une musique aux multiples facettes, en quête, selon lui, « de trouver la bonne façon d'attaquer la corde pour faire naitre le son et de savoir quoi en faire après ».

ECM 2727 CD/LP

Avishai Cohen Naked Truth

Un album quintessentiel, qui s'impose d'emblée comme un sommet de sa discographie chez ECM. – Pascal Rozat, Jazz Magazine

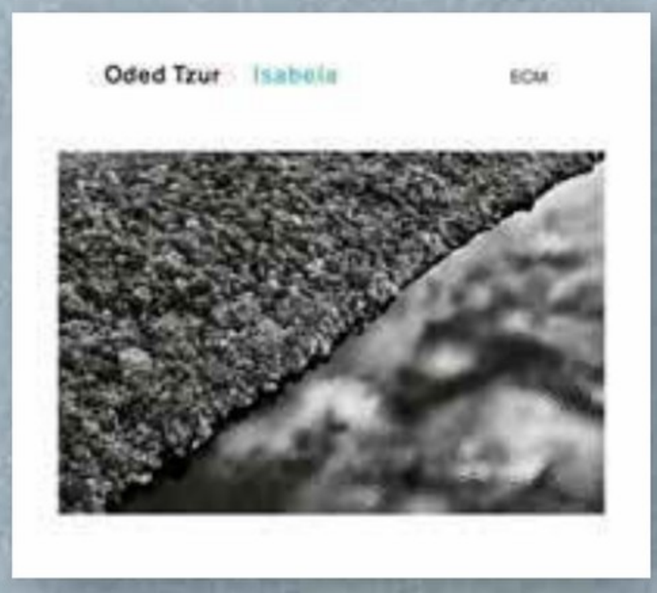
Une suite bouleversante, qui nous emplit de gratitude. – Louis Julien Nicolaou, Télérama

ECM 2737 CD/LP

Jon Balke/Siwan Hafla

Siwan, le collectif musical transculturel dirigé par le pianiste et compositeur Jon Balke, se lance à nouveau dans la recherche d'un dénominateur commun entre différents idiomes, inspiré par l'esprit créatif d'Al Andalus.

ECM 2726 CD



Oded Tzur Isabela

Sur le deuxième album ECM d'Oded Tzur, le saxophoniste et ses partenaires – le pianiste Nitai Hershkovits, le contrebassiste Petros Klampanis et le batteur Johnathan Blake – développent leur discours collectif avec un sens accru d'urgence en faisant se succéder séquences méditatives et éclats expressifs.

ECM 2739 CD/LP

En concert : 14 mai Vincennes, 17 mai Neuilly, 23 mai Marseille

www.ecmrecords.com

JAZZ SOUS LES POMMIERS

20-28 MAI 2022

41e COUTANCES MANCHE

VENDREDI 20 MAI

- IBRAHIM MAALOUF INVITE HAÏDOUTI ORKESTAR
- MARION RAMPAL *L'Île aux chants mêlés* JEUNE PUBLIC
- URBAN VILLAGE

SAMEDI 21 MAI

- MELODY GARDOT
- PAPIERS D'ARMÉNIES
- EMILE PARISIEN SEXTET + THEO CROKER
- LAURENT COULONDRE TRIO *Hommage à Michel Petrucciani*
- DANIEL ERDMANN'S VELVET REVOLUTION
- KOKOROKO
- BLACK PANTONE

DIMANCHE 22 MAI

- RETIMBRAR FOCUS PORTUGAL
- PULCINELLA & MARIA MAZOTTA
- LA MAFIA NORMANDE DELUXE
- NOLA FRENCH CONNECTION
- SWING CORNER
- ELVIS AJDINOVIC ORKESTAR
- MANDÉ BRASS BAND

LUNDI 23 MAI

- BLUEWAVE QUARTET
- TECHNOBRASS

MARDI 24 MAI

- THORNETTA DAVIS
- CEDRIC BURNSIDE
- MUDDY GURDY + INVITÉ : MAXENCE LATRÉMOLIÈRE
- DAVE LIEBMAN / RANDY BRECKER / MARC COPLAND QUINTET, AVEC DREW GRESS ET JOEY BARON
- PAUL LAY TRIO *Deep Rivers*
- CIE METALEPSE *Mû* JEUNE PUBLIC

MERCREDI 25 MAI

- MICHEL PORTAL MP85 + INVITÉ : LIONEL LOUEKE
- THÉO CECCALDI CRÉATION
- KEYVAN CHEMIRANI & THE RHYTHM ALCHEMY
- SAN SALVADOR
- LUCIE ANTUNES ET LE COLLECTIF SCALE
- GUTS X BOSQ X CAPTAIN PLANET *Around Pura Vida*

JEUDI 26 MAI

- FIDEL FOURNEYRON SOLO CRÉATION
- THOMAS DE POURQUERY & SUPERSONIC *Back To The Moon*
- LOUIS WINSBERG TRIO *Temps Réel*
- HAMILTON DE HOLANDA TRIO + ROBERTA SÁ
- LIONEL LOUEKE SOLO
- LUDIVINE ISSAMBOURG & ANTILOOPS
- LISBON UNDERGROUND MUSIC ENSEMBLE FOCUS PORTUGAL
- LA RÉPONSE DE LA BALEINE À BOSSE
- JON LUZ & MARIA ALICE FOCUS PORTUGAL
- K.O.G
- PRAKTIKA

VENDREDI 27 MAI

- BRAD MEHLDAU TRIO
- ANTIBALAS + ALICE RUSSELL + SANDRA NKAKÉ + ZARA MCFARLANE + ROBIN MCKELLE *Respect To Aretha* CRÉATION
- FIDEL FOURNEYRON *Cuatro caminos* CRÉATION
- DANIEL ZIMMERMANN *L'homme à la tête de chou in Uruguay* + LAURENT BARDAINNE CRÉATION
- JASPER VAN'T HOF & DICK DE GRAAF DUO
- ANN O'ARO TRIO
- DIDIER ITHURSARRY & CHRISTOPHE MONNIOT *Hymnes à l'amour - Deuxième chance*
- LA RÉPONSE DE LA BALEINE À BOSSE
- MANOU GALLO
- TINEKE POSTMA *Freya Group*
- RAÜL REFREE & LINA FOCUS PORTUGAL
- NAKED
- LE COMPTOIR À VINYLES

SAMEDI 28 MAI

- AVISHAI COHEN TRIO
- DUO LOUIS SCLAVIS/MICHEL GODARD CRÉATION
- CRISTINA BRANCO FOCUS PORTUGAL
- TITI ROBIN & MA GAVALI *Retour aux sources gitanes*
- BATTLE MÉDÉRIC COLLIGNON VS PIERRICK PÉDRON
- GLASS MUSEUM
- KAYHAN KALHOR & THE REMBRANDT TRIO
- SUZANNE
- ROBINSON KHOURY
- NEFERTITI QUARTET
- LA PERLA
- LASS
- DJ CLICK

EXPLOITANT DE LIEU n° 1 - 1015372 - 1015373 - 1015355 - 1042574 / n° 2 – 1015370 / n° 3 – 1015371

Infos & billetterie www.jazzsouslespommiers.com

02 33 76 78 50

104 | le studio
radiofrance

PHOTO : JULIEN VAUGELADE

TRIO VIRET
YARON HERMAN TRIO

Samedi 30 avril
19h30
Studio 104 de la Maison de la radio et de la musique Radio France

Pour fêter vingt ans de plaisir du jeu, d'interaction ludique et lyrique, le Trio Viret, authentique triangle équilatéral, rejoue ses premières compositions en conviant Antoine Banville, qui fut le premier batteur de l'aventure. Une relecture sans nostalgie, sous forme de palimpseste musical. Prosélyte du « *déclic créatif* », Yaron Herman aime à perpétuer l'espace du trio avec piano, contrebasse et batterie, défriché par de grands aînés comme Keith Jarrett et Chick Corea. Le pianiste s'amuse à redistribuer les cartes, en inventant des mélodies que l'on se surprend à entonner comme des chansons, à se remémorer comme des poèmes.

TRIO VIRET « IN VIVO »
JEAN-PHILIPPE VIRET contrebasse,
ÉDOUARD FERLET piano,
FABRICE MOREAU batterie et en invité,
ANTOINE BANVILLE batterie

YARON HERMAN TRIO
YARON HERMAN piano,
FLORENT NISSE contrebasse,
ZIV RAVITZ batterie

TARIF : de 10 € à 26 €
Réservations maisondelaradioetdelamusique.fr

Maison de la Radio et de la Musique

COMMUNIQUÉ

HENRI TEXIER
Trève de bavardages

Jeudi 19 mai
20h
Paris, Maison de l'Océan, Festival Jazz Saint-Germain

Le contrebassiste, qui a récemment publié son nouvel album "Heteroklite Lockdown" et un livre d'entretien (*A Cordes et à Cris* avec Franck Médioni), est attendu à la Maison de l'Océan avec Sébastien Texier au saxophone et Gautier Garrigue à la batterie. La veille, il aura rencontré son public au café les Editeurs (Paris) dès 17h pour un entretien malicieusement intitulé *Jazz et bavardages*.

PHOTO : SYLVAIN GRIPOIX

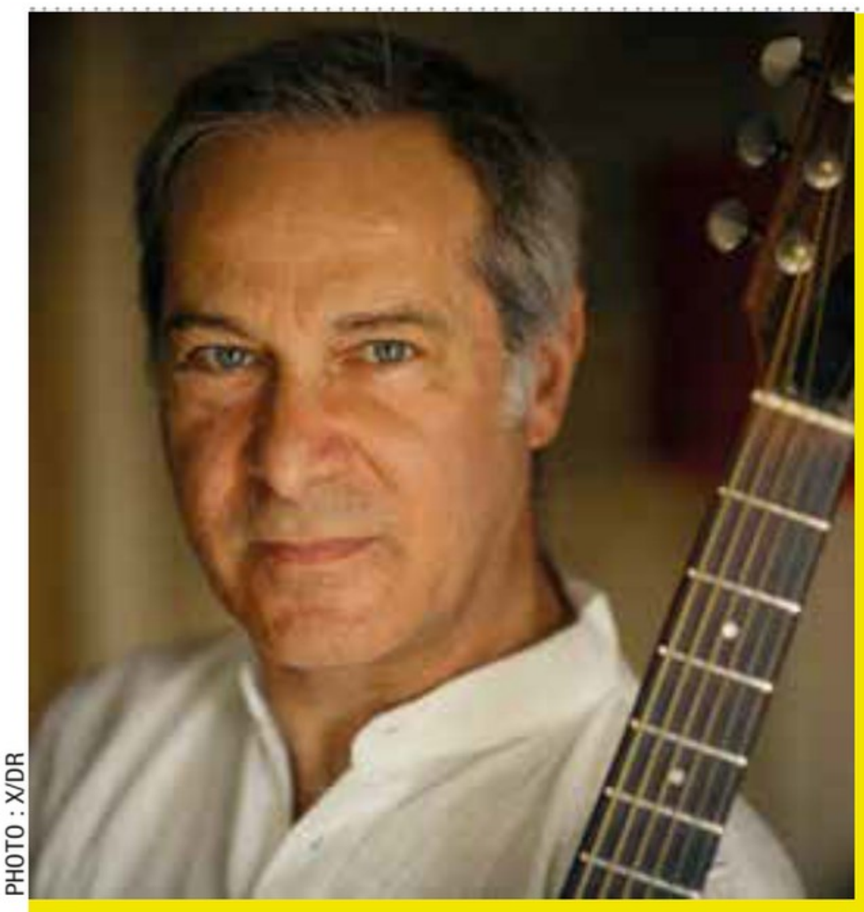


PHOTO : X/DR

KHALIL CHAHINE
En Ekzibition en Normandie

Jeudi 26 mai
20h15
Tronget, Salle des Riats, Jazz dans le Bocage

Le guitariste aura tout juste levé le voile sur son nouvel album, "Ekzibition 104", dont il a voulu chaque morceau comme une sorte de tableau, quand il donnera ce concert auvergnat. Il sera entouré du trompettiste Claude Egéa, du flûtiste, clarinettiste et saxophoniste Stéphane Chausse, du bassiste Ichème Zouggart et du batteur Matthieu Chazarenc.

François Ripoche, Pierre-Yves Merel, Pierrick Ménuau (les 3 ténors) avec Emmanuel Bex et Simon Goubert.

PHOTO : X/DR

EMMANUEL BEX & SIMON GOUBERT

Les 3 ténors

Mercredi 18 mai
21h
Nantes, Pannonica

Ce double hommage à Duke Ellington et Mal Waldron imaginé par l'organiste Emmanuel Bex et le batteur Simon Goubert réunit trois saxophonistes ténors de haut vol, aux sensibilités différentes mais complémentaires : Pierrick Menuau, Pierre-Yves Merel, et François Ripoche.

PHOTO : GUILLAUME FRAISSE

PHOTO : ANNE BIED

NICOLAS GARDEL & BAPTISTE HERBIN

All stars

Mercredi 25 mai
21h
Comminges, Parc des expositions, Festival Jazz en Comminges

Alors qu'ils mènent toujours brillamment leurs carrières respectives, le trompettiste Nicolas Gardel et le saxophoniste Baptiste Herbin unissent leurs forces au sein d'une nouvelle formation au casting alléchant, que complètent le pianiste Laurent Coulondre et le batteur Yoann Serra. Immanquable !

JAZZ À VIENNE

29 JUIN ▸ 13 JUILLET / 2022
41e ÉDITION

MER 29/06 — HIP-HOP

- ► **MC Solaar**
  New Big Band Project
  Direction musicale Issam Krimi
  + Orchestre des Pays de Savoie
- ► **Alfa Mist**
- © *Oswèla*

JEU 30/06

- ► **Jamie Cullum**
- ► **Nate Smith**
- © *Dowdelin*

VEN 01/07 — AFRIQUE

- ► **Angélique Kidjo**
  invite Yemi Alade et Joel Hierrezuelo
  artiste génération Spedidam
- ► **James BKS**
- © *David Walters*

SAM 02/07

- ► **Marcel Khalifé & Bachar Mar-Khalifé**
  "Mahmoud, Marcel et moi"
- ► **Dhafer Youssef**
  "Digital Africa"
- © *Sylvain Rifflet*
  artiste génération Spedidam

LUN 04/07

- ► **Gregory Porter**
- ► **Big In Jazz Collective**
- © *"Three of a Kind", with Jon Boutellier, Michael Valeanu & Clovis Nicolas*

MAR 05/07 — SOUL

- ► **Michael Kiwanuka**
- ► **Black Pumas**
- © *Emma-Jean Thackray*

MER 06/07

- ► **Marc Rebillet**
- ► **Louis Cole** *+ special guests*
- © *Tom Ibarra*

JEU 07/07 — BLUES

- ► **Christone « Kingfish » Ingram**
- ► **Manu Lanvin & the Devil Blues**
- ► **Zac Harmon**
- © *Jamiah Rogers*

VEN 08/07 — NEW GENERATION

- ► **Robert Glasper**
- ► **Nubya Garcia**
- ► **Blue Lab Beats**
- © *Souleance*

SAM 09/07

- ► **Yann Tiersen** *– Electronic Set (Live A/V)*
- ► **Portico Quartet**
- © *Gystere*

DIM 10/07 — NEW ORLEANS

- ► **Trombone Shorty & Orleans Avenue**
- ► **Dirty Dozen Brass Band**
- ► **Just about Fun-k** *feat. Kirk Joseph, Big Chief Juan Pardo & James Andrews*

LUN 11/07

- ► **George Benson**
- ► **Cory Wong**
- © *Thomas Leleu*

MAR 12/07

- ► **Herbie Hancock**
- ► **Thomas de Pourquery & Supersonic**
- © *Nduduzo Makhathini*

MER 13/07 — ALL NIGHT JAZZ

- ► **Maceo Parker**
- ► **Flavia Coelho**
- ► **General Elektriks** *invite Julien Lourau*
- ► **Nubiyan Twist**
- ► **Cheap House** *invite Giani Caserotto*
- ► **Ishkero** *(lauréat tremplin ReZZo Jazz à Vienne 2021)*

► *Théâtre Antique* © *Afters au Club (entrée libre)*

PROGRAMME COMPLET SUR ***JAZZAVIENNE.COM***

Playlist | 10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction

Le contrebassiste et compositeur Stéphane Kerecki entouré par, de gauche à droite, le trompettiste Ralph Alessi, le pianiste Marc Copland, le batteur Fabrice Moreau et le saxophoniste Tore Brunborg.

PHOTO : MARC CHESNEAU (OUT THERE RECORDS)

Stéphane Kerecki
Out Of The Silence

On connaît depuis longtemps son excellence côté contrebasse, et on apprécie toujours plus sa "signature" de compositeur, comme en témoigne la subtile et lente ballade qui donne son titre à l'album.
Où ça ? "Out Of The Silence" (Out Note Records / Outhere, dans les bacs le 13 mai).

Robinson Khoury
Kubism

Difficile, voire impossible de ne pas être bluffé par cette composition kaléidoscopique sortie de l'imagination d'un tromboniste désormais incontournable de la scène jazz hexagonale.
Où ça ? "Broken Lines" (Gaya Music Productions / L'Autre Distribution).

David Binney
Blue Sky

Criss Cross Jazz continue de sortir des disques qui comptent. La preuve avec le saxophoniste David Binney, qui honore cette composition de Jan Garbarek, avec Craig Taborn au piano.
Où ça ? "A Glimpse Of The Eternal" (Criss Cross Jazz / UVM Distribution).

Ben Sidran
Swing State

A bientôt 80 ans, le "Mister Cool" du chant jazz s'offre enfin son premier disque en trio piano, contrebasse (Billy Peterson), batterie (son fils Leo), et le titre ne ment pas !
Où ça ? "Swing State" (Bonsaï Records / L'Autre Distribution, dans les bacs le 20 mai).

Bobby Sparks II
Musical Diarrhea

Quel joyeux délire "hard-jazz-rock" de dix minutes avec Mike Stern, Hadrien Feraud, Dean Brown, Chris Potter... Ce claviériste n'a décidément pas froid aux yeux (ni aux doigts).
Où ça ? "Paranoia" (Leopard / Socadisc, dans les bacs le 13 mai).

Catherine Russell
Send For Me

Naguère popularisé par Nat King Cole, voilà un blues honoré par une chanteuse qui cultivant l'art vocal "à l'ancienne" sans être passéïste. Très attachant.
Où ça ? "Send For Me" (Dot Time Records / Import USA).

John Coltrane
My Favorite Things

Comment se lasser de ce standard enregistré par "Trane" en 1961 ? Superbe réédition. On en reparle le mois prochain.
Où ça ? "My Favorite Things" (Atlantic / Warner Music, dans les bacs le 20 mai).

Larry Goldings Peter Bernstein Bill Stewart
Libra

Superbe reprise d'un thème de Gary Bartz par des solistes d'exception qui perpétuent sans nostalgie la tradition du trio guitare / orgue / batterie.
Où ça ? "Perpetual Penduluum" (Smoke Sessions / UVM Distribution).

David Helbock et Camille Bertault

PHOTO : JOANNA WIZMUR (ACT MUSIC)

Camille Bertault & David Helbock
Aide-moi

Leur "Terrain de jeu" c'est la spontanéité : un piano pétillant, une voix désormais familière.
Où ça ? "Playground" (ACT Music / Pias, dans les bacs le 27 mai).

Dave Burns
C.B Blues

Belle (re)découverte que celle de ce trompettiste hard-bop méconnu ! Au piano, un certain Kenny Barron, 18 ans.
Où ça ? "1962 Sessions" (Fresh Sound Records / Socadisc).

PHOTO : COBRA PARMENTIER (PARIS 11e)

MORCEAUX ÉCOUTÉS AU SEIN DES AUDITORIUMS DES MAGASINS COBRA

COBRA

MARSEILLE

JAZZ DES CINQ CONTINENTS

7/23 JUILLET 2022

Herbie Hancock • Diana Krall • Pierrick Pédron
Hiromi • Tigran Hamasyan • New Power Generation
Aṣa • Stacey Kent • Rhoda Scott • Anne Paceo
Nduduzo Makhathini • Lucas Santtana • James BKS
General Elektriks • Aziz Sahmaoui • Sylvain Rifflet
Yessaï Karapetian • Christophe Dal Sasso • Hannah Williams & the Affirmations • Jean-Jacques Milteau
Arnaud Dolmen • Édouard Ferlet • Natalia M.King
Kadri Voorand • Charley Rose Trio • Magma
Joey Alexander Trio

www.marseillejazz.com

Gérard Traquandi • conception graphique : Alice Chireux / Licence n° 3145696

BIRÉLI LAGRÈNE

"Je ne joue que par plaisir"

Après plus de quarante albums, celui qui a quasiment tout connu et tout fait est enfin entré seul en studio pour enregistrer son premier véritable album solo, aussi riche que surprenant. Rencontre, avant son concert à la Salle Gaveau à Paris.

par Yazid Kouloughli / **photo** Alexandre Lacombe

Il y a des musiciens dont on finit par croire, à force de les avoir tant écoutés, qu'ils ne nous étonneront plus. Que Biréli Lagrène, jadis enfant prodige devenu star de la guitare puisse être considéré comme le plus digne héritier de Django Reinhardt a été dit et redit, au point de le lasser, et peut-être même de laisser penser qu'il pouvait se résumer à cette réputation prestigieuse mais encombrante. Pourtant, le guitariste n'a jamais cessé de changer de cap, multipliant les aventures musicales, souvent hors de sa zone de confort : vers les fusions entre jazz et rock, en duo intimiste avec Sylvain Luc, avec l'orchestre du WDR ou en trio avec André Ceccarelli et Niels-Henning Ørsted-Pedersen, et mettant même de côté la musique de Django Reinhardt pendant plus de quinze ans. Entre deux tournées, il est capable de délaisser sa guitare pour se consacrer au violon, à la batterie ou encore à la basse électrique, sur les pas d'une autre grande figure de l'instrument, Jaco Pastorius, qui l'emmènea en tournée au milieu des années 1980 ; héritage auquel il rendait hommage, à quatre-cordes, au sein du Multiquarium Big Band d'André Charlier et Benoît Sourisse fin 2020. Et il lui est même arrivé de prendre le micro pour chanter les plus grands airs d'une autre de ses idoles, Frank Sinatra !

UN GRAND DÉFI

Mais le solo c'est autre chose. Il y a bien eu quelques morceaux en solitaire, dispersés au fil de sa discographie, et même un premier album en solitaire, en 2006, "To Bi Or Not To Bi", enregistré au gré de concerts. Mais, comme beaucoup d'autres qui repoussent jusqu'à un âge tardif ce délicat exercice, il ne se voyait pas s'y atteler vraiment. Jusqu'à une proposition de Vincent Mahey, créateur du Studio Sextan et ami de longue date : *« C'était un très grand défi,* explique Biréli. *Je préférais jouer avec d'autres musiciens, et je n'aurais pas réussi à m'isoler pour enregistrer. Aujourd'hui j'ai beaucoup gagné en maturité, c'était le bon moment. »* Il entre en studio sans idées précises, un peu comme il le ferait avant de monter seul sur scène – même s'il s'est inspiré de la façon dont Pierre Bensusan ou Lennie Breau ont abordé le solo. Le 31 janvier dernier, pour la soirée de célébration de la renaissance du label PeeWee! au Théâtre des Nouveautés à Paris, le public avait eu droit à un avant-gout de "Solo Suites".

TOUTE UNE RECHERCHE

Est-ce à dire que cet album n'est qu'une version dépouillée du Biréli qu'on connaît déjà ? Non, et on peut même parier que beaucoup le découvriront sous un jour nouveau, à commencer par sa façon de jouer. Car alors qu'on le connaissait grand soliste, il nous rappelle qu'il est aussi un grand harmonisateur, un orchestrateur inspiré pour un instrument qui ne laisse pas tant de place que ça la cohabitation entre accords et mélodies : *« Je ne voulais pas d'un album de guitare acrobatique. J'ai voulu que les choses restent très simples, avec juste quelques accords, quelques couleurs et nuances, plutôt que jouer* Donna Lee *à 300 à l'heure comme à chaque fois. L'harmonie, j'y travaille depuis des années, c'est ce qu'il y a de plus beau, c'est presque plus important que le solo ! »* Et puis il y a ce son, peut-être le plus beau qu'à jamais eu le guitariste sur disque. Un aspect auquel il explique apporter un soin particulier depuis quelques années : *« Avec Vincent Mahey on a beaucoup travaillé sur le placement des micros. J'ai vraiment commencé à le faire sur mes deux-trois derniers albums. C'est toute une recherche. »*

SANS PERDRE LE FIL

Découvrirait-il encore de nouvelles facettes de cet instrument qu'il connaît pourtant par cœur ? : *« Je l'espère, le but c'est qu'il y reste toujours assez d'eau dans le puits ! Mais j'aime faire des pauses, et je ne joue que par plaisir »*. Comme avec "Jaco" du Multiquarium Big Band, "Solo Suites", qu'il décrit lui-même comme un *« nouveau chapitre »*, Biréli Lagrène surprendra ceux qui pensaient peut-être avoir tout entendu de lui. Voilà qui annonce sans doute encore bien des choses qu'on a hâte de découvrir. L'intéressé, lui, fidèle à sa spontanéité, ne veut pas encore trop s'avancer sur de quoi demain sera fait. *« En 2022 je voudrais faire connaitre ce disque, et tourner en solo. Je ne me suis jamais produit seul comme ça sur scène, et j'espère que ça m'apprendra de nouvelles choses sur ce métier, que je me connaitrai encore mieux après. J'aime aller là où on ne m'attend pas. Je veux faire de nouvelles choses à chaque fois. Mais je change d'avis tellement souvent ! Il faut que les choses arrivent vite pour que j'ai envie de les faire, sans perdre le fil »*.

CD "Solo Suites" (PeeWee! / Socadisc, Choc Jazz Magazine, lire p. 47).

CONCERT Le 7 mai à Paris (Salle Gaveau).

REPÈRES

1966 Naissance le 4 septembre à Soufflenheim (Bas-Rhin).

1979 Stéphane Grappelli, impressionné, le fait monter sur scène.

1985 Rencontre avec Jaco Pastorius.

1987 "Inferno" (Blue Note) dans un style jazz fusion.

1989 Joue en trio avec Al Di Meola et Larry Coryell.

1994 Joue à Paris avec Kenny Garrett, Michel Petrucciani, Marcus Miller et Lenny White ("Dreyfus Night In Paris", sorti en 2004).

1998 Joue et chante dans "Blue Eyes" (Dreyfus) en hommage à Frank Sinatra.

1999 Duo avec Sylvain Luc, Front Page avec Dennis Chambers et Dominique Di Piazza.

2001 Retour à la musique de Django Reinhardt via le Gypsy Project avec Florin Niculescu, Hono Winterstein, Richard Galliano et Diego Imbert.

2006 "Djangology" avec le Big Band du WDR.

2020 Enregistre à la basse "Jaco" avec le Multiquarium Big Band.

Exclu digitale !

Aux lecteurs de l'édition numérique de votre magazine préféré, le label PeeWee! propose en exclusivité la vidéo du concert en guitare solo de Biréli Lagrène, enregistrée au Théâtre des Nouveautés le 31 janvier dernier. Une captation exceptionnelle dans un cadre intimiste, en toute liberté. Rendez-vous en page 4 de l'édition digitale du n°748 de Jazzmag.

jazz magazine

FAITES LE PLEIN DE CADEAUX AVEC VOTRE ABONNEMENT !

ABONNEZ-VOUS

1 AN - 11 N° + 11 CD[1]

64,90 €

au lieu de ~~93,50€~~ [2]

SOIT 3 MOIS DE LECTURE GRATUITE

1ER CADEAU

5 BONNES RAISONS DE VOUS ABONNER :

1. **Économie :** forte réduction sur le prix de vente en kiosque
2. **Confort :** vous recevez votre magazine favori directement chez vous ou sur votre lieu de vacances sans avoir à vous déplacer
3. **Avantage :** la garantie de ne manquer aucun numéro
4. **Tarif garanti :** vous êtes à l'abri de toute augmentation pendant toute la durée de votre abonnement
5. **Écoute :** notre service abonnement est à votre disposition au 01 60 39 69 79 ou par mail abonnements.jazz@lva.fr

2EME CADEAU

EXCLUSIF !

LE DOUBLE CD COLLECTOR !

“Sous les pommiers”

Recevez le double CD de l’historique concert des résidents du festival Jazz sous les pommiers enregistré le 26 août 2021 à la salle Marcel-Hélie !

Bojan Z, Airelle Besson, Yves Rousseau, Franck Tortiller, Anne Paceo, Thomas de Pourquery, Théo Ceccaldi, Fidel Fourneyron, Louis Winsberg, Andy Sheppard : dix noms dont l’univers musical a résonné dans les lieux les plus divers de Coutances, dix musiciens qui ont marqué le festival par leur engagement artistique et humain total. La 40e édition de Jazz sous les pommiers ne pouvait être fêtée sans eux ! Pour l’occasion, chaque résident a arrangé l’une de ses compositions pour qu’elle soit jouée par le groupe au complet !
Cette soirée inoubliable a marqué le public, les journalistes, l’équipe du festival et les résidents eux-mêmes. Attention : concert magique !
Un album (C.C.A.C.) / L’Autre distribution

3EME CADEAU

Recevez en plus 2 CD offerts et choisis par la rédaction, si vous répondez sous 10 jours

JE M'ABONNE ICI

TOUTES NOS OFFRES D’ABONNEMENT EN 2 CLICS SUR
abos.jazzmagazine.com

NOS CGV DISPONIBLES SUR LE SITE https://www.jazzmagazine.com/

BULLETIN D’ABONNEMENT

Nous retourner ce bulletin d’abonnement sous enveloppe affranchie à :
Jazz Magazine – Service abonnement BP 50420 – 77309 Fontainebleau Cedex ou par téléphone : 01 60 39 69 79

❒ **OUI, je m’abonne à Jazz Magazine à l’offre 1 an + 11CD - 64,90€ et je reçois en cadeau le CD "SOUS LES POMMIERS"**

☐ JE RÉPONDS SOUS 10 JOURS ET REÇOIS EN PLUS 2 CD SURPRISE

JE M'ABONNE ÉGALEMENT À LA VERSION NUMÉRIQUE POUR 12€ DE PLUS
☐ OUI ☐ NON

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Code Postal : **Ville :**

Téléphone :

Email :

J’accepte de recevoir les offres commerciales par email ☐ de la part de Jazz & Cie ☐ de la part des partenaires de Jazz & Cie

Je choisis mon mode de paiement :

☐ Chèque à l’ordre de Jazz & Cie

☐ Carte bancaire N° JZ0249

Expire fin : Clé** :

** indiquée au dos de votre carte

Date et signature obligatoires :

Offre réservée à la France métropolitaine, jusqu’au 24/06/2022 dans la limite des stocks disponibles. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Jazz Magazine au prix de 6,90 € version sans CD (hors frais de port). Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par Jazz & Cie, responsables de traitement, pour la gestion de votre abonnement. Elles sont conservées pendant la durée de votre abonnement et 3 ans à échéance de ce dernier et sont destinées aux services marketing, commercial et au prestataire de routage de votre abonnement. Conformément au Règlement Européen de la Protection des Données, vous pouvez exercer votre droit d’accès, de suppression, d’opposition et de limitation des données et les faire rectifier en contactant le service abonnements au 01 60 39 69 79 ou abonnements.jazz@lva.fr

JAZZ in MARCIAC

SINCE 1978

22 JUILLET ▶ 6 AOÛT 2022

© SEBASTIEN GAUVOUL Jazz in Marciac, entrepreneur de spectacles - siret 349 621 185 00033 - licences 1065815 / 1065438 / 1065429

MARCIAC GRANDS ÉVÉNEMENTS MUSICAUX

NILE RODGERS & CHIC
JAMES BLUNT
ASAF AVIDAN

DIANA KRALL \ MELODY GARDOT \ JEFF BECK \ CHILLY GONZALES
MARCUS MILLER \ CHRISTIAN SANDS \ HERBIE HANCOCK \ RHODA SCOTT
IBRAHIM MAALOUF \ EMILE PARISIEN \ AVISHAI COHEN \ KEZIAH JONES
BETH HART \ GREGORY PORTER \ LUCIENNE RENAUDIN VARY
WYNTON MARSALIS \ JAMIE CULLUM \ HIROMI \ ...

JAZZINMARCIAC.COM \ 0892 690 277 (0,40 € TTC/MN)

FNAC GÉANT SYSTÈME U INTERMARCHÉ AUCHAN CARREFOUR CORA CULTURA E. LECLERC

france inter

LES MÉCÈNES DE JAZZ IN MARCIAC

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

LES PARTENAIRES PROFESSIONNELS & LOGISTIQUES

LES PARTENAIRES MEDIAS

Le grand dossier

JAZZ FUNK POWER

SOMMAIRE

PAGE 22
James Brown
Sly & The Family Stone
Parliament

PAGE 24
Roy Ayers

PAGE 25
Les BO blaxploitation

PAGE 26
Divers

PAGE 29
Weather Report
Return To Forever
Mahavishnu Orchestra

PAGE 30
George Duke
Stankey Clarke

PAGE 31
Alphonse Mouzon
Billy Cobham
Lenny White
Tony Williams

PAGE 33
The Mizell Brothers

PAGE 34
Herbie Hancock

PAGE 35
Brésil

PAGE 36
Europe

PAGE 37
Earth, Wind & Fire
Kool & The Gang

PAGE 38
The Crusaders

PAGE 39
The Brecker Brothers

De James Brown aux Brecker Brothers en passant par Roy Ayers, George Duke, Stanley Clarke, les Mizell Brothers, les Crusaders, Earth, Wind & Fire, les BO blaxpoitation, Alphonse Mouzon, Herbie Hancock, Billy Cobham, Weather Report ou encore Patrice Rushen, Weldon Irvine, Miles Davis, Flora Purim, Maceo Parker et Lenny White, notre Grand Dossier du mois honore les plus grands messagers du jazz-funk des années 1970 à travers une mixtape géante déclinée en quatorze parties, commentées avec toute la passion qu'elles méritent.

AUX PLATINES JULIEN FERTÉ

SOUS LE SIGNE DU GROOVE

Il y a quatre mois, vous avez été nombreux à plébisciter notre grand dossier “From Be-Bop To Hip-Hop : jazz, rap & poésie en 150 titre essentiels” et faire du n° 744 de Jazz Magazine l’une de meilleures ventes de l’année passée, ce dont au passage nous vous remercions. Ce mois-ci, c’est le “Groove des seventies” que nous avons pris grand plaisir à commenter et partager avec vous, et que nous avons exploré en “280 morceaux cultes”, souvent extraits d’albums qui ne le sont pas moins, parus au gré d’une décennie où tout semblait encore permis, l’une des plus fertiles, en tout cas, pour ce qui est des rapprochements naturels entre les musiques, et plus particulièrement entre le jazz et le funk – *« Jazz is the teacher, funk is the preacher »* chantera au tout début de la décennie suivante le guitariste James Blood Ulmer : il avait non seulement raison, mais il résumait parfaitement ce qui lie intimement ces deux genres si proches l’un de l’autre.

Certes, tout avait commencé dans les années 1960, et passées les seventies, le jazz et le funk continuèrent d’évoluer, de muter, de se transfigurer de plus belle (les traces phonographiques ne manquent pas non plus, qui seront qui sait l’occasion d’un prochain grand dossier). En attendant, se “limiter” aux années 1970 fut, il faut bien l’avouer, un défi point trop difficile à relever tant les perles et les pépites abondent (comme de coutume, l’exhaustivité, subjectivité oblige, est impossible), qui reflètent une période d’intense créativité et de liberté, même si, rapidement, les codes et l’esthétique du jazz et du funk mêlés furent établis, et par là-même susceptibles d’être dépassés et transgressés aussi librement que ceux nés des amours – non moins prolifiques – du jazz et du rock.

Contrairement au grand dossier jazz & hip-hop cité plus haut, nous avons cette fois choisi, dans un esprit plus choral, de traverser ces dix années en quatorze chapitres thématiques, personnifiés par des grands noms, des pays ou des continents. Bref, tout un monde en ébullition sous le signe du groove, cet enfant turbulent du swing.

James Brown, le Godfather de notre Grand Dossier.

PHOTO : X/DR (ARCHIVES JAZZ MAGAZINE)

George Clinton, l'architecte de la galaxie Parliament-Funkadelic.

James Brown & Co
Sly & The Family Stone
George Clinton & Parliament

LES PREMIERS ARCHITECTES

Sans James Brown et ses JB's et Sly & The Family Stone, avec dans leur sillage la galaxie P-Funk de George Clinton, notre grand dossier du mois n'aurait jamais existé !

Tout commencerait avec *Papa's Got A Brand New Bag* de **James Brown**, mais pas la version gravée dans le marbre-funk en février 1965 à Charlotte avec, déjà, Maceo Parker au saxophone (baryton). Non, pour notre playlist obligatoirement ancrée dans les années 1970 nous avons choisi l'autre version historique de ce titre révolutionnaire, enregistrée cette fois en novembre 1969 et parue début 1970. Quel meilleur résumé des amours fructueuses entre le jazz et le funk (dont James Brown, cela dit presque sans exagération, est tout simplement l'inventeur) que ce *Papa* là, qui avait réuni au studio United Recorders d'Hollywood un aréopage de jazzmen West Coast habitués des studios (le trompettiste Chuck Findley, le tromboniste Jimmy Cleveland, les saxophonistes Ernie Watts, Pete Christlieb et Buddy Collette, le contrebassiste Ray Brown, soit l'orchestre du grand batteur Louie Bellson, qui swingue et groove comme un seul homme deriière ses fûts), sans oublier **Maceo Parker**, cette fois au ténor. Sous la férule de l'arrangeur Oliver Nelson, Le Parrain de la Soul scellait la rencontre explosive des deux mondes célébrés dans notre grand dossier.

Dans les années qui suivirent, sur ses propres disques et via les multiples incarnations des orchestres emmenés par ses sidemen aux racines jazz, **Fred Wesley** (trombone) et Pee Wee Ellis (saxophone) en tête, James Brown continuera de cultiver cette veine où le sang mêlé du jazz et du funk coulait à flot continu (il faut l'entendre jouer de la batterie dans la reprise de *Watermelon Man* d'Herbie Hancock par les JB's !). Notre playlist en témoigne, qui puise à la source d'albums cultes comme "Hot Pants", "Get On The Good Foot" ou "The Payback", mais aussi à celles des nombreux opus de Maceo Parker, Fred Wesley, fiers chefs d'orchestres aux noms qui sont autant de promesses de groove illimité : The JB's, The King's Men, The New JB's, et même The Horny Horns (les "Cuivres en Rut" !), produits, ceux-là, non par James Brown mais **George Clinton**, un peu plus tard dans la décennie ; ce même George Clinton, génie des Grandes Musiques Noires lui aussi, qui sut faire fructifier le double héritage de *« Mister Brown »* (c'est ainsi qu'il fallait l'appeler) et de **Sly & The Family Stone**, qui tous deux furent une source d'inspiration majeure pour Miles Davis (écoutez *Luv N' Haight* de Sly et *On The Corner* de Miles dans la foulée, vous verrez...) et Herbie Hancock, entre autres.

De **Parliament**, nous avons retenu *P.Funk (Wants To Get Funked Up)* pour le plaisir d'entendre les souffles combinés de Maceo Parker, Fred Wesley (qui passèrent naturellement de la Galaxie James Brown à la Galaxie P-Funk) et Michael Brecker, ainsi que l'instrumental *The Big Bang Theory* pour ne pas oublier qu'avant de faire *monstrueusement* groover les groupes de John Scofield, Bob Berg, Mike Stern et John McLaughlin, le batteur Dennis Chambers était un membre essentiel de Parliament. Et au chapitre de la mémoire, on tirera notre chapeau à un autre inventeur, celui du slap adapté à la basse électrique, Larry Graham, qui après ses aventures avec la Family Stone de Sly fonda **Graham Central Station** : dans le bien nommé *Earthquake*, il fait trembler le sol avec ses quatre cordes émancipées, maître du funk inspiré par Jimi Hendrix.

Et enfin, deux *bonus tracks* emblématiques de l'influence suprême de James Brown des deux cotés de l'Atlantique : *Ain't It Funky Now* par **Grant Green** et, ô surprise, *Give It Up Ot Turnit A Loose* par son confrère belge **Philip Catherine**, pas moins funky, avec Marc Moulin aux claviers et produit par... Sacha Distel !

LA PLAYLIST

JAMES BROWN
Papa's Got A Brand New Bag
Soul On Top
KING RECORDS 1970

JAMES BROWN AND THE JAMES BROWN BAND
Ain't It Funky (Parts 1 & 2)
Give It Up Or
Turnit A Loose
Ain't It Funky
KING RECORDS 1970

JAMES BROWN
Escape-Ism
Hot Pants
POLYDOR 1971

JAMES BROWN
Dirty Harri
Get On The Good Foot
POLYDOR 1972

JAMES BROWN
Mind Power
The Payback
POLYDOR 1973

THE JB'S AND FRED WESLEY
Watermelon Man
The Lost Album
HIP-O SELECT 1972

FRED WESLEY AND THE J.B.'S
Same Beat
"Damn Right I Am Somebody."
PEOPLE 1974

FRED & THE NEW J.B.'S
Funky Music Is My Style
Breakin' Bread
PEOPLE 1974

JB'S
Pass The Peas
The Grunt
Food For Thought
PEOPLE 1972

MACEO AND ALL THE KING'S MEN
Southwick
Better Half
Thank You For Letting Be Myself Again
Doing Their Own Thing
HOUSE OF THE FOX 1970

MACEO & ALL THE KING'S MEN
A Funky Tale To Tell
Funky Music Machine
EXCELLO 1972

MACEO
Us
Soul Power 74
PEOPLE 1974

FRED WESLEY AND THE HORNY HORNS
A Blow For Me, A Toot For You
A Blow For Me, A Toot For You
ATLANTIC 1977

PHOTO : X/DR (EPIC)

Sly Stone toujours plus haut.

SLY & THE FAMILY STONE
Luv N' Haight
There's A Riot Goin' On
EPIC 1971

GRAHAM CENTRAL STATION
Earthquake
Now Do You Wanta Dance
WARNER BROS. RECORDS 1977

PARLIAMENT
P. Funk (Wants To Get Funked Up)
Mothership Connection
CASABLANCA 1976

PARLIAMENT
The Big Bang Theory
Gloryhallastoopid
CASABLANCA 1978

GRANT GREEN
Ain't It Funky Now
Green Is Beautiful
BLUE NOTE 1970

PHILIP CATHERINE
Give It Up Or Turnit A Loose
Stream
WARNER BROS. RECORDS 1972

PHOTO : GÉRARD AMSALEMM (ARCHIVES JAZZ MAGAZINE)

Quand Roy Ayers distillait les bonnes vibrations sur son vibraphone.

Roy Ayers

LE DON D'UBIQUITY

A bientôt 82 ans, le vibraphoniste californien qui a commencé d'enregistrer il y a près d'un demi-siècle fut, avec son groupe Ubiquity, l'un des pionniers de la fusion du jazz et du funk.

Je me souviens d'une photo de Joachim Bertrand prise au Gibus, à Paris, parue dans Muziq en 2005. On y voyait **Roy Ayers** derrière son vibraphone, face à son public ou, plus précisément, face à ses fidèles, les bras tendus vers lui, l'oracle cool du jazz et du funk mêlés ; l'un d'entre eux avait apporté un 33-tours d'Ubiquity, "Everybody Loves The Sunshine", et le présentait firèrement à son héros du soir. C'est dire le magnétisme du natif de Los Angeles qui dès le tout début des années 1970, a célébré les noces joyeuses du groove moderne, (ré)incarnant à sa manière l'esprit de son premier modèle, Lionel Hampton, jazzman non moins populaire toujours prompt, en son temps, à faire danser les foules et les faire chavirer de bonheur.

La musique de Roy Ayer est intemporelle, même si son âge d'or reflète parfaitement la décennie si libre et inventive qui nous intéresse aujourd'hui. Dès 1970 avec *Pretty Brown Skin*, son jazz prêt-à-danser n'excluait pas certaine forme de spiritualité, teintée de fierté noire. Sur l'album où figure cette chanson qui donne aux instrumentistes toute la place qu'ils méritent, on retrouvait notamment le premier batteur de Weather Report, Alphonse Mouzon, mais aussi Edwin Birdsong, futur compositeur de R&B samplé par Daft Punk. Tout est un monde à l'œuvre ! Impression confirmée par les albums suivants, dont aucun n'est peut-être un chef-d'œuvre, mais qui tous contiennent un titre passé à la postérité. Certains, comme le très prenant *We Live In Brooklyn, Baby* (avec Ron Carter à la contrebasse et Billy Cobham à la batterie, excusez du peu !) n'excluant pas une verve poétique parlée-chantée ouvrant comme un boulevard inspirationnel aux rappeurs en devenir. Mais le cœur battant de la musique d'Ayers donne toujours le tempo pour la danse (*Searchin'*, *Running Away*) avec, toujours, les meilleurs solistes, tels Charles Tolliver, Garnett Brown ou Sonny Fortune dans *Red, Black And Green*, ou Byron Miller et Ricky Lawson dans *Mystic Voyage*. Sans oublier, bien sûr, la chanson-titre de l'album du fidèle évoqué plus haut, *Everybody Loves The Sunshine*, hymne hédoniste repris vingt-cinq plus tard par D'Angelo.

Enfin, en guise de *bonus track* à notre playlist, nous avons choisi *Free* (1977) du guitariste **James Mason**, un temps membre d'Ubquity, avec un autre grand styliste sans complexe derrière les fûts, Narada Michael Walden, qui venait de faire groover le Mahavishnu Orchestra et n'allait pas tarder à devenir le producteur d'Aretha Franklin et Whitney Houston... Mais laissons la parole à Roy Ayers pour conclure : *« Vous savez, je ne me suis jamais limité au jazz. Même dans mes disques Atlantic, ceux de la fin des années 1960, on entend l'influence du R&B, de la pop et de la soul. Écoutez-les bien... Dans les années 1970, mes disques ont été classés dans les charts jazz, R&B et même disco, ah ah ah ! »*

La musique de Roy Ayer est intemporelle, même si son âge d'or se situe dans la décennie si libre et inventive qui nous intéresse aujourd'hui.

LA PLAYLIST

ROY AYERS
Pretty Brown Skin
Ubiquity
POLYDOR 1970

ROY AYERS UBIQUITY
We Live In Brooklyn, Baby
e's Coming
POLYDOR 1972

ROY AYERS UBIQUITY
Red Black And Green
Red Black And Green
POLYDOR 1973

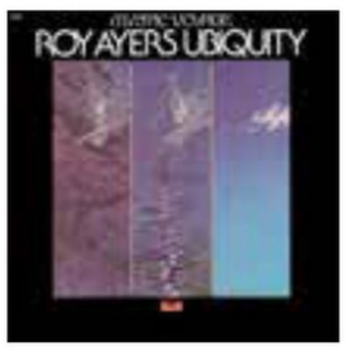
ROY AYERS UBIQUITY
Mystic Voyage
Mystic Voyage
POLYDOR 1975

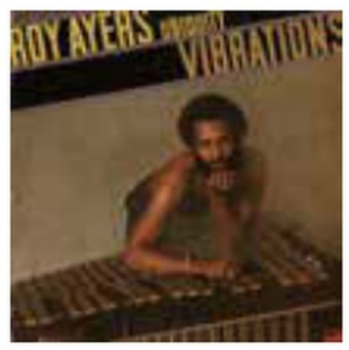
ROY AYERS UBIQUITY
Searchin'
Vibrations
POLYDOR 1976

ROY AYERS UBIQUITY
Everybody Loves The Sunshine
Everybody Loves The Sunshine
POLYDOR 1976

ROY AYERS
Running Away
Lifeline
POLYDOR 1977

JAMES MASON
Good Free
Rhythm Of Life
CHIAROSCURO RECORDS 1977





Les BO Blaxploitation

SHAFT AND ALL THAT JAZZ

À l'aube des seventies, un nouveau cinéma de genre destiné au public afro-américain et qu'on labélisera blaxploitation permit à des stars de la soul et du funk mais aussi à des jazzmen de composer des BO mémorables.

Pionnier du genre, **Isaac Hayes**, déjà connu pour ses talents de chanteur et d'auteur-compositeur en tandem avec David Porter (*Soul Man* de Sam & Dave, c'est eux) signa dès 1971 la BO du film de Gordon Parks, *Shaft*, récompensée d'un Oscar. Son thème principal, chef-d'œuvre de perfection et leçon d'arrangement, fut décliné par ses soins dans les années qui suivirent, comme en témoigne le non moins flamboyant *Poursuit Of The Pimpmobile*. Pour la BO de *Shaft*, le tromboniste et bebopper **J.J. Johnson** avait donné un coup de main. Lui aussi profita de l'engouement d'Hollywood pour ces BO toutes de jazz, de funk, de soul et de saveurs orchestrales sensuelles et sophistiquées. Son *Harlem Clavinette* extrait de celle d'*Across The 110th Street* est presque aussi célèbre que la chanson du film interprétée par Bobby Womack. Les chansons, J.J. Johnson savait en composer aussi, en tandem avec Gilbert Moses (le papa de China) par exemple dans *Willie Dynamite*, réalisé par ce dernier.

D'autres jazzmen notoires surfèrent sur la vague blaxploitation, dont le trompettiste **Donald Byrd** – alors en pleine mutation jazz-funk sur le label Blue Note –, avec la méconnue (et pourtant très réussie) BO de *Cornbread, Earl & Me*, et **Roy Ayers** avec *Coffy* (nous avons retenu *Coffy Is The Color* mais nous aurions tout aussi bien pu choisir *Coffy Baby*, chanté par, cette fois, la maman de China Moses, Dee Dee Bridgewater).

Citons enfin les stars de la soul et du funk telles **Marvin Gaye** (avec les formidables instrumentaux *"T"*, *Plays It Cool* et *Stand For Trouble*), **James Brown** (nos deux instrumentaux extraits de *Black Caesar* et *Slaughter's Big Rip-Off*) et **Earth, Wind & Fire** (par l'entremise du réalisateur Melvin Van Peebles pour le seul film *vraiment* subversif de la blaxploitation, *Sweet Sweetback's Baadasssss Song*), mais aussi ses arrangeurs/compositeurs (**Gene Page** dans *Blacula* et **Johnny Pate** dans la suite de *Shaft*, en voyage *In Africa*), sans oublier **Norman Whitfield**, producteur de génie et compositeur de la BO de la comédie *Car Wash*, ultime avatar d'un genre déjà sur le déclin, mais qui recèle nombre de pépites, dont l'instrumental *Yo Yo*, qui met particulièrement en valeur le guitariste Melvin "Wah Wah Watson" Ragin, figure clé des séances d'enregistrement de Motown (il faisait partie des célèbres Funk Brothers) et collaborateur historique d'Herbie Hancock, entre autres. ●

PHOTO : X/DR (POLYDOR)

James Brown sur la pochette du disque de la BO de *Slaughter's Big Rip-Off* : a-t-il inspiré Miles Davis douze ans plus tard pour celle de "You're Under Arrest" ?

Isaac Hayes sur la pochette du disque de la BO du film *Truck Turner*, dont il a composé la musique et dans lequel il jouait le rôle principal.

PHOTO : X/DR (STAX)

LA PLAYLIST

ISAAC HAYES
Theme From Shaft
Walk From Regio's
Shaft
STAX 1971

ISAAC HAYES
Poursuit Of The Pimpmobile
Truck Turner
ENTERPRISE 1974

J.J. JOHNSON
Harlem Clavinette
Across The 110th Street
MGM 1972

J.J. JOHNSON
Willie D
Willie Dynamite
MCA 1974

DONALD BYRD
The One-Eye Two-Step
Cornbread, Earl And Me
FANTASY 1975

ROY AYERS
Coffy Is The Color Baby
Coffy
POLYDOR 1973

MELVIN VAN PEEBLES
Sweetback's Theme
Sweet Sweetback's Baadassss Song
STAX 1972

MARVIN GAYE
"T" Plays It Cool
"T" Stands For Trouble
Trouble Man
MOTOWN 1972

JAMES BROWN
The Boss
Black Caesar
POLYDOR 1973

JAMES BROWN
Transmograpfication
Slaughter's Big Rip-Off
POLYDOR 1973

GENE PAGE
Blacula Strikes !
Blacula
RCA VICTOR 1972

JOHNNY PATE
Shaft In Africa (Addis)
Shaft In Africa
ABC RECORDS 1973

NORMAN WHITFIELD
Yo Yo
Car Wash
MCA 1976

Divers

SUR LES BONS RAILS

« *All aboard, for the jazz-funk train !* » : la plus copieuse playlist de notre grand dossier reflète l'étonnante diversité du prestigieux casting de solistes et de groupes qui la composent.

C'est par un groupe légendaire et notoire défenseur des *Great Black Musics* que nous commençons notre grand tour d'horizon sous le signe des grooves en fusion : l'**Art Ensemble Of Chicago**, dont le fameux *Theme de Yo Yo* extrait de la BO du film de Moshé Mizrahi *Les Stances à Sophie*, chanté par Fontella Bass, fait magnifiquement bouger les lignes entre (free) jazz, soul, gospel et funk. La même année, de l'autre côté de l'Atlantique – le *Theme de Yo Yo* a été enregistré à Paris... –, le guitariste **Grant Green** était en train d'amorcer un sérieux virage funk, dans la lignée de l'organiste **Lonnie Smith**. L'un et l'autre seront plus tard abondamment samplés par les jeunes beatmakers du hip-hop. Rester jeune ? **Miles Davis** ne rêvait que de ça à l'orée des seventies, quand en quelques années à peine son jazz acoustique de (presque) toujours muta sous les influences combinées de James Brown, Sly & The Family Stone et Jimi Hendrix, sans jamais s'éloigner d'une certaine forme de groove, aussi indompté, voire sauvage soit-il.
Cependant, le public jeune célébra avec plus d'enthousiasme la musique sans doute plus calibrée de Donald Byrd *[lire p. 33, NDLR]*, voire d'Eddie Henderson *[lire p. 34, NDLR]*, mais aussi celle d'un autre trompettiste de renom, **Freddie Hubbard** : son jazz-funk sophistiqué, mélodique, exigeant et accessible à la fois fut sa marque de fabrique durant une grande partie des seventies, avant quelques dérives discoïdes et un retour à l'orthodoxie bebop. Plus "underground", le trompettiste de Détroit **Marcus Belgrave**, lui aussi bebopper reconverti jazz-funkster un rien cosmique, n'est pas à négliger. Tout autant que l'artisan-inventeur **Eddie Harris** (le compositeur de *Freedom Jazz Dance*, tout de même) qui n'hésitait pas nourrir son sax à l'électricité, à chanter et à mélanger gaiement sa science du jazz avec l'héritage de Sly & The Family Stone. Et que dire de son compère claviériste (et chanteur à ses heures) **Les McCann**, avec lequel il grava le mémorable "Swiss Movement" live à Montreux en 1969 ? Eh bien qu'il excelle au clavinet dans son *North Carolina* de 1972 – un duo funky avec Stevie Wonder, on en aurait rêvé à cette époque !
Pas moins fasciné par le cosmos, le claviériste **Lonnie Liston Smith**, après avoir enregistré avec Miles Davis et accompagné le saxophoniste Gato Barbieri, a signé plusieurs classiques jazz-funk à la même époque, souvent chanté par l'impressionnant Donald Smith (*Expansions* par exemple).

Dans une veine proto-world music mais néanmoins enracinée dans le jazz et le funk, la musique d'**Oneness Of Juju** n'a rien perdu de son attrait, grâce à son côté luxuriant et décloisonnant, souligné par des pochettes africanisantes qu'un Sun Ra n'aurait pas renié. Plus "calculée", celle d'**Afrique**, combo de musiciens de studio monté par le producteur du label Mainstream Bob Shad (on retrouve entre autres le guitariste David T. Walker, le bassiste Chuck Rainey ou le batteur Paul Humphrey), n'en reste pas moins fort séduisante, comme en témoigne le bien nommé *House Of The Rising Funk*.
Autre groupe, mais pur et dur celui-là, authentique et emblématique de la bouillonnante scène jazz et funk d'Oakland, **Tower Of Power** : comment résister à *What Is Hip ?* (partie de basse électrique légendaire signée Francis "Rocco" Prestia) et à *Squib Cakes*, qui ont aussi bien inspiré André Ceccarelli *[lire p. 36, NDLR]* que Marcus Miller et Prince ?
Plus sophistiqué, arrangé avec un soin maniaque, celui d'un "metteur en son" au flair incomparable, le jazz-funk selon **Quincy Jones** a franchi le cap des années grâce, justement, à ses qualités sonores qui l'ont rendu à la fois intemporel et typique d'une époque où les budgets d'enregistrement semblaient illimités – et où la génération dorée des grands musiciens de studio était à l'œuvre. Ses talents de producteurs, deux maîtres du groove en profitèrent, les **Brothers Johnson**, qui se rappellent à notre bon souvenir d'instrumentistes hors norme dans l'instrumental *Thunder Thumbs And Lightnin' Licks* de 1976.

Les pianistes et les claviéristes : ouvront-leur la voie. **Cedar Walton**, avant de revenir aux fondamentaux post (hard) bop avec le groupe acoustique Eastern Rebellion, ouvrit une brève mais mémorable parenthèse électrique et funky avec l'album "Mobius", dont la reprise de *Blue Trane* de John Coltrane est un must (avec une section rythmique composée de Gordon Edwards et Steve Gadd, difficile de manquer sa cible). **Hampton Hawes**, on l'oublie parfois, a gravé quelques albums hantés par le groove afro-américain, et les trois titres de notre playlist s'en font l'écho. À (re)découvrir d'urgence. **Larry Young** a lui traversé plusieurs périodes dans

LA PLAYLIST

ART ENSEMBLE OF CHICAGO
Theme De Yoyo
LES STANCES À SOPHIE 1970

GRANT GREEN
Let The Music Take Your Mind
Alive !
BLUE NOTE 1970

LONNIE SMITH
Spinning Wheel
Drives
BLUE NOTE 1970

MILES DAVIS
Duran
Directions
COLUMBIA 1971/81

MILES DAVIS
Black Satin
On The Corner
COLUMBIA 1972

FREDDIE HUBBARD
Too High
High Energy
COLUMBIA 1974

FREDDIE HUBBARD
Put It In The Pocket
Liquid Love
COLUMBIA 1975

FREDDIE HUBBARD
Windjammer
Windjammer
COLUMBIA 1976

FREDDIE HUBBARD
Tucson Stomp
Bundle Of Joy
COLUMBIA 1977

MARCUS BELGRAVE
Space Odyssey
Gemini II
TRIBE RECORDS 1974

EDDIE HARRIS
Is It In
Is It In
ATANTIC 1974

LES McCANN
North Carolina
Talk To The People
ATLANTIC 1972

LONNIE LISTON SMITH & THE COSMIC ECHOES
Cosmic Funk
Cosmic Funk
FLYING DUTCHMAN 1974

LONNIE LISTON SMITH & THE COSMIC ECHOES
Expansions
Expansions
FLYING DUTCHMAN 1975

PHOTOS : X/DR (ARCHIVES JAZZ MAGAZINE)

PHOTO : VERYL OAKLAND

De gauche à droite, trois artistes qui ont apporté leur pierre à l'édifice jazz-funk : Freddie Hubbard, Hampton Hawes et Patrice Rushen.

Patrice Rushen aligna dès ses débuts des classiques jazz-funk servis par les meilleurs musiciens, d'Hubert Laws à Harvey Mason en passant par Lee Ritenour et Al McKay.

sa carrière, mais s'imposa d'emblée comme un organiste pas comme les autres (qui ne se souvient de ses opus Blue Note et du Lifetime avec Tony Williams et John McLaughlin, sans parler de sa participation à "Bitches Brew" de Miles Davis). Enregistré avec son éphémère groupe Fuel, *Turn Off The Lights* est marqué par la voix sexy-soul de Laura "Tequila" Logan (on songe à Betty Davis), la basse très funky de Fernando Saunders (futur accompagateur de John McLaughlin et de Lou Reed) et bien sûr les (d)étonnantes parties de claviers de Larry Young. Dans la droite lignée d'Herbie Hancock, **Patrice Rushen** aligna dès ses débuts des classiques jazz-funk servis par les meilleurs musiciens, d'Hubert Laws (flûte) à Harvey Mason (batterie) en passant par les guitaristes Lee Ritenour et Al McKay (d'Earth, Wind & Fire).
Claviers toujours, cette fois joués par **Jeff Lorber**, qui lui aussi distille son jazz-funk sous influence Herbie Hancock / Headhunters, mais sans tomber dans le pastiche avec *Tune 88*. **Mike Mandel**, connu pour sa participation au groupe de **Larry Coryell**, **The Eleventh House**, pour lequel il signa quelques compositions d'obédience jazz-funk (*Adam The Smasher*), puis cultiva le même sillon en 1978 dans son premier album, "Sky Music" (*Pyramid*, avec David Sanborn au sax alto et une section de souffleurs façon Brecker Brothers, qu'on retrouve d'ailleurs dans la version originale de *Pyramids* enregistrée par Larry Coryell : lire p. 39).

Mentor et influence de plusieurs générations de musiciens – Marcus Miller ou le rappeur Nas, pour n'en citer que deux –, le claviériste et compositeur **Weldon Irvine** a enregistré quelques disques jazz-funk fort prisés par les collectionneurs. Nous avons puisé dans cinq d'entre eux six preuves incontestables de sa singularité formelle. Le jazz-funk selon Weldon Irvine n'a rien d'ostentatoire mais bruisse d'une certaine forme de spiritualité, ou plus précisément d'émotion.
Premier batteur des Headhunters, qu'il quitta rapidement au profit d'une carrière de musicien de studio (il sera l'un des plus demandés de la Côte Ouest des États-Unis), **Harvey Mason** a gravé dans les années 1970 sont lot de titres essentiels chéris par les amateurs du genre jazz-funk. Son meilleur album figure dans le chapitre consacré à Herbie Hancock *[lire p. 34, NDLR]*, mais on ne saurait passer à côté d'"Earthmover", qui contient *Sho Nuff Groove* (avec l'un des Brothers Johnson, Louis, à la basse) et *Bertha Baptist*, qui donne l'occasion à un autre musicien d'exception, Anthony Jackson, de se mettre en valeur, signant une ligne de basse aussi mémorable que celle de *For The Love Of Money* avec les O'Jays – et pour ne rien gâcher, Patrice Rushen est au piano, et Lee Ritenour à la guitare. Ce même **Lee Ritenour** qui, toujours dans une esthétique proche de celle d'Herbie Hancock, signa au début de sa carrière solo – lui aussi fut un des musiciens de studio les plus demandés qui soient – plusieurs compositions servies, là encore, par la crème des accompagnateurs et des arrangeurs : Michael Omartian, Louis Johnson (encore !), Harvey Mason, Anthony Jackson (idem), Larry Nash, Dave Grusin, Tom Scott... Il fallait bien de tels musiciens pour, notamment, rendre justice au chavirant *Captain Fingers*.

Restons en compagnie des guitaristes et attardons-nous sur quatre d'entre eux, et pas des moindres : **Jeff Beck**, **Ryo Kawasaki**, **Pat Martino**, **John Scofield**. Si l'on n'associe pas naturellement les trois premiers au jazz-funk, force est de constater que *You Know What I Mean*, *Raisins* et *M'Wandishi* sont des classiques du genre (dans *M'Wandishi*, titré

LONNIE LISTON SMITH & THE COSMIC ECHOES
Voodoo Woman
Expansions
FLYING DUTCHMAN 1975

ONENESS OF JUJU
Space Jungle Funk
Space Jungle Luv
BLACK FIRE 1976

AFRIQUE
House Of The Rising Funk
Soul Makossa
MAINSTREAM 1973

TOWER OF POWER
What Is Hip ?
Tower Of Power
WARNER BROS. RECORDS 1973

TOWER OF POWER
Squib Cakes
Back To Oakland
WARNER BROS. RECORDS 1975

QUINCY JONES
One Track Mind
Body Heat
A&M RECORDS 1974

QUINCY JONES
Paranoid
Mellow Madness
A&M RECORDS 1975

QUINCY JONES
I Heard That !!
I Heard That !!
A&M RECORDS 1976

THE BROTHERS JOHNSON
Thunder Thumbs And Lightnin' Licks
Look Our For #1
A&M RECORDS 1976

CEDAR WALTON
Blue Trane
Mobius
RCA 1975

d'après le nom swahili d'Herbie Hancock, Martino grave un solo d'anthologie à la guitare-synthétiseur). À partir de la fin des années 1980 – dans l'après-coup de son séjour dans le groupe de Miles Davis –, le nom de John Scofield était lui synomyme de jazz et de funk (via ses premiers disques pour le label Gramavision). Mais tout commença dès la fin de la décennie précédente, comme le prouve le morceau-titre de son album de 1979, "Who's Who", propulsé par la basse décidément incontournable Anthony Jackson et la batterie de Steve Jordan.

John Scofield, on le retrouve sur l'un des disques les plus étonnants de **Chet Baker**, "Love For Sale" : la célèbre composition de Cole Porter est transfigurée en mode jazz-funk ! À la basse électrique, Alphonso Johnson utilise à merveille un effet wah wah (et à la fin ses échanges avec Ron Carter à la contrebasse sont une fête du groove), tandis qu'au saxophone ténor Michael Brecker fait chanter sa verve funky, et que Tony Williams donne presque dans le minimalisme. Et Chet dans tout ça ? Imperturbable. Même quand les arrangements de cordes signés Don Sebesky enveloppent le tout d'un voile léger.

Le si *soulful* **Grover Washington, Jr.**, jazz-funk, vraiment ? Quand il rejoue ainsi *Inner City Blues* de Marvin Gaye, se laisse porter par le groove prodigué par Gary King et Harvey Mason dans Mister Magic ou qu'il s'envole sur scène au Bijou Café de Philadelphie, on est obligé de répondre oui, vraiment.

La lettre et l'esprit *crossover* du label CTI traverse la musique des six prochains élus de notre playlist : le trompettiste **Art Farmer** (enfant du bebop un rien à contre-emploi dans l'univers jazz-funk ? Pas si sûr, et sur une composition de Dave Grusin avec Will Lee à la basse et Steve Gadd à la batterie, tout ne pouvait que bien se passer), le saxophoniste **Joe Farrell** avec le gouailleur *Canned Funk*, le guitariste **Joe Beck** (avec David Sanborn au saxophone alto, sur une composition de Don Grolnick, *Cactus*), le batteur néo-orléanais **Idris Muhammad**, pionnier du jazz-funk-soul dès la fin des années 1960 (aux côtés de Lou Donaldson), ici avec sa reprise subtile et entêtante de *Power Of Soul* de Jimi Hendrix, arrangée par **Bob James** qui lui signa plusieurs titres cultes dans ses premiers opus CTI (*Nautilus*, mille fois samplé dpuis, et *Westchester Lady*), avant de créer son propre label (aux pochettes aussi splendides que celles des albums CTI), Tappan Zee, pour lequel le saxophoniste **Mark Colby** enregistra *Skat Talk* en compagnie de Gary King, Hiram Bullock et Steve Jordan. Nous voilà certes parvenus loin de l'esthétique de l'Art Ensemble Of Chicago, qui ouvrait notre playlist, mais quitte à explorer les arcanes du jazz-funk taillé pour les radios FM états-uniennes de la fin des années 1970 (avant le tsunami smooth jazz...), autant le faire en compagnie du trompettiste new-yorkais **Tom Browne**, dont l'irrésisitibe *Throw Down* mettra en joie les admirateurs de Marcus Miller et de Michael Brecker.

Louis (basse) et George (guitare) Johnson : deux Brothers entièrement dédiés à la cause du jazz-funk.

PHOTO : X/DR (A&M RECORDS)

HAMPTON HAWES
Blues For Walls
Blues For Walls
PRESTIGE **1973**

HAMPTON HAWES
Web
C&H Sugar
Northern Windows
PRESTIGE **1974**

LARRY YOUNG'S FUEL
Turn Off The Lights
Larry Young's Fuel
ARISTA **1975**

THE ELEVENTH HOUSE WITH LARRY CORYELL
Adam Smasher
Introducing The Eleventh House With Larry Coryell
VANGUARD **1974**

MIKE MANDEL
Pyramids
Sky Music
VANGUARD **1978**

PATRICE RUSHEN
Kickin' Back
Before The Dawn
PRESTIGE **1975**

PATRICE RUSHEN
The Hump
Let There Be Funk
Shout It Out
PRESTIGE **1977**

THE JEFF LORBER FUSION
Tune 88
Water Sign
ARISTA **1979**

WELDON IRVINE
Sister Sanctified
Liberated Brother
NODLEW MUSIC **1972**

WELDON IRVINE
Watergate - Don't Bug Me !
Time Capsule
NODLEW MUSIC **1973**

WELDON IRVINE
Fat Mouth
In Harmony
STRATA-EAST **1974**

WELDON IRVINE
Walk That Walk ; Talk That Talk
Cosmic Vortex (Justice Divine)
RCA **1974**

WELDON IRVINE
We Gettin' Down
Jungle Juice
Spirit Man
RCA **1975**

HARVEY MASON
Sho Nuff Groove
Berta Baptist
Earhmover
ARISTA **1976**

LEE RITENOUR
Sweet Syncopation
Caterpillar
First Course
COLUMBIA **1976**

LEE RITENOUR
Captain Fingers
Captain Fingers
EPIC **1977**

LEE RITENOUR
Rio Funk
In Rio
JVC **1979**

JEFF BECK
You Know What I Mean
Blow By Blow
EPIC **1975**

RYO KAWASAKI
Raisins
Juice
RCA VICTOR **1976**

PAT MARTINO
M'Wandishi
Joyous Lake
WARNER BROS. RECORDS **1976**

JOHN SCOFIELD
Who's Who ?
Who's Who ?
ARISTA **1979**

CHET BAKER
Love For Sale
Love For Sale
A&M RECORDS **1977**

GROVER WASHINGTON, JR.
Inner City Blues (Make Me Wanna Holler)
Inner City Blues
MOTOWN **1972**

GROVER WASHINGTON, JR.
Mister Magic
Mister Magic
MOTOWN **1974**

GROVER WASHINGTON, JR.
On The Cusp
Live At The Bijou
MOTOWN **1977**

ART FARMER
Crawl Space
Crawl Space
CTI **1977**

JOE FARRELL
Canned Funk
Canned Funk
CTI **1975**

JOE BECK
Cactus
Beck
KUDU **1975**

IDRIS MUHAMMAD
Power Of Soul
Power Of Soul
KUDU **1974**

BOB JAMES
Nautilus
One
CTI **1974**

BOB JAMES
Westchester Lady
Three
CTI **1976**

MARK COLBY
Skat Talk
One Good Turn
TAPPAN ZEE **1979**

TOM BROWNE
Throw Down
Browne Sugar
GRP **1979**

De gauche à droite, grands crus 1975 : Weather Report (Chester Thompson, Joe Zawinul, Alphonso Johnson, Wayne Shorter et Alex Acuna), Return To Forever (Lenny White, Stanley Clarke, Chick Corea et Al Di Meola) et The Mahavishnu Orchestra (avec, entre autres, Ralphe Armstrong, Jean-Luc Ponty, Narada Michael Walden et John McLaughlin).

PHOTO : X/DR (SONY MUSIC)

Weather Report / Return To Forever
The Mahavishnu Orchestra

SOPHISTI(JAZZ)FUNK

Quand on pense à ces trois grands groupes des années 1970 – tous styles confondus –, le terme “funk” ne vient pas immédiatement à l’esprit. Et pourtant, le groove est une part essentielle de leur musique.

Au delà des estampilles réductrices, il ne faut surtout pas oublier qu’aux côtés des trois groupes de notre playlist un nombre conséquent de maîtres du groove défilèrent. Attardons-nous tout d’abord sur **Weather Report**, le groupe dont Joe Zawinul (compositeur de standards soul pour Julian “Cannonball” Adderley dans les années 1960 : *Mercy, Mercy, Mercy*, par exemple) et Wayne Shorter furent les cofondateurs : on y retrouva entre autres le batteur Leon “Ndugu” Chancler dans *Freezing Fire*, les bassistes Andrew White dans *Boogie Woogie Waltz*, **Alphonso Johnson** dans *Cucumber Slumber* et *Freezing Fire* – qui, après avoir quitté Weather Report signa quelques albums solo dont sont extraits trois pépites de cette playlist* – et **Jaco Pastorius** dans *Barbary Coast* et *River People* (le titre le plus dansant du *songbook* de Weather Report ?).

L’impétueux Jaco signa la même année son premier album où, juste après sa saisissante relecture de *Donna Lee* de Charlie Parker en duo avec Don Alias, il rendit hommage à ses racines R&B avec le très groovy *Come On, Come Over* chanté par le célèbre duo de soulmen Sam & Dave. A la batterie, il y avait Lenny White, qui était alors titulaire derrière les fûts dans le groupe de **Chick Corea**, **Return To Forever**, où chaque musicien contribuait au répertoire : *Dayride*, signé Stanley Clarke, et *Sophistifunk*, signé Lenny White, se distinguant par leur jazzfunkytude exacerbée. Au sein du **Mahavishnu Orchestra** de **John McLaughlin**, c’est encore un batteur du culture jazz et R&B qui fit la différence, Narada Michael Walden, grooveur parfait pour le très “slystonien” *Can’t Stand Your Funk* de 1975 et le non moins funky *Planetary Citizen* de 1976, signé Walden, et chanté par un autre bassiste jazz-funk d’exception : Ralphe Armstrong. ●

* On y retrouve de nombreux locataires d’autres playlists de ce grand dossier : Dawili Conga (plus connu sous le nom de George Duke), Patrice Rushen, Bennie Maupin, Narada Michael Walden, Leon “Ndugu” Chancler, Flora Purim, Lee Ritenour, Mike Clark...

Jaco Pastorius en 1975, jeune apôtre d’un groove floridien métissé.

PHOTO : X/DR (SONY MUSIC)

LA PLAYLIST

WEATHER REPORT
Boogie Woogie Waltz
Swteenighter
COLUMBIA 1973

WEATHER REPORT
Cucumber Slumber
Mysterious Traveler
COLUMBIA 1974

WEATHER REPORT
Freezing Fire
Tale Spinnin’
COLUMBIA 1975

WEATHER REPORT
Barbary Coast
Black Market
COLUMBIA 1976

ALPHONSO JOHNSON
Stump
Up From The Cellar
Moonshadows
EPIC 1976

ALPHONSO JOHNSON
As Little As You
Yesterday’s Dreams
EPIC 1976

JACO PASTORIUS
Come On, Come Over
Jaco
COLUMBIA 1976

WEATHER REPORT
River People
Mr. Gone
COLUMBIA 1978

RETURN TO FOREVER FEATURING CHICK COREA
Dayride
Sophistifunk
No Mystery
POLYDOR 1975

THE MAHAVISHNU ORCHESTRA
Can’t Stand Your Funk
Visions Of The Emerald Beyond
COLUMBIA 1975

MAHAVISHNU ORCHESTRA JOHN MCLAUGHLIN
Planetary Citizen
Inner Worlds
COLUMBIA 1976

Un nombre conséquent de maîtres du groove défilèrent dans Weather Report, Return To Forever et Mahavishnu Orchestra.

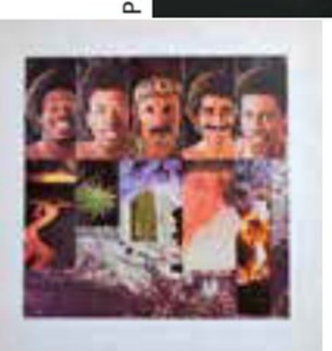


PHOTO : TONY LABNE (MILESTONE)

George Duke et Stanley Clarke en plein travail à quatre mains.

George Duke / Stanley Clarke

L'AFRO COMME IL FAUT

L'un et l'autre ont fait connaissance en 1971 et n'ont cessé depuis de se croiser, cultivant avec la même gourmandise leur amours pour le jazz et le funk. Sans prétention, mais avec un talent fou. Et gratuitement.

« C'était en 1971, dans le couloir étroit d'un hôtel. George avait une coupe afro plus grosse que la mienne, et j'ai dû m'écarter pour le laisser passer : "Tu es Stanley Clarke, c'est ça ? – Ouais, et toi tu es George Duke, confiait Stanley Clarke à Fred Goaty dans Jazz Magazine en 2011. *J'ai joué sur de nombreux disques enregistrés ou produits par George, et lui-même a joué sur nombre de mes disques, mais on a décidé dès le départ de jouer gratuitement l'un pour l'autre. C'est le seul musicien avec qui j'ai fait ce pacte. »* Notre playlist commence cependant avant la rencontre de **George Duke** avec Stanley Clarke, puisque le clavériste, qui s'était déjà fait remarque plus qu'à son avantage avec Frank Zappa et Julian "Cannonball' Adderley a commencé de jazz-funkyser sans entraves dès 1970. A en croire les commentaires sévères qu'il avait posté sur son site concernant ses premiers disques, peu de titres trouvaient grâce à ses oreilles. On nous permettra malgré tout de recommander, en guise de mise en bouche, sa reprise de *Come Together* des Beatles ; puis on fera un saut de quatre ans pour retenir de sa période MPS (le fameux label allemand) le bien nommé *Funny Funk* (avec Leon "Ndugu" Chancler à la batterie, futur membre de Weather Report), où sa maîtrise gouleyante des claviers est un pur bonheur, et *Someday*, où sa voix (qu'il n'aimait pas !) est une arme de séduction fatale. Pendant ce temps-là, **Stanley Clarke**, tout en continuant d'être locataire officiel et *forever* de Return To Forever *[lire p. 29, NDLR]*, commençait lui aussi d'aligner les classiques jazz-funkisants comme à la parade, le plus célèbre étant *School Days*, dont il trouve le riff en regardant *« la cérémonie des Grammy Awards à la télé*, racontait-il en 2011. *Tout à coup, je vois ce chanteur, Mel Tormé, qui annonce que l'on va remettre le Grammy pour la "Best performance by a group", et on l'a eu ! Tormé a lâché : "Return To Forever, featuring* Chock *Corea." Il était à côté d'Ella Fitzgerald, qui l'a gentiment repris : "That's Chick, Mel..." Moi je me suis tout de suite dit : "Chouette, on va avoir plein d'argent ! Je vais pouvoir m'acheter une Ford Pinto !" Du coup, j'ai attrapé ma basse, et j'ai joué, comme ça, le riff de School Days ! Je l'ai tout de suite écrit sur une partition. Ce morceau est avant tout un hymne à la basse, rien d'autre. Tout le monde peut le jouer. »* Et l'écouter ! Et avant d'unir ses talents avec Stanley Clarke pour d'autres albums à succès dans les années 1980, George Duke continua de plus belle de tirer le fil-groove du jazz-funk dans ses albums Columbia, que plusieurs générations d'amateur de funk (et de disco : qui n'a pas dansé sur *I Want You For Myself*, qui combine richesse mélodico-harmonique et groove irrésistible ?) apprirent par cœur, y trouvant de quoi prolonger leur passion pour Earth, Wind & Fire ou Parliament, dont Mister Duke s'inspirait aussi librement que gaiement.

LA PLAYLIST

GEORGE DUKE
Come Together
Save The Country
LIBERTY 1970

STANLEY CLARKE
Lopsy Lu
Stanley Clarke
NEMPEROR 1974

GEORGE DUKE
Funny Funk
Feel
MPS 1974

GEORGE DUKE
Someday
I Love The Blues, She Heard My Cry
MPS 1975

STANLEY CLARKE
School Days
Hot Fun
School Days
EPIC 1976

GEORGE DUKE
Reach For It
Reach For It
COLUMBIA 1977

GEORGE DUKE
Dukey Stick
Don't Let Go
COLUMBIA 1978

STANLEY CLARKE
More Hot Fun
Modern Man
NEMPEROR 1979

GEORGE DUKE
I Am For Real
(May The Funk Be With You)
Follow The Rainbow
EPIC 1979

GEORGE DUKE
I Want You For Myself
Games
Master Of The Game
EPIC 1979

"J'ai attrapé ma basse, et j'ai joué, comme ça, le riff de School Days ! Ce morceau est avant tout un hymne à la basse."
STANLEY CLARKE

De gauche à droite : Alphonse Mouzon, Lenny White, Billy Cobham et Tony Williams.

PHOTOS : MOUZON, WHITE ET COBHAM (X/DR / ARCHIVES JAZZ MAGAZINE), WILLIAMS (X/DR / SONY MUSIC)

Alphonse Mouzon / Billy Cobham Lenny White/ Tony Williams

CARRÉ D'AS

A la tête de leurs propres formations, ces quatre fantastiques de la batterie ont dès le début des années 1970 donné ses lettres de noblesse au jazz-funk.

Honneur à **Alphonse Mouzon**, qui avant ses trois confrères et à peine parti de Weather Report commença le premier à cultiver le sillon du jazz-funk dans ses disques Blue Note (tout en participant à des disques de Roy Ayers et de Bobbi Humphrey). A la batterie, bien sûr, mais aussi aux claviers : cette gourmandise avec laquelle il joue du Moog dans *Gotta Have You* est des plus funky. On ne saurait oublier, aussi, qu'il fit sérieusement groover les fondations de la Eleventh House de Larry Coryell, en contribuant notamment au répertoire du groupe (*A Funky Waltz*). Un an après avoir enregistré avec James Brown (*King Heroin*, les 17 et 28 janvier 1972 à New York, sous la supervision de Dave Matthews), **Billy Cobham** se lançait dans une aventure solo qui, à ce jour, continue. Elle débuta par un chef-d'œuvre hanté par le funk et le groove, "Spectrum" (*Stratus* et *Red Baron* en sont la preuve, avec notamment Jan Hammer aux claviers et Tommy Bolin à la guitare), qui fut pour lui comme une échappatoire, une manière de faire respirer *autrement* la musique après deux ans d'hyper-complexité rythmique au sein du Mahavishnu Orchestra première manière, formation historique s'il en est. Dans la foulée de cet album, sa période Atlantic (son label d'alors) sera marquée par d'autres classiques instantanés devenus des standards jazz-funk, tels *Crosswind* (samplé par le groupe hip-hop Gang Starr) et *Lunarputians* (avec Randy et Michael Brecker), ou encore *Hip Pockets*, avec cette fois George Duke aux claviers, Alphonso Johnson à la basse électrique et John Scofield à la guitare (concert légendaire à Montreux dont on peut voir plusieurs extraits sur YouTube). Comme Billy Cobham, le jeune jazzman fou de R&B et de rock **Lenny White** a enregistré avec Miles Davis (il joue sur "Bitches Brew", titre de gloire s'il en est), et devint cinq ans plus tard le batteur de Return To Forever, ce qui permit de bénéficier d'une certaine exposition et de signer un contrat d'enregistrement à une époque où le mot "fusion" – comme l'a souvent rappelé Stanley Clarke – était magique pour les maisons de disques. Sous son nom, Lenny White mettra d'emblée en valeur les racines funky de son jeu, entouré d'experts ès-groove comme le bassiste Doug Rauch (*Chicken-Fried Steak*, où l'on croise aussi Jimmy Smith à l'orge Hammond), la section de cuivres de Tower Of Power ou un autre surdoué de la basse électrique, Marcus Miller, qui faisait alors ses classes à ses côtés (*Struttin'*). Dans les années 1980, Lenny White se rapprochera encore plus des pistes de danse en fondant le groupe Twennynine.

Le modèle, le héros des trois autres batteurs de cette playlist, c'est évidemment **Tony Williams**. Et quand il a décidé de relancer son Lifetime en le nommant New Lifetime, il fit notamment passer une audition à Jaco Pastorius, mais opta finalement pour Tony Newton, au jeu plus ostentatoirement funky. Bien lui en pris, car les hallucinantes envolées guitaristiques d'Allan Holdsworth étaient comme retenues sur terre par la basse tellurique de Newton (la fameuse loi de l'attraction...), qui signa fot logiquement les pépites jazz-funk du répertoire, quitte à les chanter lui-même (*You Did To Me Baby*). Trois ans plus tard, Tony Williams continua d'explorer les arcanes du funk dans "The Joy Of Flying", en offrant au saxophoniste Tom Scott l'occasion de signer le mémorable *Hittin' On 6*, leçon de jazz-funk hors norme *featuring* Stanley Clarke et Herbie Hancock (en pleine extase ludico-sptatiale).
En *bonus track* de notre playlist, nous avons ajouté une rareté de **Tony Newton**, *Supernatural Rebirth*, avec, pour boucler la boucle, Alphonse Mouzon à la batterie.

LA PLAYLIST

ALPHONSE MOUZON
Funky Finger
The Essence Of Mystery
BLUE NOTE 1972

ALPHONSE MOUZON
Gotta Have You
Funky Snakefoot
BLUE NOTE 1973

THE ELEVENTH HOUSE WITH LARRY CORYELL
The Funky Waltz
Introducing The Eleventh House With Larry Coryell
VANGUARD 1974

BILLY COBHAM
Stratus
Red Baron
Spectrum
ATLANTIC 1973

BILLY COBHAM
Crosswind
Crosswinds
ATLANTIC 1974

BILLY COBHAM
Lunarputians
Moon Germs
Total Eclipse
ATLANTIC 1975

THE BILLY COBHAM GEORGE DUKE BAND
Hip Pockets
"Live" On Tour In Europe
ATLANTIC 1976

LENNY WHITE
Chicken-Fried Steak
Venusian Summer
NEMPEROR RECORDS 1975

LENNY WHITE
Big City
Big City
NEMPEROR RECORDS 1976

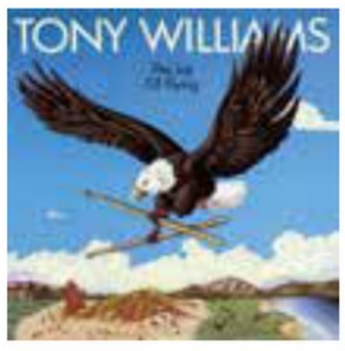
LENNY WHITE
Struttin'
Streamline
ELEKTRA / ASYLUM 1978

THE NEW TONY WILLIAMS LIFETIME
Snake Oil
Believe It
COLUMBIA 1975

THE NEW TONY WILLIAMS LIFETIME
You Did It To Me
Million Dollar Legs
COLUMBIA 1976

TONY WILLIAMS
Hittin' On 6
The Joy Of Flying
COLUMBIA 1979

TONY NEWTON
Supernatural Rebirth
Mysticism & Romance
NCI RECORDS 1978



ERIK **TRUFFAZ**
LOUIS **SCLAVIS**
GÉRALDINE **LAURENT**
SYLVAIN **RIFFLET**
DHAFER **YOUSSEF**
AIRELLE **BESSON**

FONT LEUR PROGRAMME !

01>05 juin 2022

Abbaye Royale de l'Epau - Le Mans

43e édition

europa jazz festival

avec + de **50** invités

Le chœur Emelthée dirigé par Marie-Laure Teissèdre - Ana Luis - Keyvan Chemirani - Bruno Ducret - Paul Lay
Matyas Szandai - Donald Kantomanou - François Corneloup - Louis Moutin - Jowee Omicil - François Moutin
Yoni Zelnik - Michaël Geyre - Fabrice Vieira - Eric Duboscq - Fawzi Berger - Ana Carla Maza - Christian Makouaya
Amour Makouaya - Jon Irabagon - Sébastien Boisseau - Christophe Lavergne - Bojan Z - Verneri Pohjola
Daphné Ménard - Nicolas Rousserie - Philippe Gordiani - Benjamin Flament - Julien Loutellier
Benjamin Moussay - Lionel Suarez - DJ Supa-Jay - Joslin Quentin - Isabel Sörling
Fabrice Moreau - Raffaele Casarano - Adriano Dos Santos - Daniel Garcia
Pablo Camenero - Shayan Fathi - Miron Rafaelovic - Nguyên Lê...*

lemansjazz.com - 02 43 23 66 38

*Programmation sous réserve de modification

PHOTO : X/DR (BLUE NOTE)

Larry et Fonce Mizell, les grands metteurs en son du jazz-funk des seventies.

The Mizell Brothers

PLUS HAUT DANS LE CIEL

Après avoir travaillé pour Motown et composé *I Want You Back* pour les Jackson 5, Larry et Fonce Mizell ont savamment élaboré un jazz en fusion aussi mélodique que funky, et (re)lancé les carrières de Bobbi Humphrey, Donald Byrd ou Gary Bartz.

DESSIN : X/DR (BLUE NOTE)

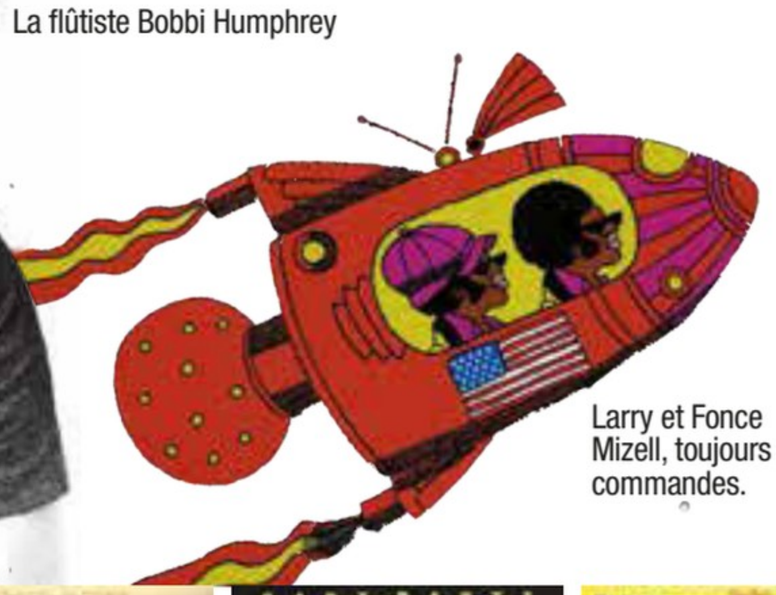
Le trompettiste Donald Byrd.

Dans les années 1970, décennie de tous les possibles, la mention Sky High Productions – la société de production de **Larry** et **Fonce Mizell** – au verso d'une pochette de disque faisait, c'est selon, rêver ou fuir le chaland. Promesses d'un jazz sophistiqué, mélodique et dansant pour les uns, ouverts par ailleurs aux innovations de la soul music et du funk ; crainte d'une musique hybride, légère et sans saveur pour les autres. Cinquante ans après, ce jazz unificateur et, c'est vrai, insouciant, a fort bien résisté aux divisions et aux querelles d'époque. Après deux décennies passées au service du bebop – dont il redeviendra plus tard un noble serviteur –, le premier artiste à bénéficier musicalement et commercialement des talents de producteurs et de *sound designers* des frères Mizell fut le trompettiste **Donald Byrd** qui, au grand dam des tradionnalistes – et, qui sait, de Miles Davis, sans doute un peu jaloux de son succès fulgurant –, remporta la jackpot avec "Black Byrd", qui fut le plus gros score de vente du label Blue Note (largement battu trente ans plus tard par Norah Jones...). Au rythme d'un ou deux classiques par 33-tours jusqu'en 1975, le découvreur d'Herbie Hancock se hissa au niveau de son ex-poulain en termes de reconnaissance publique (sinon critique). Avec leur formule magique, les deux frères relancèrent aussi la carrière de l'organiste **Johnny Hammond** (de son vrai nom John Robert Smith), vétéran du jazz-soul des sixties, et orientèrent celle du saxophoniste **Gary Bartz**, qui s'était auparavant essayé à un post-bop plus spirituel et qui, sous leur férule, explora les arcanes du groove avec succès sans rien renier de sa personnalité. Quant à la flûtiste **Bobbi Humphrey**, elle incarna le temps de sa trilogie "Mizell" une sorte d'idéal jazz sensuel et dansant, servi par les meilleurs musiciens de Sky High Productions – le bassiste Chuck Rainey, le guitariste David T. Walker, le batteur Harvey Mason, le tromboniste Julian Priester ou le flûtiste et vibraphoniste **Roger Glenn** (dont nous avons retenu le syncopé-syncopant EFBS, très influencé par l'esthétique Herbie Hancock / Headhunters, avec, ceci explique cela, Paul Jackson à la basse et Bill Summers aux percussions).

Il va sans dire que tous ces 33-tours, un peu oubliés dans les années 1980, furent redécouvert à la fin du XX[e] siècle en étant abondamment samplés/plagiés par les producteurs hip-hop ou nu soul... (Écoutez, par exemple, comment Erykah Badu a détourné *Gambler's Life* de Johnny Hammond dans *Booty* en 2002, ou bien l'habile sampling de *Think Twice* de Donald Byrd par A Tribe Called Quest en 1990.)

PHOTO : X/DR (BLUE NOTE)

La flûtiste Bobbi Humphrey



Larry et Fonce Mizell, toujours aux commandes.

LA PLAYLIST

DONALD BYRD
Black Byrd
Slop Jar Blues
Black Byrd
BLUE NOTE 1972

DONALD BYRD
Street Lady
Street Lady
BLUE NOTE 1973

DONALD BYRD
Stepping Into Tomorrow
Think Twice
Stepping Into Tomorrow
BLUE NOTE 1974

DONALD BYRD
Change
(Fallin' Like)
Dominoes
Places And Spaces
BLUE NOTE 1975

DONALD BYRD
Science Funktion
Caricatures
BLUE NOTE 1975

BOBBI HUMPHREY
Chicago, Damn
Blacks And Blues
BLUE NOTE 1973

BOBBI HUMPHREY
Fun House
Satin Doll
BLUE NOTE 1974

BOBBI HUMPHREY
Please Set Me At Ease
Fancy Dancer
BLUE NOTE 1975

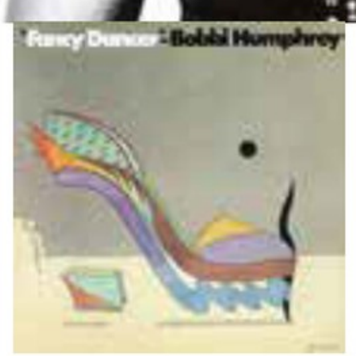
JOHNNY HAMMOND
Gambler's Life
Gambler's Life
SALVATION 1974

JOHNNY HAMMOND
Shifting Gears
Gears
MILESTONE 1975

GARY BARTZ
Make Me Feel Better
The Shadow Do !
PRESTIGE 1975

GARY BARTZ
Music Is My Sanctuary
Music Is My Sanctuary
CAPITOL 1977

ROGER GLENN
EBFS
Reachin'
FANTASY 1976



Herbie Hancock

DANS LE PELOTON DE TÊTES

Au début des seventies, les sidemen de Miles Davis à la personnalité la plus affirmée formèrent des groupes qui changèrent le cours de l'histoire du jazz. Herbie Hancock, avec son Mwandishi Sextet et les Headhunters, ne fut pas en reste, entre jazz et funk bien sûr.

Où et quand faut-il situer, juste après la révolution électrique initiée par Miles Davis à la fin des années 1960, la naissance de ce groove hybride qui nourrit la musique d'Herbie Hancock dans la décennie suivante ? Impossible, d'abord, de ne pas retenir ne serait-ce qu'un titre – et nous avons choisi l'un des plus funky, **Hornets**, pour son côté savamment mutant et hypnotique – de ce groupe qu'on nomme désormais le Mwandishi Sextet, dont plusieurs membres enregistreront ensuite sous leur nom pour distiller à leur manière l'esthétique jazz-funk singulière d'Herbie Hancock (voir plus loin). Puis l'on s'attardera entre Oakland et San Francisco, en 1972, pour écouter le groupe **Azteca**, avec le bassiste Paul Jackson, futur assistant-architecte des Headhunters : son *Can't Take The Funk Out Of Me* qu'il chante de bon cœur, façon James Brown, préfigure le fantastique *God Make Me Funky* qu'il gravera trois ans plus tard (toujours au micro et à la basse), avec les **Headhunters**, sous la supervision d'Herbie Hancock (qui les laissait vivre sans lui) et du producteur David Rubinson, également celui du groupe vocal The Pointer Sisters, qui se retrouvèrent un beau soir à l'affiche d'un célèbre club de Los Angeles, le Troubadour, en première partie du Mwandishi Sextet d'Hancock. Ce soir-là, la vie du pianiste changea. En voyant Anita, Ruth, Bonnie et June Pointer faire chavirer de bonheur le public et en passant après elles pour jouer son jazz un rien cérébral, il se dit qu'il fallait changer de *direction in music* (les *directions in music*, c'était le grand truc de son ex-patron, Miles Davis, toujours prêt à en indiquer de nouvelles pour se réinventer), et décida de rendre la sienne plus accessible, tout en étant toujours aussi exigeante et créative. Ce qu'il fit dès l'album qui donna son nom à son nouveau groupe, "Headhunters". Ainsi, dans les cinq années qui suivirent, un flot impressionnant de classiques jazz-funk qui aujourd'hui encore font école et n'ont pas pris une ride, le groove faisant en quelque sorte office d'anti-oxydant – *Cameleon*, *Sly* (clin d'œil à Sly & The Family Stone), *Palm Grease*, *Spank-A-Lee*... – vont effectivement faire passer Herbie Hancock et ses Headhunters dans une autre dimension.

Dans la foulée, le trompettiste **Eddie Henderson**, **Harvey Mason** (premier batteur des Headhunters, vite remplacé par Mike Clark), le saxophoniste **Bennie Maupin** et le guitariste **Melvin "Wah Wah Watson" Ragin** firent durer le plaisir, en faisant de l'esthétique hancockienne qu'ils avaient brillamment contribué à façonner un modèle du genre, maintes fois copié, mais jamais égalé. Tous étaient entourés de side(wo)men croisés sur les disques d'Hancock, ou de la même famille, de Patrice Rushen à George Duke en passant par Alphonso Johnson et Ralphe Armstrong (avec Eddie Henderson et Bennie Maupin), sans oublier Hancock lui-même, présent dans la reprise de Bubbles par Wah Wah Watson.

Trois *bonus tracks* dans notre playlist : deux chansons, très dansantes – forcément – des **Pointer Sisters**, accompagnées par les Headhunters, et une reprise époustouflante et étonnamment funky de *Maiden Voyage* par l'éphémère trio vocal formé par les expérimentées choristes **Sharon Redd**, **Ula Hedwig** et **Charlotte Crossley** en 1977.

PHOTO : X/DR (SONY MUSIC)

PHOTO : X/DR (BLUE NOTE)

PHOTO : X/DR (COLUMBIA)

De haut en bas : Herbie Hancock, Eddie Henderson et le trio vocal composé de Sharon Red, Ule Hedwig et Charlotte Crossley, signataires d'une des plus belles versions funky de *Maiden Voyage*.

LA PLAYLIST

HERBIE HANCOCK
Hornets
Sextant
COLUMBIA 1973

AZTECA
Can't Take The Funk Out Of Me
Azteca
COLUMBIA 1972

THE HEADHUNTERS
God Make Me Funky
Survival Of The Fittest
ARISTA 1975

HERBIE HANCOCK
Cameleon
Sly
Head Hunters
COLUMBIA 1973

HERBIE HANCOCK
Palm Grease
Spank-A-Lee
Thrust
COLUMBIA 1974

HERBIE HANCOCK
Hang Up Your Hang Ups
Steppin' In It
Man-Child
COLUMBIA 1975

HERBIE HANCOCK
Doin' It
Swamp Rat
Secrets
COLUMBIA 1976

HERBIE HANCOCK
No Means Yes
Sunlight
COLUMBIA 1978

EDDIE HENDERSON
Inside Out
Inside Out
CAPRICORN 1974

EDDIE HENDERSON
Explodition
The Kumquat Kids
Sunburst
BLUE NOTE 1975

EDDIE HENDERSON
Inside You
Acuphuncture
Heritage
BLUE NOTE 1976

HARVEY MASON
Marching In The Street
Marching In The Street
ARISTA 1975

HARVEY MASON
Hop Scotch
Marching In The Street
ARISTA (AUSSI ENREGISTRÉ LA MÊME ANNÉE PAR EDDIE HENDERSON) 1975

WAH WAH WATSON
Bubles
Elementary
COLUMBIA 1976

BENNIE MAUPIN
It Remains To Be Seen
Slow Traffic To The Right
MERCURY 1977

THE POINTER
Sisters How Long (Betcha Got A Chick On The Side)
Chainey Do
Steppin'
BLUE THUMB 1975

SHARON REDD
ULA HEDWIG
CHARLOTTE CROSSLEY
Maiden Voyage
Formely Of The Harlettes
COLUMBIA 1977

Quand le batteur Harvey Mason entrait dans la danse.

PHOTO : X/DR (ARISTA)

PHOTO : X/DR

PHOTO : X/DR (CTI)

Ci-contre, la chanteuse Flora Purim. En-dessous, le pianiste, arrangeur et compositeur Deodato.

LA PLAYLIST

DOM SALVADOR E ABOLIÇÃO
Guanabara
Som, Sangue E Raça
CBS 1971

CESAR MARIANO & CIA.
Metrópole
São Paulo Brasil
RCA VICTOR 1977

FLORA PURIM
Open Your Eyes You Can Fly
Open Your Eyes You Can Fly
MILESTONE 1976

FLORA PURIM
Dr. Jive
Butterfly Dreams
MILESTONE 1973

DEODATO
Also Spratch Zarathustra
Prelude
CTI 1972

DEODATO
Black Dog
First Cuckoo
MCA 1975

OPA
Goldenwings
Goldenwings
MILESTONE 1976

BANDA BLACK RIO
Na Baixa Do Sapateiro
Maria Fumaça
ATLANTIC 1977

BANDA BLACK RIO
Vidigal
Gafieira Universal
RCA VICTOR 1978

AZYMUTH
Partido Alto
Jazz Carnival
Light As A Feather
MILESTONE 1979

Brésil

ENTRE LE JAZZ ET LA SAMBA

Terre de tous les possibles et de tous les métissages musicaux, le Brésil et ses fortes personnalités nous ont offert dans les années 1970 de quoi étancher toutes les soifs de jazz-funk.

Il y a du James Brown, oui, dans le *Guanabara* du pianiste **Dom Salvador**, teinté de toute cette verve mélodique et lumineuse – presque rieuse – qu'on retrouve aussi chez un autre claviériste, **Cesar Mariano**, dont le *Metrópole* est un grand classique oublié du jazz-funk brésilien, qui concentre tout ce qu'on aime : le groove, des arrangements sophistiqués, une partie centrale atmosphérique et rêveuse et une son de piano électrique Fender Rhodes avantageusement mêlé à des synthétiseurs tout couleur.
Attention, ligne de basse mémorable jouée par Alphonso Johnson ! Où ça ? Dans *Open Your Eyes You Can Fly*, composé par le boss de Return To Forever, Chick Corea (avec Neville Potter) et chanté par **Flora Purim**, qui comme chacun sait fut en temps la voix du groupe du regretté pianiste. *Open Your Eyes You Can Fly* est un des sommets du jazz-funk vocal, et on ne s'étonne pas d'y retrouver deux incontournables de notre grand dossier, George Duke et Leon "Ndugu' Chancler, et bien sûr l'homme de la vie de Mme Purim, le grand percussionniste Airto Moreira. Trois ans plus tôt, la native de Rio de Janeiro (qui vient de fêter ses 80 ans) faisait déjà sérieusement – mais avec ce grain de folie unique – groover son jazz et sa samba sur une composition de Stanley Clarke, *Dr. Jive*.
Impossible de ne pas évoquer le grand arrangeur et pianiste **Eumir Deodato**, ne serait-ce que pour sa transfiguration historique de d'*Also Spratch Zarathustra* de Richard Strauss en leçon de jazz-funk *crossover* typique du label CTI, où l'on retrouve encore Airto Moreira aux percussions, mais aussi Stanley Clarke à la basse, qui faisait la paire rythmique avec rien moins que Billy Cobham. Passé sa période CTI, Deodato (avant de travailler avec Kool & The Gang...) signa encore quelques opus de valeur sur MCA Records : sa reprise jubilatoire de *Black Dog* de Led Zeppelin (Will Lee et Steve Gadd ont dû prendrer un certain plaisir à réinventer le groove complex créé en 1971 par John Paul Jones et John Bonham) est extraite de "First Cuckoo".
Trois groupes enfin, pour cinq morceaux essentiels : *Goldenwings* par **Opa**, certes emmené deux Uruguayens, Hugo (claviériste) et George Fattoruso (batteur), mais produit par Airto Moreira, qui "renforça" ce groupe avec quelques proches, et pas des moindres : le génial Hermerto Pascoal et le guitariste David Amaro (qui jouait aussi avec Flora Purim) ; *Na Baixa Do Sapateiro* et *Vigida* (qu'on pourrait aisément enchaîner avec un Kool & The Gang ou un Earth, Wind & Fire) par **Banda Black Rio**, qui mêlent naturellement le chant et la richesse instrumentale. On garde le meilleur pour la fin avec les maîtres de la "crazy samba" (c'est ainsi qu'ils nommaient leur jazz-funk subtilement influencé par Weather Report et Chick Corea), **Azymuth**, qui signait avec *Partido Alto* (renversant de groove sensuel, avec la basse d'Alex Malheiros en star) et *Jazz Carnival* (un classique des dance floors) deux des plus belles pépites de notre grand dossier.

Le batteur André Ceccarelli, en studio dans les années 1970, pour le meilleur et pour le groove.

PHOTO : CHRISTIAN ROSE

Europe

GROOVES SANS FRONTIÈRES

De nombreux classiques jazz-funk ont été enregistrés en Europe : la preuve avec notre playlist qui passe par la Belgique, l'Allemagne, la Pologne et bien sûr la France.

Eh oui, l'un des pionniers du jazz-funk est belge : l'éclectique claviériste **Marc Moulin**, fondateur de **Placebo** (rien à voir avec son homonyme rock anglais) à l'orée des années 1970. Grâce à ses talents de compositeurs et sa culture (qui rime avec ouverture) musicale XXL (Miles Davis lui-même lui proposa de travailler pour lui dans les années 1980), il fit de ce groupe *vraiment* culte le véhicule de ses passions pour le jazz, le funk et les musiques électroniques, signant des titres maintes fois samplés et entrés dans la mémoire collective (des vrais connaisseurs). Après trois 33-tours avec Placebo, il enregistra son premier album solo, tout autant célébré, aussi riche et inventif, jamais frimeur, ludique jusque dans la titraille (*Le Saule* pour la soul). Pas étonnant, dès lors, de retrouver Marc Moulin aux côtés de son compatriote guitariste, le légendaire **Philip Catherine** dans l'album "Stream", sans doute son plus funky, qui outre une reprise de James Brown *[Lire p. 23, NDLR]*, contient notamment *Memphis Talk*, composé par Moulin.

En Allemagne, un groupe et un leader de big band ont porté haut l'étendard du jazz-funk : **Passport**, emmené par le saxophoniste et claviériste Klaus Doldinger (impossible de résister au groove de **Will-O' The-Wisp**, à sa partie de clavinet et au jeu de batterie de Curt Cress), et le tromboniste **Peter Herbolzheimer** (avec les grandes formations **Rhythm Combination** et le **Galactic Light Orchestra**), dont les albums sont un savant mélange entre compositions originales et reprises (*Butterfly* d'Herbie Hancock), servies par des arrangements flamboyants qu'un Quincy Jones n'aurait pas renié.

Plus à l'Est encore, le violoniste polonais – certes expatrié aux États-Unis – et futur collaborateur de Miles Davis (il joue sur "Tutu") **Michal Urbaniak** faisait groover son jazz en fusion comme personne, en compagnie de sa compagne, l'incroyable vocaliste Ursula Dudziak, de John Abercrombie, Anthony Jackson et Steve Gadd – on retrouve ces deux derniers dans le *concept album* **Funk Factory** coréalisé par Urbaniak et le vocaliste-arrangeur Bernard Kafka, dont nous avons extrait deux titres qui font le bonheur des amateurs depuis 1975, le fort syncopé *Watusi Dance* et le sensuel *Rien Ne Va Plus*, où le chant se mêle de façon inouïe au groove.

Tout va très bien, en revanche, en France, grâce à **Cortex** (le funky-mélancolique *La Rue* et *Funk Around The Punk* sont des titres majeurs qui aujourd'hui encore influencent les jeunes générations : qui a écouté les deux récents albums d'Aldorande le sait). Autres groupes incontournables pour qui voudrait (re)découvrir le jazz-funk *made in France* : **CCCP** (pour Ceccarelli Chantereau Padovan Pezin, soit la crème des jazzmen-musiciens de studio des années 1970), qui ne signèrent hélas qu'un seul et unique album (l'explicite *Clavinet Shit* fusionne l'esprit de Stevie Wonder et de James Brown), et **Chute Libre**, qui lui nous en a laissé deux, dont "Ali Baba" – Mino Cinelu aux percussions, Umberto Pagnini à la batterie, Patrice Cinelu à la guitare, Olivier Hutman aux claviers : tout ce beau monde cherche et groove dans *Trop tard* et *E 330*, avec un souci mélodique comme il n'en existe nulle part ailleurs.

Revenons au premier C de CCCP et passons par le premier album d'**André Ceccarelli**, concentré explosif de jazz et de funk librement inspiré par Tower Of Power : dans *Speed It Up* (jubilatoire démarquage de *What Is Hip ?* du groupe d'Oakland), notre "Dédé" (inter)national forme une section rythmique exceptionnelle avec Jannick Top à la basse électrique. Enfin, le grand expatrié états-unien **Jean-Luc Ponty** signa au moins deux exceptionnels titres jazz-funk au début de sa collaboration avec le label Atlantic : *Upon The Wings Of Destiny* en 1975 (avec Patrice Rushen aux claviers et Leon "Ndugu" Chancler à la batterie) et la *Part III* de la suite *Imaginary Voyage* où, comme dans le New Lifetime de Tony Williams quand il jouait des compositions de Tony Newton *[lire p. 31, NDLR]*, le guitariste volant Allan Holdsworth est rendu à l'attraction terrestre par les vertus du groove. Dans les deux cas, le formidable Ralphe Armstrong est à la basse, et ceci explique cela.

LA PLAYLIST

PLACEBO
Humpty Dumpty
Ball Of Eyes
CBS 1971

PLACEBO
Polk
1973
CBS 1973

PLACEBO
N.W.
Stomp
Placebo
CBS 1974

MARC MOULIN
Le Saule
Sam Suffy
CBS 1975

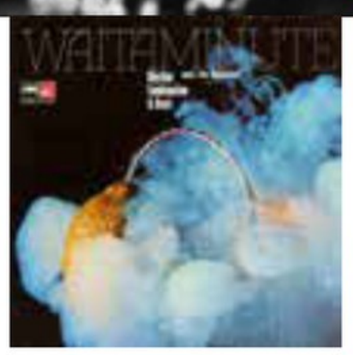
PHILIP CATHERINE
Memphis Talk
Stream
WARNER BROS. RECORDS 1972

PASSPORT
Will-O' The Wisp
Cross Collateral
WEA RECORDS 1975

RHYTHM COMBINATION & BRASS
Mr. Clean
Wild Chick
Wait A Minute
MPS 1973

PHOTO : X/DR (BLUE NOTE)

Marc Moulin, le fondateur de Placebo.



RHYTHM COMBINATION & BRASS
That Ol' Bus Smell
Wide Open
MPS **1973**

THE GALACTIC LIGHT ORCHESTRA
Anitras Dance
Time Travellers Galaxy
MPS **1974**

PETER HERBOLZHEIMER RHYTHM COMBINATION & BRASS + INGA RUMPF
Hi-Jack
Hip Walk
Butterfly
Hip Walk
POLYDOR **1976**

PETER HERBOLZHEIMER RHYTHM COMBINATION & BRASS
Time Line
Touchdown - Introducing Don Adams
POLYDOR **1976**

MICHAL URBANIAK
Stretch
Fusion III
COLUMBIA **1975**

FUNK FACTORY
Watusi Dance
Rien ne va plus
Funk Factory
ATCO **1975**

CORTEX
La rue
Troupeau Bleu
DISQUES ESPÉRANCE **1975**

CORTEX
Funk Around The Punk
Volume 2
DISQUES ESPÉRANCE **1977**

CCCP
For "J"
Clavinet Shit
CCCP
FLAMOPHONE 1975

CECCARELLI
Speed It Up
Ceccarelli
CARLA MUSIC **1977**

CHUTE LIBRE
Trop tard
E 330
Ali Baba
PATHÉ MARCONI **1978**

JEAN-LUC PONTY
Upon The Wings Of Music
Upon The Wings Of Music
ATLANTIC **1975**

JEAN-LUC PONTY
Enigmatic Ocean, Part III
Enigmatic Ocean
ATLANTIC **1977**

A gauche, Kool & The Gang, à droite, Earth, Wind & Fire.

PHOTOS : X/DR

Kool & The Gang
Earth, Wind & Fire

LE FUNK APRÈS J.C.

Avant qu'ils ne flirtent avec la pop et le disco, le jazz fut pour ces deux groupes majeurs de la scène funk des années 1970 une vraie source d'inspiration. Sous le signe, parfois, d'un certain John Coltrane...

Avant de connaître un succès international avec des tubes prêt-à-danser comme *Ladies Night* ou *Let's Groove*, Kool & The Gang ("Kool", c'est le surnom du bassiste du groupe, Robert Bell) et Earth, Wind & Fire ont, surtout dans la première moitié des années 1970, surpris plus d'un amateur de musique en hésitant entre jazz, funk et soul, sans se résoudre à privilégier l'un ou l'autre de ces styles. Ainsi, **Kool & The Gang** grava plusieurs instrumentaux souvent devenus cultes (*Summer Madness*, qui sera samplé un nombre incalculable de fois, et même utilisé par Sylvester Stallone dans le premier *Rocky*), ou qui reflétaient les passions de ses instrumentistes (*I Remember John W. Coltrane*, composé, cela va de soi, par le saxophoniste du groupe, Khalis Bayyan). Et quand ils obtenaient un tube chanté comme *Jungle Boogie*, ils en donnaient illico une version qui mettait en valeur les soufleurs, sans cacher d'autres influences, comme celle de Sly & The Family Stone (Khalis Bayyan, encore, dans le puissant *Jungle Jazz*).

Avec **Earth, Wind & Fire**, l'esprit est le même, mais avec une richesse mélodique et harmonique encore plus affirmée, et une science des arrangements à la fois accrocheurs et sophitiqués sans égal, même si, à ses débuts, le groupe n'était pas si loin de Kool & The Gang – l'étonnant *Energy* et son intro coltranienne en duo saxophone (Chet Washington) / batterie, jouée par le fondateur et l'âme d'Earth, Wind & Fire, Maurice White (qui, d'après la légende, aurait remplacé Elvin Jones, pour un set, lors d'un concert de John Coltrane à Chicago). Sur scène, Maurice White et son mini big band poussaient le bouchon jazz encore plus loin, comme en témoigne l'enchaînement *Africano / Power* dans le fantastique live "Gratitude", marqué, aussi, par la présence de **Ramsey Lewis** dans *Sun Goddess*, dont Maurice White fut le batteur à la fin des années 1960, et qui produisit ensuite d'épatants opus jazz-funk (pour preuve : *Slick*, *Brazilica* et *Tequila Mockingbird*).
Nos *bonus tracks* : *Sky Islands* de **Caldera**, produit par Larry Dunn (esprits mêlés d'Earth, Wind & Fire et de Weather Report êtes-vous là ? oui), avec le batteur Carlos Vega et une jeune vocaliste alors quasiment inconnue nommée Dianne Reeves ; et une reprise on ne peut plus jazz-funk de *Serpentine Fire* (classique d'Earth, Wind & Fire de 1977) par le saxophoniste **Mark Colby**, avec les *usual suspects* à la fête (Bob James, Eric Gale, Gary King, Steve Gadd...).

LA PLAYLIST

KOOL AND THE GANG
Kool's Back Again
Kool And The Gang
DE-LITE RECORDS **1970**

KOOL AND THE GANG
Dujii
Live At P.J.'s
DE-LITE RECORDS **1970**

EARTH, WIND & FIRE
Energy
The Need Of Love
WARNER BROS. RECORDS **1971**

KOOL AND THE GANG
I Remember John W. Coltrane
Good Times
DE-LITE RECORDS **1972**

KOOL & THE GANG
Summer Madness
Light Of The Worlds
DE-LITE RECORDS **1974**

KOOL & THE GANG
Jungle Jazz
Spirit Of The Boogie
DE-LITE RECORDS **1975**

EARTH, WIND & FIRE
Africano /Power
Sun Goddess
Gratitude
COLUMBIA **1975**

RAMSEY LEWIS
Slick
Brazilica
Salongo
COLUMBIA **1975**

EARTH, WIND & FIRE
Runnin'
All 'N' All
COLUMBIA **1977**

RAMSEY LEWIS
Tequila Mockingbird
Tequila Mockingbird
COLUMBIA **1977**

CALDERA
Sky Islands
Sky Islands
CAPITOL **1977**

MARK COLBY
Serpentine Fire
Serpentine Fire
TAPPAN ZEE **1978**

The Crusaders : Wilton Felder (en haut), Nesbert "Stix" Hooper, Larry Carlton, Joe Sample et Wayne Henderson.

The Crusaders

LA TOUCHE PLURIELLE

Les premiers 33-tours d'obédience hard-bop des Jazz Crusaders datent du début des années 1960. Devenus Crusaders tout court au tournant de la décennie suivante, ce groupe a créé un son unique qui a fait école, entre jazz et funk, mais pas que.

Wayne Henderson (trombone), Nesbert "Stix" Hooper (batterie), Wilton Felder (saxophone ténor, basse) et Joe Sample (piano, puis principalement piano électrique, parce qu'il en avait *« marre de jouer en club sur des pianos trop souvent désaccordés »*) se sont connus dès la fin des années 1950 à Houston, Texas. Jazz, blues, R&B, funk et gospel leur musique ? À en croire Joe Sample, oui, car les Jazz Crusaders, devenus simplement **Crusaders** en 1970, se sont toujours définis comme des *« territory musicians »* amoureux de *« toutes les formes de musique africaines-américaines »*. Les seventies furent leur décennie en or, celle des albums ambitieux (parfois doubles) et généreux, truffés de compositions élégantes et sophistiquées, signées par tous les membres du groupe qui, selon les disques, accueillaient divers bassistes (Chuck Rainey, Max Bennett, Robert "Pops" Powell...) et guitaristes (Arthur Adams, David T. Walker, puis surtout, Larry Carlton, qui finit par devenir membre permanent du groupe) pour étoffer leur son. Dans l'ultime album des Jazz Crusaders, leur superbe reprise (instrumentale) de *Thank You Falettinme Be Mice Elf Agin* de Sly & The Family Stone souligne, si besoin était, leur attention soutenue portée aux évolutions les plus récentes des musiques de leurs frères de son. L'album dont est extrait Thank You... s'intitule "Old Socks New Shoes", titre qui en disait long sur leur nouvelle manière de voir les choses. Ce fut le premier d'une longue série produit par Stewart Levine – qu'on voit beaucoup dans le documentaire de 1974, *Soul Power,* qui retrace ce fameux concert donné à Kinshasa et où, entre James Brown, Bill Withers, Miriam Makeba et B.B. King les Crusaders signèrent une performance de premier plan.

Après "Those Southern Nights" (1976), l'alchimie du groupe fut quelque peu modifiée par le départ de Wayne Henderson, puis, après "Free As The Wind", de Larry Carlton, qui tous deux se lancèrent dans une carrière solo. Ce qui n'empêcha pas les Crusaders d'obtenir leur plus grand succès, en invitant Randy Crawford à chanter *Street Life*, succès planétaire s'il en est, à la lisière du disco, mais sans, loin s'en faut, les tics parfois embarrassants du genre (la souplesse rythmique du duo Felder / Hooper garantit toute forme de raideur).

De son côté, Wayne Henderson continua de creuser les sillons du jazz et du funk en se consacrant à la recherche de nouvaux talents et à la production. On retrouve ainsi la "Crusaders touch" dans des disques du percussionniste **Ray Barretto** (*Here We Go Again*, où se distinguent Wilton Felder et Joe Sample, mais aussi deux membres des Brecker Brothers, le guitariste Barry Finnerty et le batteur Terry Bozzio) ou du saxophoniste **Ronnie Laws**, frère du flûtiste Hubert : son irrésistible *Always There* (avec, encore fois, Joe Sample et Wilton Felder) est rapidement devenu un classique, vite repris, et chanté cette fois, par le groupe **Side Effect**, lui aussi produit par Wayne Henderson. Pour accompagner les vocalistes de Side Effect, l'ex-tromboniste des Crusaders avait embauché un jeune groupe de Portland, **Pleasure**, dont il était également le producteur attitré. Ce groupe méconnu du grand public – contrairement à Kool & The Gang et Earth, Wind & Fire, ils n'ont jamais sorti *le* tube qui aurait pu faire d'eux un nom familier – comptait notamment dans ses rangs un claviériste admirateur de Donny Hathaway, un saxophoniste fou de John Coltrane (cela s'entend dans l'intro mémorable de *Joyous*) et un bassiste exceptionnel, Nathaniel Phillips (écoutez *Selim*, en hommage, vous aviez deviné, à Miles Davis).

Jusqu'à la fin des années 1970, Wayne Henderson continua d'enregistrer d'excellents disques (avec **Roy Ayers** par exemple) et de produire : le morceau-titre de "The Genie" du claviériste **Bobby Lyle** mériterait de figurer dans le Top 20 de notre grand dossier.

En *bonus tracks* de notre playlist, nous avons choisi deux titres du **L.A. Express** du saxophoniste **Tom Scott**, dont firent partie un temps Joe Sample et Larry Carlton – la "Crusaders touch", encore et toujours, y est très présente.

LA PLAYLIST

THE JAZZ CRUSADERS
Thank You Falettinme
Be Mice Elf Agin
Old Socks New Shoes
CHISA 1970

THE CRUSADERS
Treat Me Like Ya Treat Yaself
Pass The Plate
CHISA 1971

THE CRUSADERS
Do Yourself A Favour
Hollywood
MOWEST 1972

THE CRUSADERS
Put It Where You Want It
That's How I Feel
Crusaders I
BLUE THUMB 1972

THE CRUSADERS
Ain't Gon' Change A Thang
The 2nd Crusade
BLUE THUMB 1973

THE CRUSADERS
Freedom Sound
Night Theme
Unsung Heroes
BLUE THUMB 1973

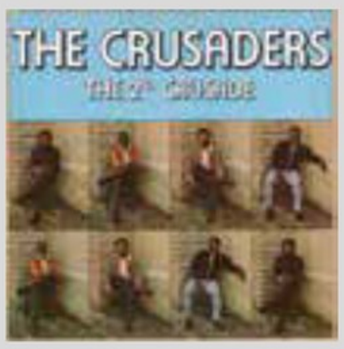
THE CRUSADERS
Stomp And Buck Dance
Time Bomb
Southern Comfort
BLUE THUMB 1974

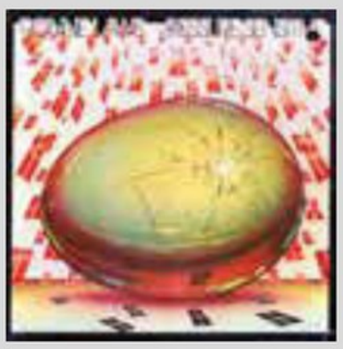
THE CRUSADERS
Creole
Sugar Cane
Chain Reaction
ABC BLUE THUMB 1975

THE CRUSADERS
Feeling Funky
Those Southern Knights
ABC BLUE THUMB 1976

THE CRUSADERS
Sweet N'Sour
Free As The Wind
ABC BLUE THUMB 1977

Les seventies furent la décennie en ordes Crusaders, celle des albums ambitieux (parfois doubles) et généreux, truffés de compositions élégantes et sophistiquées.





THE CRUSADERS
Covert Action
Images
ABC BLUE THUMB 1978

THE CRUSADERS
Street Life
Street Life
MCA RECORDS 1979

RONNIE LAWS
Always There
Pressure Sensitive
BLUE NOTE 1975

RAY BARRETTO
Here We Go Again
Eye Of The Beholder
ATLANTIC 1977

SIDE EFFECT
Honky Tonk Scatt
What You Need
FANTASY 1976

PLEASURE
Dust Yourself Off
Dust Yourself Off
FANTASY 1975

PLEASURE
Jammin' With Pleasure
Accept No Substitutes
FANTASY 1976

PLEASURE
Joyous
Selim
Joyous
FANTASY 1977

ROY AYERS
WAYNE HENDERSON
For Real
Step Into Your Life
POLYDOR 1978

BOBBY LYLE
The Genie
The Genie
CAPITOL 1977

TOM SCOTT AND
THE L.A. EXPRESS
Sneakin' In The Back
Tom Scott And The L.A. Express
ODE 1974

TOM SCOTT
& THE L.A. EXPRESS
Backfence Cattin'
Tom Cat
EPIC 1975

The Brecker Brothers

LA FRATRIE DES SOUFFLES

Randy à la trompette, Michael au saxophone, sans oublier David Sanborn : le son des Brecker Brothers, c'était avant tout une conjugaison de souffles inouïe. A suivre à la trace !

Souvent, au petit jeu préféré des amateurs de jazz, le blindfold test, d'aucuns confondent les Brecker Brothers avec **Average White Band**, surtout quand sur la platine passe le plus célèbre instrumental du groupe écossais le plus funky de la planète, *Pick Up The Pieces*. Il est vrai que la ressemblance est frappante, et qu'en plus Randy Brecker et feu son petit frère Michael faisaient partie des *additional musicians* appelé en renfort – comme souvent – par le grand producteur Arif Mardin. (Trois ans plus tard, au festival de Montreux, l'**Atlantic Family** – les membres d'Average White Band, Herbie Mann, Lew Soloff, Richard Tee... – donnera une époustouflante version de plus de vingt minutes de Pick Up The Pieces, auréloée par des soli de Molly Duncan, Sonny Fortune, Don Ellis, et bien sûr les deux frères Brecker.) Bref, le "Brecker Brothers Sound", cette alchimie singulière entre deux frères, avait commencé de prendre forme avant qu'ils ne commencent d'enregistrer sous leur bannière fraternelle. Cette *horn section* à la sonorité entêtante, mise en place, toujours, avec une précision aussi redoutable que millimétrée, donna un cachet unique au jazz-funk selon les Brecker (auxquels il faut impérativement ajouter une autre sonorité unique, celle du saxophoniste alto David Sanborn). Les morceaux retenus pour cette playlist nous rappellent au (très) bon souvenir de cette *front line* historique, jusqu'au phénoménal *Some Skunk Funk* live qui, aujourd'hui, est étudié dans toutes les écoles de jazz.
Le son des Brecker Brothers, d'autres artistes l'ont décliné dans leurs disques. **David Sanborn** dans son premier album, avec *Butterfat*, composé par le guitariste **Steve Khan**, qui en fit de même dans ses trois premiers albums, tout comme **Larry Coryell** et sa **Eleventh House**, le duo du bassiste **John Lee** et du batteur **Gerry Brown**. Il traversa même les océans, ce son, pour se retrouver, via Randy, Michael & Co sur les deux albums – hélas jamais réédités en CD – de **Bad News Travels Fast**, groupe éphémère emmené par André Ceccarelli, Tony Bonfils et Bernard Arcadio, et même dans un disque du groupe fusion japonais **Casiopea** !

Ci-dessous, les frères siamois du jazz-funk, Michael Brecker au saxophone et Randy Brecker à la trompette.

PHOTO : X/DR (ARISTA)

LA PLAYLIST

AVERAGE WHITE BAND
Pick Up The Pieces
Average White Band
ATLANTIC 1974

THE ATLANTIC FAMILY
LIVE AT MONTREUX
Pick Up The Pieces
The Atlantic Family
Live At Montreux
ATLANTIC 1977

THE BRECKER BROS.
Sneakin' Up Behind You
The Brecker Bros.
ARISTA 1975

THE BRECKER BROTHERS
Slick Stuff
Back To Back
ARISTA 1976

THE BRECKER BROTHERS
Some Skunk Funk
Heavy Metal Be-Bop
ARISTA 1977

DAVID SANBORN
Butterfat
Taking Off
WARNER BROS. RECORDS 1975

STEVE KHAN
Tightrope (For Folon)
Tightrope
TAPPAN ZEE 1977

THE ELEVENTH HOUSE
FEATURING LARRY CORYELL
Pyramids
Aspects
ARISTA 1976

JOHN LEE & GERRY BROWN
Funky Row
Still Can't Say Enough
BLUE NOTE 1976

BAD NEWS TRAVELS FAST
Ordinary Man
Ordinary Man
CASABLANCA 1979

BAD NEWS TRAVELS FAST
Look Out
Look Out
CASABLANCA 1979

CASIOPEA
Time Limit
Casiopea
ALFA 1979

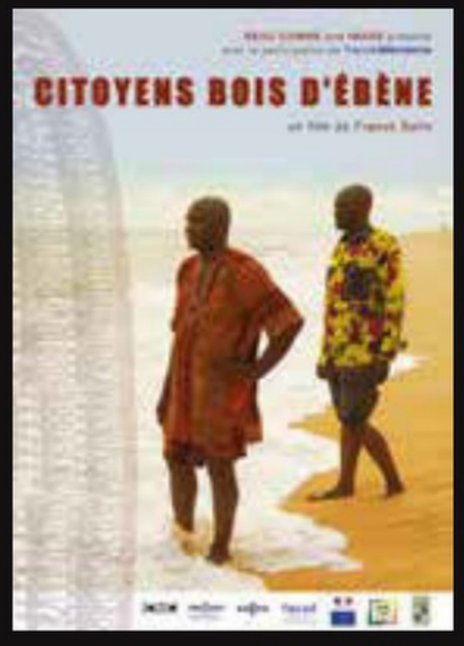
Le 10 mai, « Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition », est la date choisie par le Théâtre Traversière pour s'ouvrir à la mémoire africaine (concerts, théâtre, documentaire…) avec la 1re édition de LA SEMAINE MÉMOIRES qui se clôturera par *La Nuit Caraïbes* de Jazz Magazine à l'Alhambra-Paris.

LA SEMAINE MÉMOIRES est une mise en lumière de l'afrodescendance. De l'histoire africaine découle l'immigration, la colonisation, l'esclavage ; ces faits historiques induisent notre histoire contemporaine. L'afrodescendant est constitué de cette mémoire, de cette double culture : le comprendre est un cheminement et une force considérables. **LA SEMAINE MÉMOIRES** se veut un temps fort de découvertes, de réflexion, de fête aussi.

CITOYENS BOIS D'ÉBÈNE

Documentaire de Franck Salin (BCI, France Télévisions, 2018)

FILM MAR. 10 MAI À 19H



Par son association, le CM98, **Emmanuel Gordien** restitue aux Antillais l'histoire de leurs aïeux esclaves ; une démarche liée à sa propre quête. Filmé par **Franck Salin**, on le suit sur les traces de son aïeul, en Île-de-France, en Guadeloupe et au Bénin. Une aventure porteuse d'immenses espoirs : ceux d'une mémoire apaisée et d'une réconciliation des descendants d'esclaves avec l'Afrique, la France et leur propre passé.

BLACK BOY

Cie du Théâtre du Mantois

CONCERT-SPECTACLE DESSINÉ

MER. 11 MAI À 14H30

Black Boy, de **Richard Wright**, est le premier roman écrit par un noir sur ses conditions de vie dans le sud ségrégationniste au début du XXe siècle où il est confronté à l'injustice, à la misère et à la violence raciale ; il réussira à s'en sortir grâce à la lecture et à l'écriture. L'adaptation de **Jérôme Imard** est une triple performance qui met en résonance écriture, musique blues et dessin. Trois « voix » portées par une même inspiration qui dialoguent par-delà la couleur de peau et les générations !

Conception, interprétation : Jérôme Imard.
Musique, guitare Lapsteel, chant : Olivier Gotti.
Conseil artistique : Eudes Labrusse.
Interprétation-dessin : Benjamin Flao.

MOUVANSS

Association Family Sound - Cheminots Créoles de Paris Nord

MUSIQUE DES CARAÏBES

VEN. 13 MAI À 19H

Une musique aux douces sonorités créoles… D'abord orienté calypso et compas, **Mouvanss** s'est ouvert à la world music, au jazz et au jazz-rock, tout en maintenant le répertoire traditionnel zouk et reggae.

Saxo, synthé, tumba : Patrick Defoi. *Basse* : Christian Defoi. *Synthé* : Jaume Farre Castany. *Guitares* : Michel Gallet, Yvon Meriman. *Batterie* : François Gosselin. *Saxo, chant* : Marc Creach. *Chant* : Patrice Gemieux.

PHOTOS : X/DR

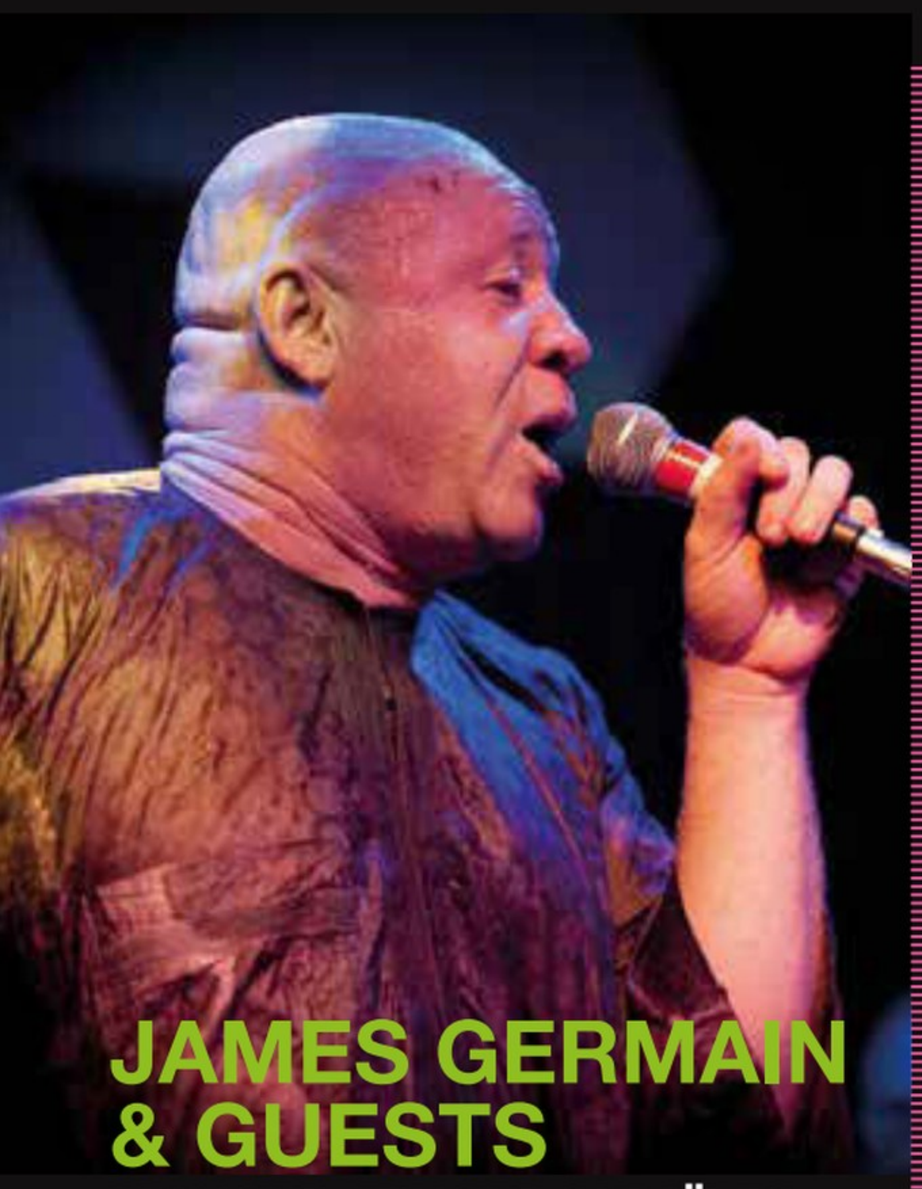
Publi-rédactionnel

CÉLINE LANGUEDOC

MUSIQUE AFRO-CARIBÉENNE

MER. 11 MAI À 18H30

Céline Languedoc découvre la Guadeloupe de ses ancêtres à dix ans, ainsi que le gospel, le gwo ka rural, la langue créole… Certains artistes aiment à exhiber des cris de racine et de puissance verticale, Céline préfère le terme de *Rencontre* avec l'héritage antillais, ses croisements, ses métissages. Sa voix où chanson créole et esprit libertaire du jazz épousent la spiritualité du gospel et la rugosité du blues, est le reflet de cette diversité. Rarement gravité n'aura été aussi heureuse. Rarement traversée des destinées du monde créole n'aura été aussi joyeuse et pacifiée.



JAMES GERMAIN & GUESTS

MUSIQUE AFRIQUE CARAÏBES

VEN. 13 ET SAM. 14 MAI À 20H30

L'une des plus belles voix d'Haïti… Ambassadeur des chants traditionnels vaudous, **James Germain** réinvente les codes en mêlant subtilement couleurs afrodescendantes, musiques occidentales et pulsations sud-américaines ; marquant son enracinement dans la culture haïtienne et sa force à inscrire sa voix à même « la peau du monde ».

Avec : Marco Quesada *(guitare)*, Patrick Cascino (*piano*), Luca Scalambrino (*batterie*), et Charly Tomas (*basse, contrebasse*). Invités : Mario Canonge (*piano*), Malou Beauvoir (*chant*) et Mariann Mathéus (*chant*).

DISCOURS SUR LE COLONIALISME

Cie Moun San Mélé - Mariann Mathéus

PIECE MUSICALE SAM. 14 MAI À 15H

En 1950, **Aimé Césaire** publie *Discours sur le colonialisme* et c'est la première fois qu'est proclamée la valeur des cultures nègres face à l'Occident. Mémoire de l'Histoire, vue du côté de ceux qui ont subi la colonisation, c'est un cri libérateur, une affirmation de la dignité de l'être humain d'où qu'il soit.

Mariann Mathéus et **Patrick Karl** portent ce texte fondateur sur une musique se révélant au fur et à mesure en résonance ; pour mieux souligner la pensée d'Aimé Césaire, son actualité et sa portée universelle.

Version agencée : Aimé Césaire, Jean-Paul Césaire.
Mise en espace : Mariann Mathéus.
Avec : Mariann Mathéus, Patrick Karl.
Musiciens : Ahmed Barry, Jean-Emmanuel Fatna.

PHOTO : BENNY-PHOTOS

DÉDÉ SAINT-PRIX

BAL CRÉOLE

DIM. 15 MAI À 17H

Dédé Saint-Prix a grandi, en Martinique, aux rythmes chaloupés du « chouval bwa », une musique (du nom des manèges de chevaux de bois de l'île que l'on faisait tourner à la force des bras) sur laquelle il chante, tout en la mêlant aux autres rythmes de la Caraïbe, de l'Afrique ou de la Réunion. Musicien engagé, chanteur bouillonnant, il est aujourd'hui une légende vivante de la musique créole et afro-caribéenne.

PHOTO : GUILLAUME SAIX

LA NUIT CARAÏBES

Big In Jazz Collective & friends

JAZZ CARIBÉEN LE 17 MAI 2022 À 20 H30

Jazz Magazine réunit la fine fleur du jazz caribéen avec **Big In Jazz Collective**, entouré de jazzmen de Martinique, de Guadeloupe et d'Haïti qui portent un regard nouveau sur le patrimoine de la Caraïbe, avec de magnifiques relectures de standards musicaux des îles, relevées de funk, de rock et de reggae. Une soirée exceptionnelle qui prolonge le travail de l'incontournable Maria Rodriguez, la patronne du Baiser Salé, qui depuis des lustres a donné leur chance à plusieurs générations de musiciens représentant fièrement cette esthétique.

BIG IN JAZZ COLLECTIVE
Tilo Bertholo & Sonny Troupé
Yann Négrit & Ralph Lavital
Ludovic Louis
Jowee Omicil
Maher Beauroy
Stéphanie Castry

& friends
Mario Canonge
Gregory Privat
Xavier Belin
Arnaud Dolmen
Cynthia Abraham

THÉÂTRE TRAVERSIÈRE
15 bis, rue Traversière, 75012 Paris
Tarifs : gratuit à 28 €

Billetterie : 01 43 46 65 41
billetterie@theatre-traversiere.fr
www.theatre-traversiere.fr

ALHAMBRA-PARIS
21 rue Yves Toudic, 75010 Paris
Tarif : 39 €

Billetterie :
www.alhambra-paris.com &
tous points de vente habituels

MAI

Me/04
MAX IONATA FRENCH QUARTET
Max Ionata (Sax tenor), Fred Nardin (P), Thomas Bramerie (Bs), Franck Agulhon (Bt)
L'un des plus importants saxophonistes italiens de la scène jazz contemporaine.

Ve/06 + Me 13/07
DELVON LAMARR ORGAN TRIO
L'orgue à son sommet!

Sa/07
RAQUEL RODRIGUEZ
L'incarnation de la soul présente son dernier album : "Sweet Side"

Di/08
THE SUN RÂ ARKESTRA MARSHALL ALLEN'S 98TH BIRTHDAY CELEBRATION TOUR
Prophète cosmique du jazz, SUN RÂ aurait 108 ans aujourd'hui. Son plus fidèle acolyte a repris en main son orchestre inouï : à 97 ans, Marshall Allen drive l'ARKESTRA avec la même ferveur et la même vigueur que SUN RÂ lui-même, accompagné par de nombreux membres du groupe original, l'orchestre n'a rien perdu de sa folie ni de sa brillance.

Ma/10
THEO CROKER « BLK2LIFE »
Theo Croker (Mach., Tp), Mike King (Cl), Eric Wheeler (Bs), Shekwaga Ode (Bt)
De balades somptueuses au groove hypnotique ou rageur, c'est une ode à la créativité et au jazz inspirée de la vague nu-soul et de musiciens tels Roy Hargrove.

Me/11
BOBBY SPARKS II BAND
Bobby Sparks II (Cl), Keith Anderson (Sax), Jay Mck (Bs), Brannen Temple (Bt), James Robinson (V), Dj Ernie G. (D.J.)
« Véritable fou de funk, le claviériste de Snarky Puppy dévoile un projet à l'ambition aussi démesurée que son casting stellaire ». Funk U

Je/12
CÉU
Nouvel album: « Um Gosto de Sol »
La chanteuse considérée comme l'une des plus importantes artistes brésilienne et titulaire de 3 latin Grammys, commence sa nouvelle tournée par la France !

Ve/13
ANTIBALAS
Live Live fulgurant de ce big band de Brooklyn dans la tradition afrobeat de Fela Kuti : groove, énergie, sons électriques et traditionnels sur fond de textes humanistes et de critique sociale.

Lu/16
BEN. (L'ONCLE SOUL)
Chanteur hors normes à la soul attitude

Ma/17, Me/18 & Je/19
ROY AYERS
Le groove canonisé
Roy Ayers (Vib, V), Trevor Allen (Bs, V), Christopher De Carmine (Bt), Everett Freeman Jr (Cl), Dashill Smith (Sax)

Di/22
SAPHO
Elle présente son nouvel album « JAM » (Jalousie, Amour, Mort)

Lu/23
MIKE STERN & BILL EVANS BAND ALL STARS FUSION
Mike Stern (G), Bill Evans (P, Sax), Gary Grainger (Bs), Dennis Chambers (Bt)
Mike revient avec un groupe copiloté par le réputé saxophoniste Bill Evans et doté d'une section rythmique explosive.

Ma/24
ARRESTED DEVELOPMENT
Groupe culte qui rayonne en live avec son hip-hop 100% positif

Me/25
HERMETO PASCOAL
Hermeto Pascoal (Acc, Cl, Fl), Itiberê Zwarg (Bs, Percu), Fábio Pascoal (Percu), André Marques (Fl, Percu, P), Ajurinã Zwarg (Bt, Percu), Jota P. (Fl, Sax)
À plus de 80 ans (barbe blanche et fleurie) le barde Pascoal tien une place à part dans la mythologie des années 70 et dans la musique brésilienne. A plus de 80 ans, le maitre joue toujours encore aux apprentis sorciers, en sextet, inventant une grammaire surréaliste.

Di/29
ABRAHAM INC
David Krakauer (Clrnt, V), Fred Wesley (Tb, V), Socalled (Acc, Cl, P, V), Sarah Mk (V), Gary Winters (Tp, V), Jay Rodriguez (Fl, Sax), Alvin Walker (Tb), Allen Watsky (G, V), Jerome Harris (Bs, V), Tony Lewis (Bt)
Abraham inc : pour son nouveau projet, le virtuose new-yorkais de la clarinette klezmer David Krakauer collabore avec le célèbre tromboniste Fred Wesley (James Brown, Funkadelic) et le bidouilleur de cadences hip-hop Socalled!

Et en

JUIN

Me/01
ADRIANA CALCANHOTTO
Entre musique et littérature, la poésie des chansons de la chanteuse-guitariste Adriana Calcanhotto a fait d'elle l'une des figures de proue de la Musica Popular Brasileira.

Ve/03
MALIKA FAMILY
Près de 30 ans après leur dernier passage, la Malka Family fait son grand retour au New Morning pour une date unique !

Sa/04
SLY JOHNSON
L'artiste aux talents infinis présente son nouvel album « 55.4 »

Ma/14
MESHELL NDEGEOCELLO GROUP
Meshell Ndegeocello (Bs, Cl, V), Christopher Bruce (Bs), Abraham Rounds (Bt), Jebin Bruni (Cl)
La bassiste, leader, chanteuse et compositrice se sent chez elle dans la soul, le spoken word, le R&B, le jazz, le hip-hop, le rock, le funk, etc.

Retrouvez le programme complet sur newmorning.com et sur l'app New Morning Radio

les disques

LES CHOCS

CHOC jazz magazine

NOS 15 CHOCS DE MAI

Page 43
- Claude Tchamitchian
- Robinson Khoury
- Alban Darche
- John Scofield
- Biréli Lagrène
- Sun Ra

Page 44
- Charles Mingus

Page 47
- Gabor Gado Janos Aved

Page 48
- Steeve Laffont
- Laurent Mignard Duke Orchestra

Page 49
- Matt Slocum
- Ches Smith

Page 57
- Bill Evans

Page 63
- Joachim Govin

PHOTO : X/DR

Sun Ra, Choc avec "Nothing Is" page 47.

Abréviations utilisées dans les chroniques de disques

acc accordéon
afl flûte alto
arr arrangements
as saxophone alto
b contrebasse
bars saxophone baryton
bcl clarinette basse
bjo banjo
bs saxophone basse
bsn basson
btb trombone basse
bu bugle
cello violoncelle
cl clarinette
cla claviers, synthétiseurs
cnt cornet
comp composition
cor cor
dir direction
dm batterie
elb basse électrique
elg guitare électrique
elp piano électrique
elec effets électroniques
fl flûte
g guitare
htb hautbois
hca harmonica
hp harpe
mar marimba
org orgue
p piano
perc percussions
plt platines
prod production
prog programmation
ss saxophone soprano
ssn saxophone sopranino
tb trombone
tp trompette
ts saxophone ténor
tu tuba
vib vibraphone
vln violon
voc chant
vtb trombone à pistons

Claude Tchamitchian Quintet
Ways Out

1 CD Émouvance / Socadisc

NOUVEAUTÉ. Un album hanté par la beauté du monde et les dangers que l'homme fait peser sur la planète et sur son propre destin. La cause est noble et la musique à la hauteur du propos.

D'emblée le ton est juste. Le "son", pourrait-on corriger, pour souligner la qualité première que cet album doit à l'écriture de "Tcham" et à ses choix orchestraux : des premières harmoniques d'un bol tibétain qui ouvrent

●●● le disque rejointes par un archet lamento, aux grooves nerveux de la basse suscitant la rage ou la fuite en avant désespérée des solistes, en passant par ces lointains dimanche matin de Pâques dans une vallée de pâturage qui clôturent les deux parties d'un hommage à Jacques Thollot.

Ce son, c'est d'abord l'association du saxophone ténor de Daniel Erdman et du violon de Régis Huby se combinant, se complétant dans un registre très proche, l'un dans l'autre ou dissociés par de simples décalages mélodiques ou rythmiques, des jeux de contrepoint fugué ou en canon, prolongés ou stimulés par la guitare de Rémi Charmasson dont la sensualité âpre et rebelle peut évoquer John Scofield, Jimi Hendrix ou le John McLaughlin d'"Extrapolation" et "Jack Johnson". Erdmann est "hors de lui", quelque part entre Archie Shepp, George Adams et Dewey Redman, tirant même vers les ardeurs d'un Michael Brecker sur le titre d'ouverture.

Régis Huby semble jouer sur de la soie que l'archet tend à déchirer en un froissement d'harmoniques. Christophe Marguet est aussi ardent qu'élégant. Claude Tchamitchian, dont l'archet rejoint parfois celui d'Huby, joue la profondeur en héritier de Charlie Haden et Charles Mingus (auquel est rendu un autre hommage en deux mouvements). Les mélodies sont comme ces ritournelles dont chaque note est associée aux cases d'un jeu de marelle que le compositeur redistribue et réaménage jusqu'à l'enchantement. **Franck Bergerot**

Régis Huby (vln), Daniel Erdmann (ts) Rémi Charmasson (elg), Claude Tchamitchian (b, comp), Christophe Marguet (dm). Pernes-les-Fontaines, Studio La Buissonne, 2021.

Charles Mingus
The Lost Album From Ronnie Scott's

3 CD Resonance Records / Pias

RÉÉDITION. Charles Mingus aurait eu 100 ans le 12 avril. Mais cet "album perdu" enregistré à Londres en 1972 prouve que la musique du contrebassiste est toujours neuve.

Le copieux et beau livret de 64 pages de ce triple album laisse penser qu'il s'agit d'un inédit, tandis que certaines discographies mentionnent une précédente publication, sans doute fort peu licite. Qu'importe. Cet enregistrement n'est peut-être pas le meilleur du contrebassiste (le qualificatif n'a guère de sens le concernant), mais il est exemplaire de sa démarche. Deux heures et quart d'un foisonnement libertaire, mais toujours charpenté et orienté. Enregistrés au terme d'une résidence de quinze jours, huit compositions, ou plutôt variations, déploient un faste de climats, d'humeurs, de rythmes, d'envolées qui réunissent l'ancien et une sorte de *very* hard-bop toujours swinguant, *Pops* (Louis Armstrong) et un "multi-thème" globalisant : *Mind Reader's Convention In Milano*. Il faut prêter une oreille plus attentive que jamais à tout ce qui se passe dans ces morceaux : leur durée est aussi variable (d'une demi-heure à 45 secondes pour saluer Charlie Parker et *Koko* !) que leur atmosphère. Mingus pousse ses partenaires à dépasser leurs limites, non dans la performance instrumentale – encore que… –, mais dans l'adhésion à une humeur, une émotion, un lyrisme que leur leader sait faire partager. Les musiciens s'amusent du défi qu'il leur soumet : entre les citations (*Carmen*, *Down By The Riverside* ou une berceuse pour enfants !), l'improvisation très musicale à la scie de Roy Brooks, les envolées des solistes. Enfin, écoutez bien la contrebasse de Sir Charles : pas une once d'ennui, de routine, une invention permanente. Un Mingus absolu, vous dis-je ! **François-René Simon**

Charles Mingus (b), John Faddis (tp), Charles McPherson (as), Bobby Jones (ts, cl), John Foster (p, voc), Roy Brooks (dm, scie musicale). Londres, 14 et 15 août 1972.

Robinson Khoury
Broken Lines

1 CD Gaya Music Production / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Deux ans après le coup d'éclat de "Frame Of Mind", carte de visite en forme de melting pot de styles et d'influences, le tromboniste réussit un vrai coup de maître avec ce second opus ambitieux inspiré par les pionniers de la peinture abstraite, de Picasso à Kandinsky.

Contrairement à Baudelaire qui disait haïr *« le mouvement qui déplace les lignes »*, Robinson Khoury aime à en jouer avec brio pour mieux casser les codes d'un jazz moderne trop formaté, et ainsi dévier les lignes de trajectoires compositionnelles convenues, imposées ou prévisibles. Le premier morceau *Kubism* annonce la couleur. Mieux, les couleurs. À la tête d'un quintette complice, interactif, composé d'amis du même âge, le tromboniste de 27 ans y explore de nouvelles facettes expressives et allume des réjouissantes flambées expressionnistes faites de changements de rythme, sautes d'humeur, jeux de contrastes, variations d'intensité, collections de timbres et d'alliages sonores inédits. Il y a dans son jeu et toute sa musique un emballement lyrique magnifiquement maîtrisé, forcément contagieux. Comment ne pas être d'emblée envoûté par le son de Robinson ? Déjà une signature, à savoir une sonorité de trombone ample et puissante, chaudement cuivrée, tout à la fois grasse et moelleuse, riche en harmoniques fauves, ronde et longue en bouche comme un bon vin. Doué d'une articulation fluide héritée de J.J. Johnson, nourri d'un fort bagage technique tout à la fois classique et jazz, le tromboniste viennois (Isère) à chaque plage de l'album, toutes différentes et surprenantes, chante et enchante à travers son instrument mais aussi sur deux titres en anglais avec sa propre voix, douce et tendre, délicieusement timbrée. **Pascal Anquetil**

Robinson Khoury (tb, voc), Pierre Tereygeol (g, voc), Mark Priore (p), Etienne Renard (b), Elie Martin-Charrière (dm, voc). Tilly, Studio Besco, 2021.

Hypnos et Morphée
Dandy Dandie

1 CD Yolk Records / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Avec Alban Darche, les disques se suivent et ne se ressemblent jamais. Après ses grands ensembles, son magnifique trio avec Jean-Louis Pommier et Sébastien Boisseau, il livre sans doute avec ces chansons oniriques la facette la plus intime de son univers.

Alban Darche tourne le dos au réel. Il nous entraîne dans des dédales oniriques, fantasmes, ou mirages émanant des paradis artificiels à travers onze chansons sur des textes de Verlaine, Edgar Poe traduit par Laure Bonnet, ou Darche lui-même. Musicalement, les influences débordent du jazz. On pense souvent à Fauré. Alban Darche creuse un sillon déjà esquissé sur d'autres disques comme "Atomic Flonflons", l'utilisation instrumentale de la voix. Avec Chloé Cailleton, il semble avoir trouvé une vocaliste-instrumentiste parfaite : d'une justesse exceptionnelle, à l'aise dans tous les registres, au pouvoir émotionnel irrésistible. L'alliance entre cette voix, le saxophone d'Alban Darche et la trompette veloutée de Geoffroy Tamisier crée une matière sonore superbe et complémentaire, par exemple à la fin d'*Un endroit merveilleux*. La pianiste Nathalie Darche est essentielle. Dans *Alpha Lupi, s*es notes lancinantes, hypnotiques sont la barque qui nous emmène sur l'autre rive. Le piano semble se consumer, comme un derviche épuisé de tourner sur lui-même. Parmi ces très belles chansons écrites dans un nuage de fumée, deux merveilleuses réussites : *Encyclies*, de la plume de Guy Le Fèvre de la Boderie, poète du XVIème siècle, qui envoûte en déployant ses entrelacs hypnotiques. Et *Opium*, le dernier morceau du disque, où la rêverie se transforme en extase folle. Le disque révèle alors, derrière l'onirisme, toute sa part de fièvre. Il apparaît comme totalement fou et déraisonnable. Donc indispensable. **Jean-François Mondot**

Alban Darche (ts), Nathalie Darche (p), Chloé Cailleton (voc), Geoffroy Tamisier (tp). Pernes-Les-Fontaines, Studio La Buissonne, octobre 2021.

STACEY KENT

SONGS FROM OTHER PLACES

THÉATRE MARIGNY | 8 JUIN 2022

TSFJAZZ.COM TSFJAZZ

ROBERT GLASPER

A BLACK RADIO PRODUCTION

LA MACHINE DU MOULIN ROUGE

29 MARS 2022 **REPORTÉ AU 10 JUILLET 2022**

BLACK RADIO

GOGO PENGUIN

01 OCTOBRE 2022 A L'OLYMPIA

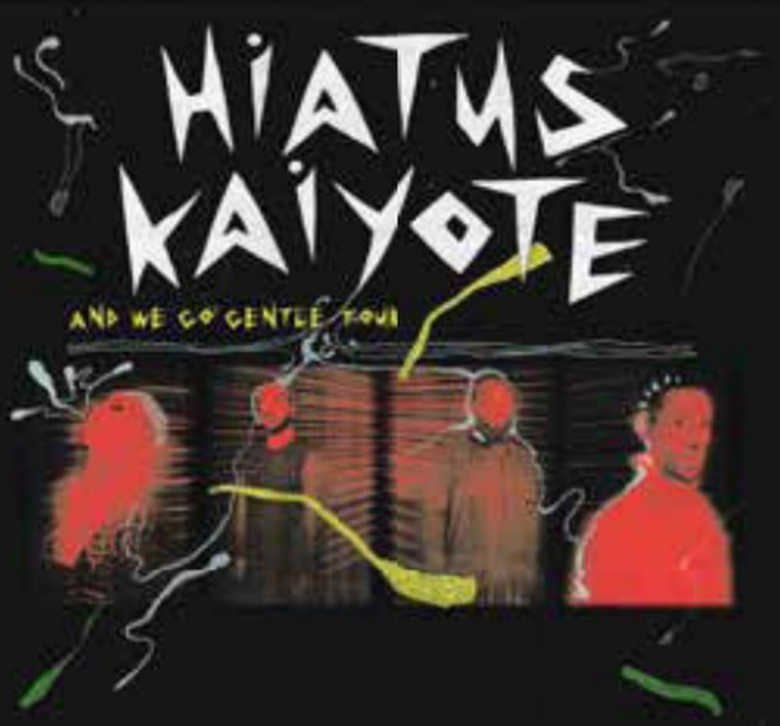
SNARKY PUPPY

Tournée européenne 2022

DIMANCHE 9 OCTOBRE

ZENITH PARIS LA VILLETTE

Info Concert



VENDREDI 14 OCTOBRE

SALLE PLEYEL

PIANOMANIA

2ÉME ÉDITION

DU 18 AU 22 NOVEMBRE

SALLE PLEYEL,
THÉÂTRE MARIGNY
BOUFFES DU NORD,
THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE

AVEC
JAMIE CULLUM,
GONZALO RUBALCABA,
AYO,
LAURENT DE WILDE...

anteprima productions

RÉSERVATION DANS LES POINTS DE VENTES HABITUELS

FIMALAC ENTERTAINMENT

Licences #2-1053740 #3-1071337 - SIRET 450 419 387 000 45 (Paris)

jazz magazine & LE BAL BLOMET

PRÉSENTENT

JE RÉSERVE MA PLACE ICI

4 NUANCES de FRED HERSCH

4 CONCERTS EXCEPTIONNELS DU 11 AU 14 MAI 2022 AU BAL BLOMET

MERCREDI 11 MAI
Fred Hersch avec
Natalie Dessay
en invitée spéciale

JEUDI 12 MAI
Fred Hersch Trio
& Desguin String Quartet
À l'occasion de la
sortie de l'album
"Breath By Breath"
(Choc Jazz Magazine)

VENDREDI 13 MAI
Le Brésil de Jobim
Fred Hersch avec
Stéphane Chausse

SAMEDI 14 MAI
Fred Hersch en duo
avec le trompettiste
Avishai Cohen

PHOTO : JEAN-BAPTISTE MILLOT

Abonnez-vous
www.jazzmagazine.com

Télécharger
Jazz Magazine

Service abonnement
et commande d'anciens numéros
Tél. : 01 60 39 69 79
Email :
abonnements.jazz@lva.fr

Suivez-nous
plus
d'infos

LES CHOCS >>>|

Gábor Gadó János Ávéd
Whispering Quiet Secrets Into Hairy Ears

1 CD BMC / Socadisc

NOUVEAUTÉ. Magnifique idée que ce duo entre le guitariste hongrois installé en France et son jeune et brillant compatriote János Ávéd, qui multiplie les projets après avoir fait partie du European Saxophone Ensemble, sous la direction de Guillaume Orti en 2012.

Le riche compagnonnage de Gadó avec le label de Budapest depuis plus de vingt ans reflète bien, au-delà de ses nombreux intérêts littéraires ou philosophiques, sa curiosité pour toutes les expressions musicales, depuis leurs sources monodiques et modales jusqu'aux plus contemporaines (en 2003, il collaborait avec Peter Eötvös et obtenait le Prix Bobby Jaspar de l'Académie du Jazz !) Ces *« paisibles secrets qui se murmurent aux oreilles poilues »* (ainsi traduit par Franck Bergerot dans le livret) se reçoivent comme autant d'invitations à l'introspection, à la méditation voire la prière la plus intime. La guitare et le saxophone s'échangent ou s'unissent pour faire s'élever la voix intérieure en suggérant les premières monodies grégoriennes (*Solum Ipsum*) ou les confins de l'atonalité (*Narrations*). Le travail sur les textures sonores et le silence est fascinant, à l'exemple du *delay* effaçant les attaques dans *Tiger Riding*, avant un unisson très expressif, finement ourlé par le souffle parasite du saxophoniste. L'appel à la figure de Franz Liszt se transforme ici en évidence. Un fragment de son œuvre chorale *Via Crucis* est restitué textuellement avec l'appoint d'un alto et d'un violoncelle, jusque dans la transcription de chaque partie vocale (*Vexilla Regis*), alors que le *Pater Noster* des *Harmonies poétiques et religieuses* se prolonge en une improvisation à fleur de souffle, modulant et accélérant imperceptiblement son débit rythmique jusqu'à la reprise du verset original. Superbe. **Vincent Cotro**

Gábor Gadó (g), János Ávéd (ts), Eva Osztrosits (vln), Tamás Zétényi (cello). Budapest, BMC Studio, 31 août-2 sept. 2020.

John Scofield
John Scofield

1 CD ECM / Universal

NOUVEAUTÉ. En août 2021, John Scofield a enfin enregistré son tout premier album solo, nous permettant ainsi de pénétrer dans son intimité peuplée de merveilleux souvenirs et de fantômes bienveillants.

Tel un conteur assis au coin du feu, Maître "Sco" fait chanter sa fidèle guitare Ibanez AS 200 simplement accompagnée par une discrète machine à boucles. Ce sage de la six cordes, toujours très vert, nous fait voyager, à travers treize pièces, dans toutes les musiques avec lesquelles il a grandi et vécu. Il improvise avec grâce sur *Coral,* composition de Keith Jarrett qui était au répertoire de Gary Burton, son professeur à la Berklee School. L'original *Honest I Do* nous transporte tout en fluidité, en 1991, au temps d'une association guitaristique féconde avec Bill Frisell. Sa version du standard *It Could Happen To You* est gorgée de swing. Suit une interprétation poignante de l'émouvante ballade irlandaise *Danny Boy. Mrs Scofield Waltz* est amoureusement dédicacée à son épouse Suzan. La chanson de prisonnier *Junco Partner* est un blues louisianais frémissant. L'inusable standard *There Will Never Be Another You* était chanté en 1974 par Chet Baker sur le "Carnegie Hall Concert" avec Gerry Mulligan paru chez CTI. C'était la première trace discographique de Scofield. *My Old Flame* évoque avec une tendresse subtile le contrebassiste mélodiste Charlie Haden. Le tube rock and roll de Bo Diddley est rafraîchissant et dynamique. L'original *Since You Asked,* enregistré en 1990 avec le saxophoniste ténor Joe Lovano, est paré d'une beauté exquise. Pour terminer cette promenade dans son jardin secret, Scofield creuse profondément la magnifique chanson country de Hank Williams, *You Win Again.* Toutes ces splendides mélodies sont passionnément interprétées par un musicien au sommet de son art. **Paul Jaillet**

John Scofield (g, elec). Katonah, NY, Top Story Studio, août 3021.

Biréli Lagrène
Solo Suites

1 CD PeeWee! / Socadisc

NOUVEAUTÉ. Après plus de quarante ans de carrière, Biréli Lagrène arrive encore à se surprendre, et nous avec. Dans cette première en solo entièrement improvisée, le guitariste est flamboyant d'aisance et d'inventivité et signe une nouvelle référence du genre.

Non, Biréli Lagrène et John Scofield *[lire ci-contre, NDLR]* ne se sont pas passés le mot pour sortir en même temps leurs premier album en solo. Le hasard nous gâte ! Tandis que "Sco" s'est muni d'un looper pour dialoguer avec lui-même, Biréli s'est jeté seul avec une guitare acoustique, dans le plus simple apparat, quasiment sans aucun effet, dans le bain de possibilités infinies qu'offre le tête à tête avec son instrument de prédilection. Chaque morceau le voit emprunter un chemin différent vers l'introspection, du *chord solo* digne de Joe Pass de *Memories* au morceau de bravoure aux éclats pyrotechniques (*Un Certain Groove*) en passant par la ballade guitare-voix (*Angel From Montgomery*) pour un duo avec sa fille Zoé Lagrène où plane l'ombre de Joni Mitchell. Quelques standards, comme *Caravan*, *Nature Boy* ou *Put Your Dreams Away* lui passent par les doigts, mais c'est à son imagination sans équivalent que ce disque fait avant tout honneur. Tout y est : les accords qui donnent la chair de poule, les traits fluides qui laissent pantois, le swing et le groove, l'humour et le solennel, l'élégance classique et les frottements blues, qui se suivent et se répondent, entre vulnérabilité et assurance imperturbable, tout à la fantaisie de ce grand musicien qui joue comme il respire. "Solo Suites" est peut-être le plus fidèle témoignage à ce jour du génie d'un musicien qu'on ne saurait enfermer dans aucun style ni aucune époque. Un grand disque. **Yazid Kouloughli**

Biréli Lagrène (g, elec). Malakoff, Studio Sextan, 9 juin 2020, 23 et 24 novembre et 12 décembre 2021.

Sun Ra Arkestra
Nothing Is Completed & Revisited

1 CD Ezz-thetics / Distrijazz

RÉÉDITION. Publié à l'origine sur le label ESP, cet album live, qui méritait bien une nouvelle version revisitée avec méticulosité par les alchimistes du label helvétique Ezz-thetics, met particulièrement en valeur les solistes prestigieux de l'Arkestra.

En 1966, pour cette tournée des campus universitaires américains, Sun Ra avait profilé son vaisseau spatial avec tambours renforcés, sans trompettes mais avec deux trombones. Décidé à voyager léger, il n'a emporté avec lui qu'un clavioline portable. C'est donc au grand piano acoustique que tel Duke Ellington, il introduit les débats animés de son orchestre. Tout au long de cet enregistrement historique, il réalise aussi de passionnants solos inspirés et foisonnants. Sur la longue pièce *Sun Ra And His Band From Outer Space* le saxophoniste ténor John Gilmore souffle un impressionnant solo, taille grand patron, tout en cris et gémissements lapidaires. La musique devient plus aérienne et swing sur *Dancing Shadows* avec des interventions free bop des souffleurs inspirés et de la section rythmique. *Exotic Forest* met en valeur Marshall Allen dont le fascinant hautbois à l'étrange lyrisme oriental évolue gracieusement sur un tapis de percussions coloré par la contrebasse ondulante de David Boykins. *Welvet* est un écrin ellingtonien idéal pour le baryton épatant de Pat Patrick. Sur *Outer Nothingness* les deux batteurs Clifford Jarvis et James Jackson dialoguent avec une énergie communicative. Parsemée de chants spatiaux, cette musique intemporelle demeure à tout jamais éblouissante ! **Paul Jaillet**

Sun Ra (p, cla), Marshall Allen (as, htb, fl), John Gilmore (ts), Pat Patrick (bars), Robert Cumming (bcl), Ali Hassan, Teddy Nance (tb), Carl Nimrod (perc), Ronnie Boykins (b, tu), James Jackson (perc, fl), Clifford Jarvis (dm). Potsdam, NY, St Lawrence University, 18 mai 1966.

BSP PRODUCTIONS
brazilianstoriesprod@gmail.com

PRÉSENTE

BRAZILIAN STORIES *Rio Iguaçu*

Double album sortie CD et digitale 6 mai 2022

BSP 001

**Maryline Rollet, voix / David Florsch, saxophones
Mathieu Bélis, piano & Rhodes / Stéphane Dardour, contrebasse / Louis Bao Lao, batterie & percussions**

"Revisitant des œuvres de grands compositeurs et instrumentistes brésiliens, le quintet Brazilian Stories explore la richesse et la diversité musicale du Brésil, à travers un répertoire de chansons et de compositions originales. Mêlant l'énergie du baião, de la samba et la sensualité de la bossa-nova, il nous embarque dans un voyage envoûtant et multicolore."

LUNA OCHO Puro teatro

Album sortie CD et digitale 13 mai 2022

Concert de sortie 19 juin 2022 au Sunside

BSP 002

**Elisa Lécuyer, voix / Joe Makholm, trombone
Franck Delpeut, trompette / David Florsch, saxophones
Philippe Zygel, piano / Stéphane Dardour, contrebasse
Louis Bao Lao, batterie / Christian Magret, percussions**

"Luna Ocho, la rencontre entre l'improvisation du jazz et les grandes chansons d'Amérique latine, pleines de poésie et de vitalité. Du boléro cubain au huapango mexicain, de la bossa brésilienne à la zamba argentine."

InOüie Distribution

BSP

LES CHOCS >>>

Steeve Laffont
Alba Gitana

1 CD Karu Prod / Absilone

NOUVEAUTÉ. Sortant des sentiers battus du jazz manouche, Steeve Laffont introduit des couleurs inédites dans une musique aussi lyrique qu'accessible. Un album passionnant de bout en bout.

Impossible de ne pas se référer à Django quand on parle de musique manouche, et plus particulièrement de guitare. Pourtant, sans renier cet héritage inestimable, Steeve Laffont – qui n'a plus à faire ses preuves en la matière – a décidé d'élargir son horizon musical et de se nourrir d'autres influences. Et il y parvient à merveille dans cet excellent "Alba Gitana" (aube gitane). Car tout en conservant le toucher caractéristique qu'il tient de ses racines, le guitariste introduit dans ses compositions des couleurs *flamenca*, indiennes, *klezmer* et même *bossa nova*, qui, très loin des clichés, ajoutent autant de nouvelles dimensions à son discours. Servi par une remarquable rythmique où se distingue le formidable Dominique Di Piazza avec un jeu de basse particulièrement inventif, et secondé par l'étonnant Costel Nitescu au violon virevoltant, Laffont réussit à renouveler un genre que l'on aurait pu croire fermé et figé. Plus encore que ses phrases, délicieusement ciselées, c'est l'ensemble qui séduit par son lyrisme, sa délicatesse, sa sensibilité et son ouverture. On se délecte à écouter ce mélange de traits enflammés et de mélodies inspirées qui accrochent dès les premières mesures, sans jamais donner dans la facilité. Et on admire l'exploit de rester accessible tout en étant sophistiqué. Un magnifique exemple de tradition renouvelée.

Félix Marciano

Steeve Laffont, Rydy Rabuffetti (g), Costel Nitescu (vln), Dominique Di Piazza (elb). Pernes-Les-Fontaines, Studio La Buissonne.

Laurent Mignard Duke Orchestra
Duke Ladies Vol. 2

1 CD Juste Une Trace / Socadisc

NOUVEAUTÉ. Le premier volume avait suscité un Choc dans notre numéro 741 de septembre dernier. Cette suite en est digne en tous points !

Il est vrai que la pléiade d'invitées de Laurent Mignard, grand maître d'œuvre de cette session, a fière allure, à commencer par les vocalistes. Chacune manifeste une approche particulière de la musique ellingtonienne. Chacune a son timbre, son registre, sa tessiture, sa sensibilité propre. Autant d'éclairages originaux mettant en valeur les diverses facettes du compositeur de la *New Orleans Suite*, de *Black, Brown And Beige* ou du *Sacred Concert.* Quant aux instrumentistes invitées, elles apportent, elles aussi, leur touche personnelle à un ensemble dont les mérites ne sont plus à louer. Les arrangements, finement ciselés et nuancés, servent un choix judicieux de thèmes consacrés, de façon plus ou moins explicite, à la Femme – voire à des femmes aussi remarquables que Mahalia Jackson ou Ella Fitzgerald. Quant au Duke Orchestra, il se montre digne de son modèle et l'homogénéité de l'ensemble, la valeur de ses solistes servent parfaitement le dessein de son chef. A noter que celui-ci est, en outre, l'auteur d'un livret aussi précis que vibrant. Un atout de plus pour ce volet d'un dyptique qui, on l'espère, se muera un jour en triptyque.

Jacques Aboucaya

Laurent Mignard (dir), Didier Desbois (as), Aurélie Tropez (as, cl, as), Frédéric Couderc (ts, fl), Olivier Defays (ts), Philippe Chagne (bs, bcl), Claude Egéa, Malo Mazurié, Jérôme Etcheberry, Richard Blanchet (tp), Nicolas Grymonprez, Michaël Ballue, Jerry Edwards (tb), Philippe Milanta (p), Bruno Rousselet (b), Julie Saury (dm) + Rhoda Scott (org), Natalie Dessay (voc), Roberta Gambarini (voc), Nicolle Rochelle (voc), Myra Maud (voc), Sylvia Howard (voc), Aurore Voilqué (vln), Sylvain Gontard (bug). Boulogne-Billancourt, Riffix Studio, septembre 2020.

Matt Slocum
With Love And Sadness

1 CD Sunnyside Records / Socadisc

NOUVEAUTÉ. Sans jamais délaisser la pulsation, Matt Slocum se montre un batteur subtil et mélodique dont le sens aigu des couleurs nourrit tant le jeu que le geste de compositeur.

Pour ce septième album, le fil rouge est une observation plutôt sombre des subsistances d'un certain racisme que le leader a pu observer lors d'un récent road trip américain. Il en résulte une musique profonde et grave, mue par un espoir incertain qui lui confère une couleur nuancée, indéfinissable. Pour accomplir la vision qui est la sienne, Slocum doit s'entourer d'artistes. Il le fait depuis ses débuts, avec un sens du casting aiguisé. Il convoque le grand Walter Smith III, l'un des saxophonistes ténor les plus passionnants de sa génération, qui sans jamais rien démontrer nous en dit beaucoup, avec le cœur et un timbre qui n'oublie rien des racines de l'instrument et du discours des grand maîtres chanteurs de l'Histoire du jazz. Taylor Eigsti est un jeune vétéran de 37 ans. Depuis son premier disque (publié à l'âge de 14 ans), il trace sa route aux côtés des plus grands, dans le monde du jazz comme dans celui du classique. (On recommande chaleureusement, au passage, l'épique "Tree Falls", paru il y a quelques mois, une épopée labyrinthique vivifiante et inclassable.) Eigsti se révèle aux côtés de Slocum un pianiste habile, dont l'énergie lumineuse incarne une forme d'optimisme. Le centre sans lequel ce beau disque n'aurait probablement pas la profondeur de son sujet, c'est Larry Grenadier, un maître pour qui la musique est le véhicule de quelque chose qui sans nul doute la dépasse. Sa sonorité profonde, ses interventions économes et précieuses mettent en scène le discours de ses partenaires avec une pertinence à la limite de l'explicable. Une musique sensible, humaniste et consciente qui observe le monde avec lucidité et une essentielle dose de lumière.

Daniel Yvinec

Walter Smith III (ts), Taylor Eigsti (p), Larry Grenadier (b), Matt Slocum (dm).

Ches Smith
Interpret It Well

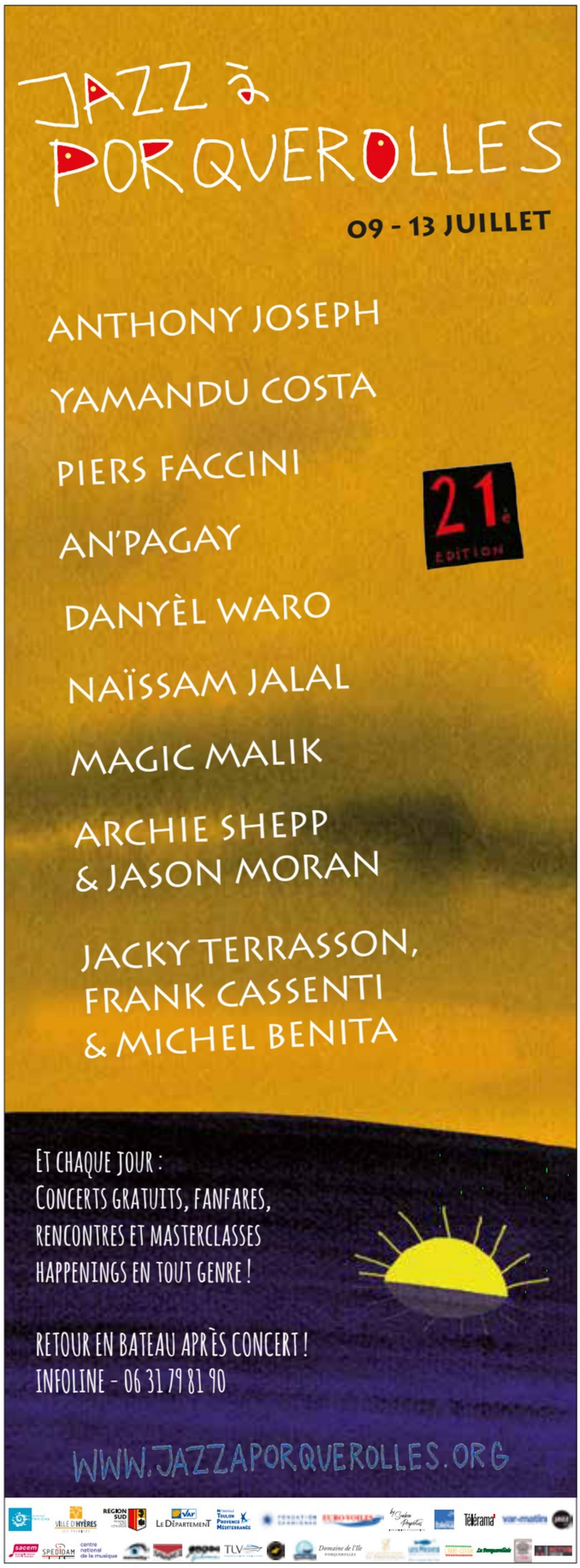
1 CD Pyroclastic Records / Bandcamp.com

NOUVEAUTÉ. Dans la continuité du singulier "The Bell" paru sur ECM en 2016, le batteur et vibraphoniste Ches Smith reste fidèle à ses partenaires Mat Manieri et Craig Taborn, et travaille pour la première fois avec Bill Frisell.

Fin 2018, Bill Frisell assiste à un concert de Ches Smith. Il est immédiatement intrigué et séduit par l'audace de la performance. Il aura fallu une année de transition avant qu'il ne rejoigne le groupe, dont c'est le premier témoignage phonographique. Tout aussi énigmatique que l'esthétique épurée du peintre Raymond Pettibon illustrant l'album, les compositions signées Ches Smith sont basées sur des bribes harmoniques minimalistes innovantes, évoquant des paysages sonores perpétuellement changeants. L'absence de bassiste ouvre des espaces aériens et leur permet d'imaginer des structures en apesanteur, dont les trames juste esquissées sont propices à de multiples combinaisons. Avec le morceau-titre, le ton est donné. Un vibraphone indécis, quelques notes d'un piano et d'un violon erratiques élaborent un horizon fragile, avant qu'ensemble ces voix ne viennent progressivement brouiller plus profondément la lisibilité. Plus loin, c'est une obsédante mélodie qui se dessine via les motifs inlassablement répétés du piano. Là encore, les instruments se dévoilent puis se connectent et interagissent. Ils tissent des lignes complexes faisant progressivement naître d'intenses improvisations, dynamitées par un fulgurant chorus de Bill Frisell. L'attention est sans cesse captée par la pertinence et la richesse de ces micro-évènements aux textures singulières. Expressifs, inspirés, Ches Smith et ses partenaires nous immergent au cœur d'une œuvre étonnante, dont l'intelligence procure un plaisir rare.

Jean-Pierre Vidal

Ches Smith (dm, vib), Bill Frisell (elg), Craig Taborn (p), Mat Manieri (vln). New York, Oktaven Audio, octobre 2020.



NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Melissa Aldana
12 Stars

1 CD Blue Note / Universal

Nouveauté. Après la saxophoniste argentine Julieta Eugenio, voici Melissa Aldana, la Chilienne. Mais qu'importe les genres et les frontières ! Melissa Aldana est d'ailleurs installée à Brooklyn et son CD ne bat pas le rappel de ses origines. Il nous conte plutôt, musicalement parlant, son rapport à elle-même, ses épreuves traversées, sa catharsis artistique pour s'en évader. Autant dire que c'est à un album intime que nous avons affaire. La douceur mélancolique du son est accentuée par une articulation à peine perceptible : les notes s'enchaînent sur le fil d'une harmonie sinueuse qui ne craint de puiser dans les graves l'élan pour culminer dans les aigus mais quasiment jamais dans les suraigus. Pas de notes étranglées ici, pas d'effet, sinon à la fin d'*Emilia* un genre de "capture de son" (comme il y a sur l'ordinateur des captures d'écran). D'après les dires d'Aldana, Sonny Rollins serait son mentor : on veut bien la croire, mais alors du côté de l'inspiration zen. Et n'attendez pas une exubérance folle dans *The Fool* où l'on entend plutôt une évocation de "In A Silent Way" de Miles Davis. On devine la séduction que peut offrir à la musicienne, la contemplation des espaces infinis, mais on est tout de même loin d'"Interstellar Space".
Leo Marney

Melissa Aldana (ts), Lago Lund (g), Sullivan Fortner (cla), Pablo Menares (b), Kush Abadey (dm). New York, 17 et 18 mai 2021.

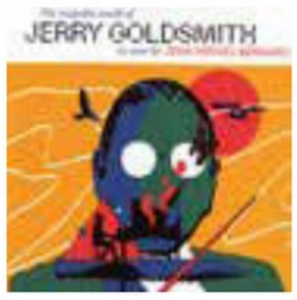
Jon Balke Siwan
Hafla

1 CD ECM / Universal

★★★★

Nouveauté. Le projet Siwan a été imaginé vers 2007 par Jon Balke pour célébrer la diversité culturelle, et élargir à l'histoire et la géographie son intérêt pour la fusion des matériaux ou pour l'écologie sonore. Au centre du projet figure la zone géographique d'Al-Andalus, en témoignent les textes de la poétesse et princesse de Cordoue Wallada bint al-Mustakfi ou de son amant Ibn Zeydun (XI[e] siècle), et d'autres, traduits en espagnol ou glissant d'une langue à l'autre. Depuis "Nahnou Houm" (2017), la chanteuse algérienne Mona Boutchebak est au cœur du dialogue nourri avec les cordes d'un ensemble baroque et six solistes inégalement distribués par Jon Balke, où se distinguent les percussions de Helge Norbakken ou le *kemence* de Derya Turkan. L'écriture est tantôt précise ou ouverte à l'improvisation, les matériaux et les sensibilités semblant s'insinuer ou s'entremêler en permanence entre modalité arabo-andalouse, effluves baroques et reflets minimalistes teintés d'électronique (*Wadadtu*). Mona Boutchebak capte une grande partie de l'attention par sa présence et ses chaudes résonances, ainsi dans sa composition *Mirada Furtiva* où elle s'accompagne elle-même à la quitra. Mais on prêtera aussi une oreille attentive au remarquable vocaliste qu'est l'altiste Per Buhre (*Is There no Way*). **Vincent Cotro**

Jon Balke (cla, elec, tombak), Mona Boutchebak (voc, quitra), Derya Turkan (kemence), Bjarte Eike (vln baroque), Helge Norbakken (perc), Pedram Khavar Zamini (tombak), Per Buhre (voc, vln).



Jean-Michel Bernard
The Singular World Of Jerry Goldsmith

1 CD Cristal Records / Quaartz

Nouveauté. Le pianiste Jean-Michel Bernard aura composé une bonne douzaine de bandes originales avant de jouer celles des autres. En 2018, il revisitait l'œuvre de Lalo Schifrin, et poursuit ce travail avec celle de Jerry Goldsmith. S'approprier des monuments sonores du cinéma hollywoodien… *Mission Impossible* ? Extirper ces bandes son du cadre filmique peut s'avérer périlleux, et exige un réel talent d'orchestrateur. Jean-Michel Bernard, en plus d'être un excellent pianiste, maîtrise parfaitement la physique du Big Band. Lalo Schifrin l'en avait d'ailleurs félicité suite à son premier disque de reprises cinématographiques, à juste titre. Il refuse une interprétation *ad litteram,* et approche ces compositions comme un morceau de cire à modeler à sa guise. Naissent alors sous les doigts du chef d'orchestre de nouvelles couleurs, de nouvelles images. Tout en respectant l'énergie hollywoodienne et l'univers composite de Jerry Goldsmith, l'orchestre de Jean-Michel Bernard réinvente le cinéma comme son ami Michel Gondry dans "Soyez sympas, Rembobinez" : le thème de *Gremlins* est teinté d'une bizarrerie enfantine rappelant Pascal Comelade ou André Popp, le violoniste Laurent Korcia nous emporte dans une dérive cosmique sur *Star Trek Suite*, et l'on se sent traqué en écoutant *The Man From U.N.C.L.E.* ou encore *Our Man Flint.* **Walden Gauthier**

Personnel détaillé dans le livret. Verrière-Le-Buisson, Studio Popion, juillet 2020.

René Bottlang Ralf Altrieth
Numbers

1 CD Meta Records / Socadisc

★★★★

Nouveauté. Le pianiste suisse René Bottlang n'est pas un perdreau de l'année. Son c.v. est plutôt impressionnant : il a joué et/ou enregistré avec tout ce que la planète jazz, européenne et mondiale, compte de pointures : Charlie Haden, Barre Philips, Steve Lacy, André Jaume, Bruno Chevillon, Phil Minton, Billy Hart, Barry Altschul… Quant à son comparse, le saxophoniste allemand Ralph Altrieth, quoique plus jeune (mais la valeur n'attend pas le nombre des années), d'abord artiste plasticien, venu plus tardivement au jazz, il compte également à son actif nombre de participations dans d'importants projets. Partageant des univers variés et complémentaires les deux musiciens étaient fait pour s'entendre et s'accorder. "Numbers" le prouve, dont les dix-huit compositions, une série de ballades et de mélodies, d'une trompeuse simplicité, se dégustent avec ravissement, comme autant de rêveries musicales, de voyages sensoriels, où les voix respectives du piano et du saxophone s'entremêlent en une subtile pulsation, révélant leur richesse harmonique. A noter : la qualité de l'enregistrement réalisé à La Buissonne. Comme une *Suite* de Fibonacci réinventée, la musique numérotée de "Numbers", constitue une utopie lucide, où l'émotion naturelle et l'émerveillement continu semblent se conjuguer à l'infini. **Thierry P. Benizeau**

René Bottlang (p, comp), Ralph Altrieth (ts, ss). Studio La Buissonne, Pernes-Les-Fontaines, 21 juin 2021.

Matt Brewer
Ganymede

1 CD Criss Cross Jazz / UVM Distribution

★★★★

Nouveauté. Lorsque son agenda de sideman hyper-demandé lui en laisse le loisir, Matt Brewer aime à s'accorder de temps à autre une séance en leader pour le label Criss Cross Jazz. Après un premier essai en sextette et un second en quintette – toujours en compagnie du gratin de la scène new-yorkaise – ce troisième opus le présente dans le format plus resserré du trio saxophone-basse-batterie. Une formule que le contrebassiste et son vieux complice batteur Damion Reid connaissent sur le bout des doigts, pour la pratiquer depuis déjà plus de dix ans aux côtés de Steve Lehman. La musique sonne pourtant tout autrement ici, ce qui tient pour beaucoup au style du ténor Mark Shim, combinant une puissante sonorité "à l'ancienne" à un discours résolument moderne, mais aussi au choix d'un répertoire éclectique où une poignée d'originaux voisinent avec des thèmes signés Ron Carter, Joe Henderson, Ornette Coleman ou Dewey Redman, sans oublier le standard *When Sunny Gets Blue*, qu'on n'attendait pas forcément ici. Le charme de cette séance plutôt informelle tient ainsi pour beaucoup à cet équilibre entre densité post-moderne et respect de la tradition, prouvant s'il en était besoin que même les jazzmen les plus à la pointe n'oublient jamais leurs racines.
Pascal Rozat

Mark Shim (ts), Matt Brewer (b), Damion Reid (dm). New York, 11 septembre 2018.

TSF JAZZ, LA RADIO 100% JAZZ ET LE CHÂTEAU DE CHANTILLY PRÉSENTENT

TSF JAZZ CHANTILLY FESTIVAL

MELODY GARDOT
IBRAHIM MAALOUF
MICHEL PORTAL - MP85
RHODA SCOTT LADY ALL STARS
ROBERTO FONSECA
CIMAFUNK
KENNY GARRETT
GEORGE CABLES
BELMONDO QUINTET
CYRILLE AIMÉE
TCHAVOLO SCHMITT
THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND
EMMET COHEN
BIG IN JAZZ COLLECTIVE
JEANNE MICHARD
HOT SUGAR BAND

SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 JUILLET 2022

MIDI > MINUIT

PARC DU CHÂTEAU DE CHANTILLY

Billetterie et renseignements :
www.tsfjazzchantillyfestival.com

Concert d'ouverture
vendredi 1er Juillet
ABDULLAH IBRAHIM SOLO

Château de Chantilly
INSTITUT DE FRANCE

OFFICE DE TOURISME CHANTILLY-SENLIS

Avec le soutien de

Vive le jazz

YAMAHA

Libération

france•tv

Télérama

La Marmite Infernale
Humeurs et vacillements

NOUVEL ALBUM
SORTIE LE 22.04

ARFI Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire

La Région · SCPP · Distribué par l'autre distribution

3 | 4 | 5 JUIN 2022
CONCERT D'OUVERTURE
LE 1ER JUIN

VILLE DE CHINON (37)
TOURAINE LOIRE VALLEY

CHINON EN JAZZ

NAÏSSAM JALAL
"HEALING RITUALS"
LEÏLA MARTIAL
"BAA BOX"
ANA CARLA MAZA
MAMIE JOTAX
AÈDES
CUBIK TRIO
BIG JOANA
DES AIRS SANS FRONTIÈRES
LA CÉRÉMONIALE
ALINE BISSEY
"FIFE & DRUMS"
SFUMATO

GRATUIT
WWW.CHINONENJAZZ.COM

VILLE DE CHINON · LE PETIT FAUCHEUX · TOURAINE LE DÉPARTEMENT

L1 : 2021-000481 / L2 : 2021-000482 / L3 : 2021-000483 - Conception graphique : severinecharrier.myportfolio.com

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

John Coltrane

Song Of Praise
New York 1965 Revisited

1 CD Ezz-thetics / Distrijazz

Rééidtion. Attention, si vous possédez " One Down, One Up - Live At The Half Note" paru chez Impulse en 2005, ce disque vous paraîtra tout à fait ressemblant. De fait, c'est le même, ramené à un seul CD, dans un ordre modifié, sans les annonces pendant le concert. Si vous n'avez pas le double Impulse, attention quand même : nous sommes au printemps 1965, qui vit John Coltrane mettre un terme à son quartette "historique" et les enregistrements qui précédèrent cette dissolution témoignent de la tourmente qui a pu être la sienne. Au sommaire, près de deux heures du répertoire coltranien. *Song Of Praise* (littéralement "hymne"), commence comme une ballade, mais on s'enfonce tout de suite au cœur de la grotte dont Trane explore les recoins les plus inaccessibles. On en serait presque soulagé d'enchaîner sur l'indicatif de son thème emblématique, *My Favorite Things,* qu'il joua régulièrement en public ; McCoy Tyner s'y montre d'ailleurs quasiment "ArtTatumien. *Afro Blue*, dû à Mongo Santamaria, se développe lui aussi en 6/8, mais la walkin' bass de Jimmy Garrison lui donne son swing. Attention enfin avec *One Down, One Up* (à ne pas confondre avec *One Up, One Down*), au jeu très contrasté de Coltrane, phrases courtes transposées sans transition d'un registre extrême à l'autre, générées par une énergie folle : Elvin Jones est le seul à tenir la distance – presque une demi-heure !

François-René Simon

John Coltrane (ss, ts), McCoy Tyner (p), Jimmy Garrison (b), Elvin Jones (dm). New York, 26 mars et 7 mai 1965.

Pierre de Bethmann

Oui

1 CD Aléa / Socadisc

★★★★

Réédition. Après "Illium" (2002) et "Complexe" (2004) il y a quelques mois, Pierre de Bethman poursuit son travail de réédition, toujours sur son propre label, de la musique du groupe de haut vol avec lequel il évoluait alors. Avant le retour prochain de "Go" (2012) dans les bacs, place au deuxième volet de l'aventure du projet Ilium, avec "Oui". Le quintette est devenu septette, avec deux nouvelles voix : le saxophoniste alto Stéphane Guillaume, mais aussi Jeanne Added, au chant d'une justesse presque irréelle et d'une agilité qui lui permet de rivaliser avec la frontline. Les thèmes sont plus longs, comme pour mieux mettre en valeur cette nouvelle complémentarité des textures d'une richesse quasi orchestrale, des harmonies addictives (ah, si la fin de de *Shema* pouvait durer toujours !) et les membres de la frontline ont tout loisir d'y développer leurs improvisations propices à des montées d'intensité vertigineuses. Celles de Michael Felberbaum, impérial, ou de Pierre de Bethmann au phrasé d'une grâce aérienne, qui découpe le temps en cascades rigoureuses, doivent beaucoup aussi au travail d'une section rythmique mise à rude épreuve mais toujours flamboyante. Mais ce sextette hors du commun avait encore bien des choses à dire, quelques années plus tard, au moment d'enregistrer "Cubique". A suivre dans la colonne d'à-côté... **Yazid Kouloughli**

Pierre de Bethmann (elp), Jeanne Added (voc), Stéphane Guillaume (as), David El Malek (ts), Michael Felberbaum (elg), Vincent Artaud (b), Franck Agulhon (dm). Paris, Studios de la Seine, du 25 au 27 septembre 2006.

Pierre de Bethmann

Cubique

1 CD Aléa / Socadisc

★★★★

Réédition. Nous sommes trois ans après “Oui”. Le casting n’a pas changé mais les individualités brillent peut-être encore plus fort dans “Cubique”, aux morceaux plus immédiats, un peu plus brefs, riche de moments mémorables : David El Malek se fend d’un chorus d’anthologie (*Décalé*), Michael Felberbaum n’est pas en reste (*Ailleurs Parfois*). Cet hypnotisant maillage instrumental et vocal n’a rien perdu de sa force dans les quelques années qui séparent ces deux enregistrements. Au contraire, cette sonorité à géométrie variable atteint son zénith, où se télescopent toutes les configurations possibles – *Cubique* où le groupe se change en quartette, quintette ou trio rhodes-basse-batterie en quelques mesures. Quand il est au grand complet, la multiplicité des timbres, avec guitare et Rhodes enrichis d’effets, lui donnent par moment les couleurs d’un big band voire d’un orchestre à cordes. C’est le dernier album que cette formation magique enregistrera. D’ici la reparution prochaine de “Go” et un probable nouvel album en quartette fin 2022, “Cubique” permet de mesurer combien la musique du projet Ilium est restée actuelle. Ces rééditions, immanquables, témoignent non seulement de l’œuvre de Pierre de Bethmann, mais de toute la richesse d’une époque charnière du jazz français.

Yazid Kouloughli

Pierre de Bethmann (elp), Jeanne Added (voc), Stéphane Guillaume (as), David El Malek (ts), Michael Felberbaum (elg), Vincent Artaud (b), Franck Agulhon (dm). Paris, Studios Ferber, 15-17 juin 2009.

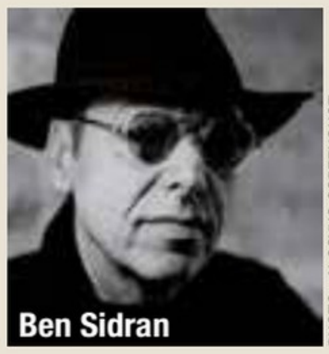
FLASHES

COHEN & Co

Avishai Cohen (le contrebassiste) reviendrea aux affaires phonographiques en trio le 13 mai prochain avec **“Shifting Sands”** (Naïve / Believe). Elchin Shirinov sera au piano et Roni Kaspi à la batterie.

MUSIQUE SANS PAROLES

“Swing State” (Bonsaï Music / L’Autre Distribution, sortie le 20/5) est le premier album 100 % instrumental du pianiste **Ben Sidran**, enregistré en trio – sa formule préférée depuis toujours – avec Billy Peterson à la contrebasse et son fils Leo Sidran à la batterie.



Ben Sidran

PHOTO : ALOSYUS SCREENSHOT

A VIENNE QUI POURRA

Sans son saxophoniste habituel, Paul Desmond, qui avait manqué l’avion à Hambourg, c’est donc en trio que **Dave Brubeck** joua le 12 novembre 1967 en Autriche avec Eugene Wright à la contrebasse et Joe Morello à la batterie : **“Live From Vienna 1967”** vient de ressortir sur le label des ayants-droit du pianiste, Brubeck Editions.

Dave Brubeck

PHOTO : NATIONAAL ARCHIEF

JAZZ.ORGUE

Le nouvel album du groupe **Springbok** de l’organiste **Matthieu Marthouret** s’intitule **“Involutions”** (We See Music Records). Julien Alour est à la trompette et au bugle, Robby Marshall au saxophone ténor et à la clarinette basse et Thomas Delor à la batterie.

STRATA REVISITÉ

Le label anglais BBE Music publie **“Strata Records - The Sound Of Detroit - Reimagined By Jazzanova”** : soit onze relectures par le collectif de DJ et de jazzmen allemands des meilleurs titres choisis dans le catalogue du label fondé par le pianiste Kenny Cox en 1969, de The Lyman Woodard Organization à Sphere en passant par Maulawi.

DERNIÈRES PARUTIONS

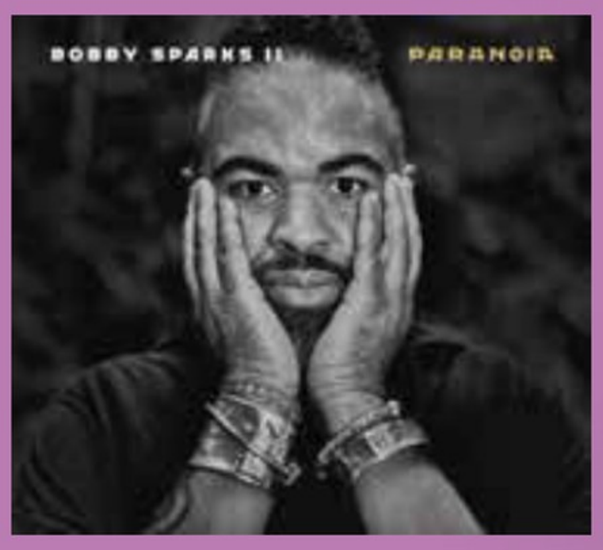
Peewee!

contact@peeweelabel.com – 09 50 56 33 20
Albums disponibles sur peeweelabel.com
et chez tous les bons disquaires
distribution France : **SOCADISC**

Leopard
a DELTA Music Media label

SIMON OSLENDER / PEACE OF MIND
w/ WILL LEE & WOLFGANG HAFFNER
Une étoile montante de la scène européenne, la claviériste et compositeur Simon Oslender, joue avec une maturité qui trahit son jeune âge. Peace of Mind est le disque émouvant et intime d'un musicien surdoué.
CD, 2LP, digital -
A paraître le 14 avril

A paraître le 13 mai :



BOBBY SPARKS II / PARANOIA
Le nouvel album du claviériste, compositeur et arrangeur, Bobby Sparks II n'est rien de moins qu'un chef-d'oeuvre. Pendant deux heures vingt, le complice de Roy Hargrove et de Snarky Puppy nous entraîne dans une féérie musicale. Funk, rock, jazz, sont les piments de ce voyage à travers l'univers foisonnant de Bobby Sparks II, accompagné, tout est permis, de **Chris Potter, Mike Stern, Lizz Wright, Dean Brown, Mark Lettieri, MonoNeon, Dennis Chambers, The NPG Horns...**
2CD, 3LP, digital -
sortie nationale le 13.05.2022
En concert au New Morning, le 11 mai 2022 – Paris

Jazzline CLASSICS a DELTA Music Media label
FABRIK
NDR kultur

McCOY TYNER / FREDDIE HUBBARD QUARTET
LIVE AT FABRIK, HAMBURG 1986
Deux géants du jazz dans un concert vitaminé de deux heures, accompagnés par **Louis Hayes**, batterie et **Avery Sharpe**, basse.
2CD, 3LP, digital
CHOC JAZZ

GIL EVANS ORCHESTRA
LIVE AT FABRIK, HAMBURG 1986
Une distribution 5 étoiles, des solistes de légende, **Bill Evans, Hiram Bullock, Lew Soloff, Mark Egan, Chris Hunter**... Un album choc !
2CD, 3LP, digital
CHOC JAZZ

SOCADISC
www.jazzline-leopard-shop.de
www.ledisquaire.com

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Miles Davis
Kind Of Blue, Le Saint Graal du Jazz Moderne

1 CD-livre Jazz Images Records / Distrijazz

Nouveauté. Nous l'avons tous écouté, réécouté, sans même y faire attention tant les notes liminaires de *So What* nous semblent évidentes. Nous l'avons en CD, en cassette, en vinyle, une fois de plus remasterisé, et le label espagnol Jazz Images, connu pour ses rééditions de vinyles aux pochettes arborant les illustres clichés de Francis Wolff, Jean-Pierre Leloir ou encore William Claxton, en propose désormais un disque-livre. Guère ici de *Real Book* : Brian Morton analyse "Kind Of Blue". Il questionne le singulier parcours du chef-d'œuvre, de sa conception au printemps 1959, jusqu'aux platines de millions d'auditeurs, touchés par la grâce modale. Le journaliste britannique porte une réflexion très personnelle sur la place de ce disque dans l'histoire du jazz, et son récit du *making of*, qui ne saurait égaler en précision le travail d'historien réalisé par Ashley Kahn il y a vingt ans, est richement accompagné d'images, ainsi que d'un CD. En supplément du *track listing* original, quatre pistes sélectionnées par Brian Morton permettent, plutôt que d'anecdotiques prises alternatives, de voir comment les sept hommes derrière *Kind Of Blue* ont œuvré, dès 1956, à la construction d'un mode d'expression unique. On regrettera la traduction probablement "assistée par ordinateur", dont résultent quelques bizarreries syntaxiques et un style parfois déroutant.
Walden Gauthier

Gui Duvignau
Baden

1 CD Sunnyside / Socadisc

✪✪✪✪

Nouveauté. Gui Duvignau est un contrebassiste itinérant, d'origine franco-brésilienne. Cet album singulier se ballade autour du guitariste compositeur Baden Powell, une influence majeure. On sent chez Duvignau une volonté de revisiter les chansons du compositeur carioca sans les oblitérer de références à la musique brésilienne et à ses signatures rythmiques, avec une distance poétique, proche de celle d'un peintre qui retrace un paysage de mémoire, pas si éloignée de l'esthétique d'un Paul Motian, où le rubato fait partie des options et où mélodies et timbres règnent en maître. L'une des révélations de cet album pourtant collectif, c'est le pianiste Lawrence Fields, entendu auprès de Joe Lovano et Dave Douglas. Élégant, il mêle avec brio un sens du contexte fédérateur et une expression personnelle impressionnante. Bill Frisell transforme en or quatre chansons, leur offrant un supplément d'âme dont on croyait qu'elles n'avaient guère besoin. Le saxophoniste Billy Drewes ne va jamais vers l'attendu et son jeu, sincere, exempt de toute démonstration, porte en lui l'évidence. Quant à Ron Carter, il montre sa grande silhouette sur un titre interprété en duo avec Duvignau, parenthèse surprenante, judicieusement placée en milieu d'album. Jeff Hirshfield porte le tout d'un drumming discret tissé dans la dentelle, jamais ostentatoire. "Baden" est un album patient, qui déroule au fil de ses douze titres un univers poétique attachant, et laisse à la musique le temps de se faire et d'éclore.
Daniel Yvinec
Bill Frisell (g), Billy Drewes (ts), Gui Duvigneau, Ron Carter (b), Jeff Hirshfield (dm).

Yuko Fujiyama Graham Haynes Ikue Mori

Quiet Passion

1 CD Intakt / Orkhêstra

★★★★

Nouveauté. Née à Saporro au Japon en 1954 mais installée aux États-Unis depuis le tournant des années 1990 et sa découverte décisive de la musique de Cecil Taylor, la pianiste Yuko Fujiyama n'est pas du genre à prendre la parole à moins qu'une impérieuse nécessité ne l'y pousse. Immergée dans l'effervescente scène new-yorkaise des musiques improvisées d'avant-garde, partenaire de musiciens comme William Parker, Mark Dresser, Mark Feldman ou encore Roy Campbell, elle n'a publié sous son nom que la quarantaine passée ("Tag") et connu une période de silence phonographique de plus de quinze ans avant de réapparaître en 2018 avec le très beau "Night Waves" enregistré en quartette avec Graham Haynes au cornet, Jennifer Choi au violon et Susie Ibarra aux percussions. C'est dans la continuité de ce disque, mais dans un registre peut-être encore plus intérieur et abstrait, que se situe "Quiet Passion", magistrale et hiératique déambulation poétique toute de lyrisme contenu. Accompagnée une fois encore du cornettiste Graham Haynes et Ikue Mori aux machines, la pianiste, en une suite de piécettes jouant sut toutes les combinatoires instrumentales permises par la formule, invente dans l'instant une musique du surgissement, jouant avec virtuosité de la dynamique du hors champ pour générer des "événements" sonores lyrique, elliptiques et d'une grande puissance onirique.

Stéphane Ollivier

Yuko Fujiyama (p, voc), Graham Haynes (cnt, elec), Ikue Mori (elec). New York, Samurai Hotel Recording, 19 décembre 2019.

Tord Gustavsen Trio

Opening

1 CD ECM / Universal

★★★★

Nouveauté. Le cinquième album du Tord Gustavsen Trio sur ECM, le premier depuis "The Other Side" en 2018, marque l'arrivée d'un nouveau (et remarquable) contrebassiste, Steinar Raknes, lequel apporte de nouvelles perspectives, à commencer par la démultiplication des timbres permise par l'électronique. Fidèle pour le reste à son esthétique où s'équilibrent la densité et la légèreté, le pianiste signe une dizaine de pièces, certaines appuyées sur une pulsation lente et profonde et des fondations harmoniques simples (*The Circle, The Longing, Stream*), d'autres, à la temporalité plus ouverte, aux climats dans la plus pure tradition du label (*Findings, Findings II*). Un discret environnement électronique peut rappeler ça et là les manipulations subtiles d'un Jon Balke (*Opening*) d'autant que, comme son ainé et compatriote, Gustavsen affectionne les formats courts. L'hédonisme sonore qui règne, et qui sinon pourrait agacer, n'entrave pas l'*interplay*, libérant au contraire un espace propice à l'écoute, à la patience, hors de toute démonstration de force. On retrouve chez le pianiste ce remarquable timing de la phrase, son toucher lumineux, comme dans le solo qui s'élève au centre de *Re-Opening*, extrayant l'auditeur d'un oppressant paysage sonore, électronique et percussif. Deux mélodies populaires norvégiennes revisitées referment l'album avec fantaisie et élégance.

Vincent Cotro

Tord Gustavsen (p, elec), Steinar Raknes (b, elec), Jarle Vespestad (dm). Lugano, Audutorium Stelio Molo, novembre 2021.

Jazz à l'entrepot

MAI

Jeudi 12 à 21h

Tribute to Chet Baker

Jacques Vidal – contrebasse
Robin Mansanti – trompette
Richard Turegano – piano
Philippe Soirat – batterie

Photo : Tribute to Ella Fitzgerald le 10 mars 2022

Jeudi 19 à 20h

Concert & Rencontre

Marcello Rosa

Marcello Rosa - trompette
Giovanni Ceccarelli - piano
Mauro Gargano - contrebasse
Patrick Goraguer - batterie

Concert : 15€
Billetterie en caisse ou sur cinemalentrepot.fr

Dîner dès 19h au restaurant
sur réservation : fulgurances@lentrepot.fr

L'Entrepôt - 7 rue de Pressensé Paris 14

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

John Hart

Euphoria

1 CD SteepleChase / Socadisc

Nouveauté. Voilà quatre décennies que ce guitariste grave sereinement son sillon sur la scène jazz new-yorkaise avec élégance et fidélité. En témoignent ses seize années avec l'organiste Jack McDuff ou ses vingt ans au sein du Maria Schneider Orchestra, sans compter une centaine de disques comme sideman (Lou Donaldson, Brian Blade, Chris Potter, Lizz Wright, Bob Belden). S'il privilégie souvent le trio, parfois augmenté d'un saxophone ou d'un Hammond B3 en lieu et place de la basse, il s'appuie pour ce troisième CD Steeple Chase sur une section rythmique haut de gamme, à géométrie variable, dont les deux vétérans Martin Wind (Philip Catherine, Bill Mays) et Tim Horner (Maria Schneider, Village Vanguard Orchestra, Randy Brecker) sont en parfaite harmonie avec leur leader. C'est donc un retour réussi, vingt-cinq ans après, au quartette avec piano, occupé par Jim Ridl, sûrement un des secrets les mieux gardés de New-York. Les quatre compositions originales qui émaillent le programme de standards (Pat Metheny, John Scofield) emportent l'adhésion avec un traitement moderne et audacieux tandis que *Panonica*, *Lover Man* ou *Body and Soul* sonnent en comparaison plus sages sans pour autant brider l'inventivité et l'élégance du phrasé de John Hart dans la lignée du grand Jim Hall. Inégalement euphorique, "Euphoria" n'en reste pas moins recommandable.

Pierrick Favennec

John Hart (g), Jim Ridl (p), Martin Wind (b), Tim Horner (dm). Danemark, décembre 2020.

Alexandre Herer

Nunataq²

1 CD Onze Heures Onze / Socadisc

★★★★

Nouveauté. Choc dans nos colonnes il y a tout juste deux ans, le premier album de Nunataq se démarquait par sa froideur monolithique, tel un glacier dérivant inexorablement à travers les océans. Avec ses sonorités synthétiques et ses rythmiques imperturbables, le trio emmené par Alexandre Herer accouchait d'une musique aussi fascinante qu'oppressante, s'imposant d'un bloc à l'auditeur. En conviant sur ce second opus divers invités issus de la grande famille du collectif Onze Heures Onze, la formation perd sans doute en cohérence ce qu'elle gagne en diversité, s'ouvrant à de nouvelles couleurs parfois inattendues. Après une ouverture électro quasi dansante (*Fram*), *Choral And Sarabande* introduit d'emblée la flûte virevoltante de Magic Malik, sur une composition librement inspirée d'une suite pour violoncelle de Bach ; changement de décor avec *Tor*, bref intermède où le ténor de Julien Pontvianne se coule dans une forme d'immobilité méditative ; plus loin, l'alto tranchant de Denis Guivarc'h emmène *Ice Shelf* sur le terrain d'un jazz post-M'Base à l'identité affirmée, et ce n'est qu'en entendant résonner des percussions carnatiques sur le *9-8-7-6-5* conclusif qu'on réalise que les courants ont fini par entraîner le glacier… jusqu'en Inde du Sud ! **Pascal Rozat**

Alexandre Herer (elp, cla), Gaël Petrina (elb), Pierre Mangeard (dm) + Magic Malik (fl), Julien Pontvianne (ts), Denis Guivarc'h (as), B.C. Manjunath (konnakol, mridangam). Paris, novembre 2020.

Gros plan
Bill Evans de retour à Buenos Aires

Maintes fois édités illégalement, deux live du pianiste enregistrés à Buenos Aires en 1973 et en 1979 sont enfin réédités dans les règles de l'art par Resonance Records, le *« non-profit jazz label with a mission »*.

Qu'il est loin le temps où les concerts new-yorkais du Village Vanguard (1961), du festival de Montreux (1968) et de l'Espace Cardin à Paris (1979) faisaient le bonheur des billevansophiles, qui croulent désormais sous une montagne – allez, une colline – de captations live inédites ! Mais ne boudons pas notre plaisir, sans ménager plus longtemps le suspense : **"Morning Glory"** et **"Inner Spirit"** (Resonance Records / Pias), enregistrés dans la capitale argentine le 24 juin 1973 au Teatro Gran Rex et le 27 septembre 1979 au Teatro General San Martin méritent tous les deux d'être récompensé d'un **[CHOC]**. Grâce, tout d'abord, à la très bonne qualité de la prise de son, à la hauteur des espérances cette fois (d'aucuns avaient été déçus par celle du "Live At Ronnie Scott's" publié en 2020). Puis au remarquable travail éditorial supervisé par le producteur Zev Feldman : chaque livret de 44 pages est un mini-magazine en soi, riche en témoignages (interview de Bill Evans dans "Inner Spirit"), essais (celui signé Richie Beirach dans "Morning Glory") et en iconographie (belles photos de notre ami Christian Rose dans "Morning Glory"). Un modèle du genre. *[Quitte à continuer de sotir des disques "physiques", autant le faire de cette manière, surtout quand il s'agit de rééditions ou de publications d'inédits, NDR.]*

En juin 1973, le pianiste jouait avec le contrebassiste et fin dialoguiste **Eddie Gomez** et le stimulant batteur **Marty Morell** (ce jeu de balais !), sans doute son trio le plus soudé depuis celui avec Scott LaFaro et Paul Motian. Evans venait, quelques mois plus tôt, d'enregistrer le futur 33-tours "The Tokyo Concert" (Fantasy), qui débutait par une relecture du tube country de Bobbie Gentry, *Morning Glory*, qui donne donc son titre au premier double CD Resonance Records, au gré duquel les trois compères balancent entre standards (version mémorable de *What Are You Doing The Rest Of Your Life*) et compositions originales (*The Two Lonely People*, *Re: Person I Knew*, *T.T.T Tewlve Tone Tune* ou encore *Waltz For Debby*, soit la quintessence du *songbook* billevansien).

Six ans plus tard, avec cette fois le jeune **Marc Johnson** à la contrebasse et **Joe LaBarbera** à la batterie, les standards de prédilection étaient toujours au programme (*Stella By Starlight*, *My Romance*, *I Loves You Porgy*...), les tubes pop transfigurés aussi (*Theme From M*A*S*H*) et bien sûr les compositions originales (*Letter To Evan*, *Laurie*, dediée à sa dernière compagne, Laurie Verchomin). Le point d'orgue de ce deuxième double CD étant la version au long cours de *Nardis* de Miles Davis : sa formidable introduction en solo sonne comme un écho à l'album "Floating" de Warren Bernhardt, que Bill Evans adorait (il en avait même emporté une copie dans sa valise !). **Étienne Dorsay**

les concerts jazz magazine

Un magazine qui aime le live

Jazz Magazine producteur de spectacles de jazz, de tous les jazz

26 mai 2022 20h

JE RÉSERVE ICI

PHOTOS : JULIEN HAY (A. MOIGNARD) - ALBERT BELLO (H. GUEZBAR) - EMMANUELLE ALES (A. VOILQUÉ)

Les héritiers de Django

Adrien Moignard
Hugo Guezbar
Aurore Voilqué

Le plein de swing manouche, une soirée pleine de surprises en perspective !

Avec l'expérimenté et virtuose Adrien Moignard, le guitariste Hugo Guezbar, nouveau phénomène de la guitare jazz manouche qui a déjà joué avec les plus grands, forme un duo superlatif à écouter d'urgence !

AVEC
Hugo Guezbar : guitare solo
Adrien Moignard : guitare solo
Mathieu Châtelain : guitare rythmique
Invitée : Aurore Voilquée au violon

9 juin 2022 20h

JE RÉSERVE ICI

PHOTO : JÉRÉMY BRUYÈRE

Soirée jazz-créole

Abraham Réunion
Featuring Tilo Bertholo

Cynthia, Clélya et Zacharie, les étoiles montantes de la fratrie Abraham, livrent sur scène la quintessence de leur lumineux premier CD.

Bercée de musique depuis l'enfance, la fratrie Abraham jouit d'une grande complicité et fait du live une expérience unique. Une magie subtilement complétée par le batteur Tilo Bertholo.

AVEC
Cynthia Abraham : voix
Clélya Abraham : piano, chœurs
Zacharie Abraham : contrebasse
Tilo Bertholo : batterie

LE BAL BLOMET
33 rue Blomet - 75015 Paris
Réservation : www.balblomet.fr
Horaire : 20h

les concerts jazz magazine
Contact : programmation@jazzmagazine.com

High Pulp
Pursuit Of Ends

Anti / Pias

RÉVÉLATION !
Nouveauté. Ce n'est pas parce que le jazz américain connaît depuis quelques années une forme de "british invasion", avec l'engouement que suscite une ribambelle de formations britanniques, qu'il ne se passe plus rien chez les jeunes musiciens Outre-Atlantique. Alors que beaucoup de nouvelles formations actuelles sont menées par d'anciens élèves de conservatoires ou d'écoles, la bande de High Pulp, qui s'est d'abord faite connaître à Seattle, revendique son approche autodidacte, "do it yourself" comme le dit le batteur Bobby Granfelt dans la note de presse, et c'est peut-être ce qui donne à leur deuxième album sa fraîcheur particulière. Elle tient avant tout au savant mélange de genres que propose le groupe, un jazz mélodique, fortement influencé par le hip-hop avec aussi une dimension orchestrale cinématique qui traduit un intérêt pour la musique de film (en particulier chez le claviériste Antoine Martel), et surtout au savoir-faire avec lequel cet assemblage d'instruments acoustiques et électroniques ont été enregistrés et mixés. Sous ses dehors planants, d'un onirisme orageux, "Pursuit Of Ends" n'en mérite pas moins une écoute attentive, car il fourmille de détails et fait la part belle aux solistes, notamment le très en verve Andrew Moirill (as). Et pour ne rien gâcher, des invités comme Theo Croker (tp) ou Brandee Younger (harp) prêtent main forte à l'ensemble. **Yazid Kouloughli**

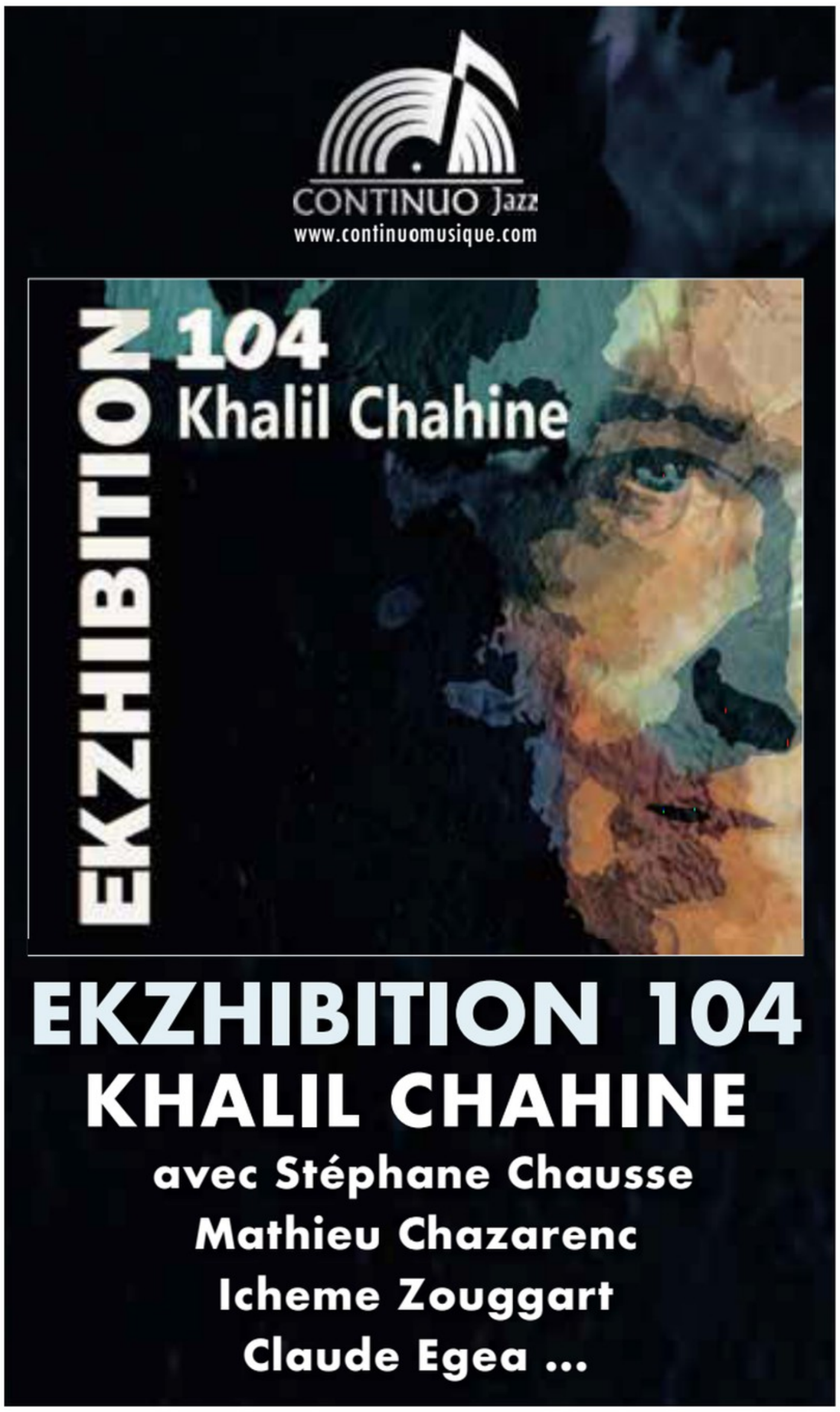
Victory Nguyen (ts), Andrew Moririll (as), Antoine Martel, Rob Homan (cla), Scott Rixon (elb), Bobby Granfelt (dm).

Ethan Iverson
Every Note Is True

1 CD Blue Note / Universal

Nouveauté. Si on le connaît évidemment pour sa participation historique à The Bad Plus entre 2000 et 2017, Ethan Iverson n'avait plus publié de disque en trio sous son propre nom depuis la fin des années 1990, à l'exception d'un album de standards avec Ron Carter et Nasheet Waits. On était donc plus que curieux de découvrir son approche personnelle de cette discipline reine pour tous les pianistes, à travers ce nouvel opus entièrement constitué de compositions personnelles (à l'exception de *Blue*, signé Jack DeJohnette). Après écoute, on en ressort plutôt indécis, voire un brin désorienté tant le disque semble se plaire à brouiller les pistes. Choral post-moderne chanté par un chœur virtuel (*The More It Changes*), tentation néoclassique à l'ornementation décorative (*The Eternal Verities*) ou accents néo-pop (*She Won't Forget Me*) contrastent ainsi avec des passages ouvertement swinguant ou bluesy (*Goodness Knows*, *At The Bells And Motley*), d'une authenticité un peu forcée. Ajoutez au milieu de tout cela une pièce en solo entièrement écrite, et vous comprendrez qu'il y a de quoi laisser perplexe face à un enregistrement dont on pourra aussi regretter qu'il ne tire pas le meilleur parti de sa rythmique superlative, trop souvent reléguée à un rôle d'accompagnement dénué de cette richesse d'*interplay* qui fait la signature des grands trios. **Pascal Rozat**

Ethan Iverson (p), Larry Grenadier (b), Jack DeJohnette (dm). Rhinebeck (New York), 5 et 6 janvier 2021.



En concert le 26/05/2022 :
Jazz dans le bocage à Rocles (03)

Khalil retrouve les excellents camarades, Icheme Zouggart à la basse, Mathieu Chazarenc à la batterie et le trompettiste Claude Egea pour une collaboration éclairée.
Ce neuvième opus confirme ce qui se joue depuis de nombreuses années, le talent d'un artiste qui ne livre son intimité et son ressenti du monde qu'à travers sa musique.

Viktor Lazlo, 25/01/2022

Disponible en DIGIPACK & DIGITAL
et sur www.uvmdistribution.com

UVM UVMDistribution.com UnaVoltaMusic · Centre national de la musique · SPEDIDAM LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES · SCPP

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Duke Jordan

Montmartre 73

1 CD SteepleChase / Socadisc

Réédition. Le pianiste new-yorkais Duke Jordan a composé *Jordu* pour le film de Vadim *Les Liaisons dangereuses*. Ce thème qui a fait le tour du monde clôt cet album. Son auteur fut par ailleurs membre des meilleurs groupes de Charlie Parker et partenaire de Coleman Hawkins, Stan Getz ou Roy Eldridge, entre bien d'autres. A l'instar des musiciens américains, il fit les beaux soirs du célèbre club Montmartre de Copenhague où il fut engagé en 1973. Séduit par le Danemark, il s'y établit et y vécut jusqu'à sa mort en 2006. Cette période danoise marque pour lui une manière de renaissance. Il avait en effet abandonné sa carrière de musicien depuis 1967 et cette reprise, quelque six ans plus tard, montre qu'il n'a rien perdu de ses qualités : un toucher délié, une main gauche solide, un sens mélodique et un lyrisme qui transcendent styles et écoles. En témoignent ces enregistrements, fruits de deux sessions captées sur le vif, à la tête de trios où s'illustre notamment Eddie Gomez. Invité pour cinq morceaux sur huit, Bent Jaedig, qui côtoya Chet Baker et Tete Montoliu, est un ténor vigoureux, à la sonorité ample. Il fait valoir ces atouts et son swing sur des standards signés George Gershwin, Charlie Parker, et sur des compositions du leader. Au total, un témoignage séduisant. **Jacques Aboucaya**

Duke Jordan (p), Bent Jaedig (ts), Allan Gregersen ou Johnny Dyani ou Eddy Gomez (b), Jorn Elniff (dm). Copenhague, Montmartre Jazzhus, 1er décembre 1973.

Anders Koppel

Mulberry Street Symphony

1 CD Cowbell Music / Import Danemark

★★★★

Nouveauté. Anders Koppel, né à Copenhague en 1947, est le fils d'un des compositeurs nordiques les plus importants de sa génération. Il a abondamment écrit pour le cinéma et le théâtre, et "Mulberry Street Symphony" est sa trente-deuxième œuvre symphonique. Elle est inspirée par le travail de Jacob Riis, photographe et activiste danois, qui a grandement contribué à sensibiliser le public à la poignante réalité des plus pauvres à New York à la fin du XIXe siècle. Cette œuvre en sept tableaux fait se rencontrer un orchestre symphonique, Benjamin Koppel fils du compositeur, Scott Colley et Brian Blade autour de pièces de grandes ambitions. Les timbres orchestraux sont riches et l'écriture solide et inspirée. Si Anders Koppel a couché sur papier jusqu'au moindre détail les parties symphoniques, il a laissé une grande liberté au trio. C'est peut-être sur ce point qu'on aurait rêvé un scénario préservant un meilleur équilibre entre composition et improvisation. Le rapatriement ponctuel du trio dans le domaine de l'écriture eût sans doute été salutaire. Dans cette belle rencontre père-fils, le Saint-Esprit pourrait bien être Brian Blade, tant celui-ci, inventant sans cesse dynamiques et reliefs, jamais ne se réfère à une esthétique identifiée, ni n'impose une relation tyrannique à la question du rythme, aspect crucial d'un projet grand angle comme celui-ci. **Daniel Yvinec**

Benjamin Koppel (as), Scott Colley (b), Brian Blade (dm), Martin Yates (dir), The Odense Symphony Orchestra.

Hans Lüdemann

Trans Europe Express Ensemble - On The Edges 1

1 CD BMC / Socadisc

Nouveauté. Fondé en 2013 par un collectif franco-allemand, le Trans Europe Express Ensemble s'était déjà fait remarquer sur le même label hongrois avec "Polyjazz". Régis Huby a depuis remplacé Théo Ceccaldi pour ce nouveau programme "On The Edges 1". Ce "Sur les bords" (le "1" laissant entendre que ça n'est qu'un premier volet) regarde au-delà de la frontière méditerranéenne. Il a en effet été inspiré dès 2013 par la rencontre du leader et pianiste Hans Lüdemann avec le chanteur et joueur de oud marocain Majid Bekkas déjà entendu notamment auprès de Joachim Kühn et fort d'une double formation à la guitare classique et à la musique gnawa. Il s'agit donc d'une rencontre ambitieuse, où les transes des confréries marocaines, ainsi que le tempérament inégal affectant les échelles mélodiques jouées sur le "piano virtuel" d'Hans Lüdemann, constituent de puissants points d'ancrage pour cette écriture orchestrale à forte composante répétitive (on se croirait parfois chez Terry Riley) autant qu'improvisée, confiée à des musiciens tous fort inspirés. Beaucoup de très beaux et surprenants moments agencés comme en une chatoyante mosaïque.

François Marinot

Majid Bekkas (oud, guembri, voc), Yves Robert (tb), Alexandra Grimal (ss, ts), Silke Eberhard (cl, as, bcl), Regis Huby (vln), Ronny Graupe (elg), Hans Lüdemann (p, virtual piano), Sébastien Boisseau (b), Dejan Terzic (dm, perc). Budapest, BMC Studio, 8-10 juillet 2021.

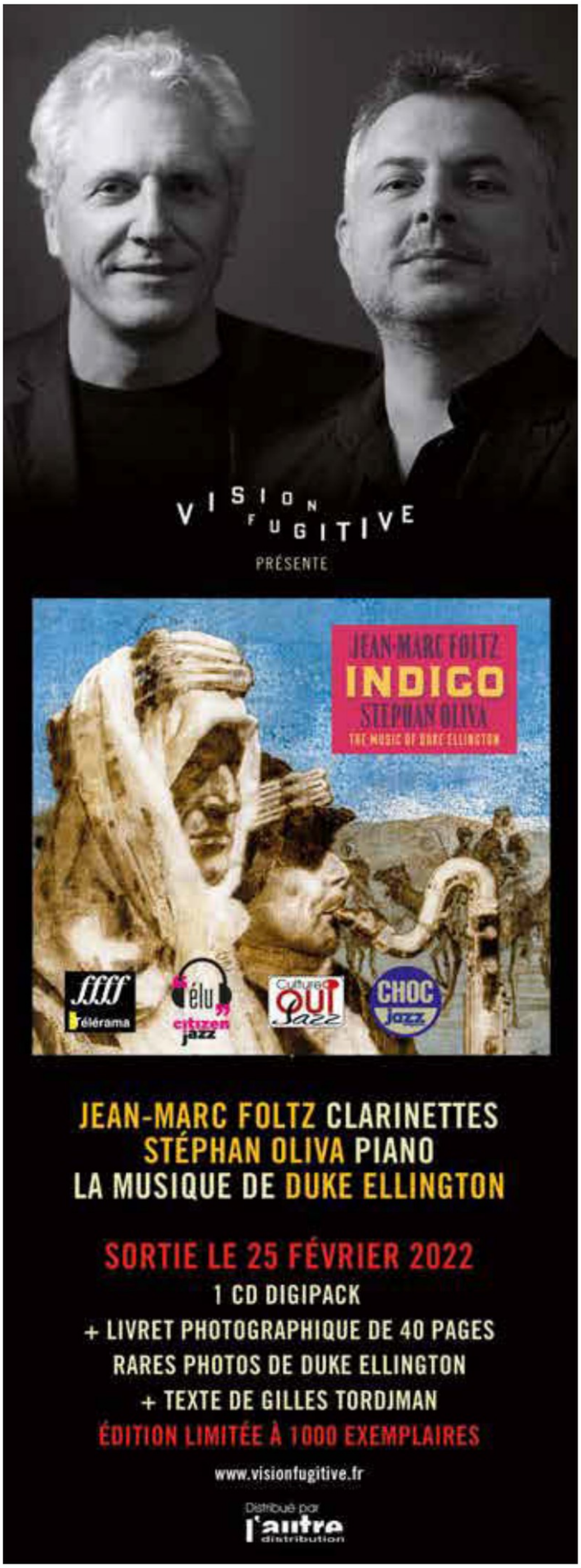
La Marmite infernale

Humeurs et vacillements

1 CD ARFI / L'Autre Distribution

Nouveauté. "Humeurs et vacillements" (s'agirait-il d'un clin d'œil au célèbre *Stupeur et tremblements* de la romancière Amélie Nothomb ?), le dernier opus de La Marmite Infernale, émanation de l'ARFI (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire), propose, sous forme d'album-concept, un ensemble de compositions dont l'inspiration évoque tour à tour le Led Zeppelin de *Kashmir*, le Frank Zappa des concerts au Roxy (*Viscères électriques*), ou encore Carla Bley version "Escalator Over The Hills" (*Nonante*), voire, de façon plus lointaine, Stereolab (*Harmonique*). Les seize excellents musiciens, créent une sorte d'agitprop gestuelle et musicale, et la disruption sonore, marque de fabrique du groupe depuis quarante ans, semble aujourd'hui atteindre ses limites, le chaos organisé, devenant catalogue thématique. Dans sa tentative de folklore imaginaire, La Marmite Infernale cherche en vain son enracinement durable, sans parvenir à maintenir l'intérêt. **Thierry P. Benizeau**

Melissa Acchiardi (vib), Jean-Paul Autin (ss, fl), Olivier Bost (tb), Clémente Cognet (vln, voc), Colin Delzant (cello), Jean-Marc François (objets), Xavier Garcia (cla, sample), Christophe Gauvert (b, elb), Clément Gibert (as, clb), Félix Gilbert (soubassophone), Guillaume Grenard (tp, euphonium), Damien Grange, Antoine Läng, Marie Nachury (voc), Thibaut Marcin (dm, perc), Alfred Stirli (dm, objets). Bourg-en-Bresse, septembre 2021.



NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Thierry Maillard

Caméléon

1 CD Ilona Records / L'Autre Distribution

Nouveauté. Thierry Maillard est un homme de grandes ambitions. Après un album en big band (“Zappa Forever” avec notamment le saxophoniste Chris Potter en invité) il joint un chœur féminin à son trio, en plus d'instrumentistes elles aussi toutes féminines. Ayant découvert les Vagabondes, un septuor de vocalistes classiques, il a imaginé un projet pour elles. Enchantées, les chanteuses lui proposent de créer un langage imaginaire – *« lointain descendant du kobaïen [de] Magma »* précise la note d'intention – pour coller au plus près à ses pièces. Cette base jetée, des musiciennes plus familières du jazz, notamment les vocalistes Maë Defays et Séléné Saint-Aimé, colorent chaque morceau du leader. Le résultat transcende les genres. Ni jazz, ni classique, ni pop, ni ethnique, ni fusion moderne, la musique relève néanmoins de tout ça à la fois pour former un disque typique de notre temps, fémininiste et constamment changeant. Petite réticence : plusieurs longues pièces à tiroirs, quoique plaisantes, auraient tiré avantage d'une forme plus concise.

Ludovic Florin

Amandine Bontemps, Zoé Brocard, Louise Chanlieux, Maë Defays, Sophie Garcia, Clémence Maucourant, Gladys Roupsard, Tiphaine Zerbib (voc), Séléné Saint-Aimé (voc, b), Christelle Raquillet (fl), Olga Amelchenko (as), Olivia Gay (cello), Louis Jallu (bandonéon), Virna Nova (elg), Thierry Maillard (p, comp, arr), Chris Jennings (b), Yoann Schmidt (dm). Pompignan, Studio Recall, août 2021.

NoJazz

Play Jazz

1 CD Just Looking Productions / Pias

Nouveauté. À l'occasion de son vingtième anniversaire, l'ensemble Nojazz s'attaque de manière frontale à dix pièces majeures du jazz et de la bossa nova, dans un album au cynisme revendiqué : “Nojazz Play Jazz”. Ce qui se veut être la preuve d'une maturité permettant enfin de donner sa propre couleur à des standards ayant traversé tant d'oreilles et d'époques semble avoir manqué son coup. La cohabitation entre une section acoustique de haut vol, qui se dévoile sans cesse (le solo du saxophoniste Philippe Sellam sur *Night And Day*, les belles performances vocales de François Mpondo et Maë Defays sur *The Girl From Ipanema*...) et une électro “actuelle” aux sonorités clichées est assez dérangeante. On perçoit une démarche de renouveau avec le rap d'Emcee Agora sur *Take Five*, et des arrangements inattendus et réussis, mais l'usage maladroit du beatmaking et des synthétiseurs à la senteur de fumigènes et de frites sauce EDM donnent un sentiment global plus rétrograde que révolutionnaire. En matière de jazz, faire du neuf avec du vieux n'est pourtant pas une entreprise délirante : on se souvient du duo suédois Koop qui, en usant du *sample* avec finesse, mélangeait swing et électro, des variations d'E.S.T sur l'œuvre de Thelonious Monk, ou des hybridités fécondes du trompettiste Nils Petter Molvær.

Walden Gauthier

Philipe Sellam (ts), Sylvain Gontard (ts), Philippe Balatier (cla, elec), Pascal Reva (dm), Samuel F'hima (b, elb). Paris, Studio Soult.

Gros Plan
Fresh Sound New Talent

Sous la supervision attentive de son fondateur Jordi Pujol, le label catalan continue de nous faire découvrir des musiciens. Quelques exemples de la collection Printemps 2022.

Le pianiste **Yaniv Taubenhouse** est de cette génération de musiciens israéliens qui ont assimilé la tradition du jazz avec un naturel confondant. Ce qui frappe dès l'entame de ce bel album, c'est un toucher remarquable (il fut l'élève des pianistes classiques Pavlina Dokovska et Jura Margulis). Le bien nommé **"Hope"** dresse un portrait intime, fait de compositions et de relectures, lesquelles se confondent aisément par la force de l'interprétation qui les porte. Monk, c'est l'épreuve du feu et Tabenhouse s'en sort la tête haute, ne trahissant en rien le maître de l'inattendu en traçant à travers *We See* un chemin personnel. Plus loin, le pianiste nous remet élégamment en mémoire un des mille chefs d'œuvre du grand Henri Mancini, *Two For The Road*. Tout au long de l'album, il se raconte avec maturité, sérénité et à propos.

Aux commandes d'un ambitieux trio qui évoque parfois, par son brillant numéro d'équilibriste entre force et finesse, le magnifique "Motion" de Lee Konitz, le contrebassiste **Joachim Govin** met en lumière sur **"Tree" [CHOC]** le talent de ses compagnons de jeu, les brillants Ludovic Ernault (as) et Simon Bernier (dm). La réussite de cet album doit beaucoup à leur sens mélodique, à une façon limpide et pourtant jamais prévisible de dessiner les harmonies, de trouver sa place sur le terrain à la fois glissant et grisant d'un ensemble délesté de tout instrument polyphonique. L'absolue sincérité de ses acteurs fait de "Tree" un album profond et attachant.

Wajdi Riahi, pianiste tunisien, s'installe à Bruxelles à l'âge de 20 ans et bénéficie, au sein au Conservatoire Royal, de l'enseignement d'Éric Legnini. Avec **"Mhamdeya" [✪✪✪✪]**, il fait montre d'une grande maîtrise de l'espace et du son, distribuant les rôles au sein de son trio en définissant les justes proportions entre l'individuel et le collectif. "Mhamdeya", qui révèle trois instrumentistes aux éclatantes promesses est empreint d'une indéfinissable nostalgie, qui fait du bien au cœur de celui qui écoute, peut-être ce que les brésiliens aiment à nommer *Saudade*. Mention spéciale au toujours inspiré Jean-Paul Estievenard (tp) qui intervient sur un titre.

Andrew Boudreau, pianiste canadien installé à Brooklyn, dessine en quartette une musique exigeante et complexe, qui vise haut. Dans **"Neon"**, il est magnifiquement entouré par Simon Willson (b), Eviatar Slivnik (dm), et nous donne à découvrir le talent déjà sidérant de la jeune Netaa Raanan. Elève de George Garzone et Joe Lovano, elle a aiguisé auprès d'eux une musicalité prometteuse qui la place d'ores et déjà dans le peloton de tête des ténors de sa génération. Un album ambitieux et cohérent, mature et solide. **Daniel Yvinec**

Fresh Sound New Talent est distribué en France par Socadisc.

jazz&people
PRÉSENTE

FALLING GRACE

ROMAIN PILON
guitare
YONI ZELNIK
contrebasse
JEFF BALLARD
batterie

© GILDAS BOCLÉ

Exhumant standards rares et pépites signées par Herbie Hancock, Steve Swallow ou Miles Davis, Romain Pilon réalise un disque sublime en trio, accompagné par un orfèvre de la batterie, Jeff Ballard.

COUVERTURE : ŒUVRE "PH-1039" DE CLYFFORD STILL (1977) © ADAGP, PARIS, 2022.

ALBUM JAZZ DE LA SEMAINE FIP DU 2 AU 8 MAI

« *De chaque note surgit une grâce intemporelle* »
JAZZ MAGAZINE

« *Cet album est classe, très classe* » LE SOIR ***

« *Un trio d'une élégance rare* » TSF JAZZ

« *La finesse et l'autorité dont fait preuve Pilon dans ses appropriations est admirable* »
TÉLÉRAMA

SPPF
Les labels indépendants

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Stefan Pasborg

Ritual Dances

1 CD Sunnyside / Socadisc

✪✪✪✪

Nouveauté. Né musicalement devant une représentation du *Sacre du Printemps* à l'âge de 4 ans, le batteur et chef d'orchestre danois Stefan Pasborg avait rendu un premier hommage à Igor Stravinsky, en 2015, avec "The Firebirds". L'influence du maître des collisions rythmiques n'ayant jamais cessé d'enflammer son imagination, il remet ça. En grand cette fois, avec l'UMO Helsinki Jazz Orchestra, l'extra-large Blood Sweat Drum 'n' Bass et une palanquée d'instrumentistes additionnels, le tout formant une cohorte d'une quarantaine de musiciens répartis en sous-groupes sur les onze titres que compte ce disque. Il y souffle un vent furieux qui se déplace en rafales ou plutôt à coups d'ostinatos impitoyables suivant ainsi les rituels percussifs du compositeur russe. Cette cérémonie réglée comme une partition futuriste reprend des pièces du *Sacre* et de *L'Oiseau de feu* dans un esprit assez voisin de celui de Sun Ra, voire de Frank Zappa (autre amoureux d'Igor) comme on peut s'en faire une idée en écoutant *Spring Round Dance* et *Princess' Game.* Car il y a là, à l'exemple de ces derniers, toute une effervescence de rythmes et de sonorités qui bouscule joyeusement les catégories, si bien qu'avec Stefan Pasborg la musique de Stravinsky bouillonne dans une marmite aux bons arômes de jazz, de rock et d'électro. **Guy Darol**

Stefan Pasborg (dm, dir), UMO Helsinki Jazz Orchestra, Blood Sweat Drum 'n' Bass.

Punkt. Vrt. Plastik

Zürich Concert

1 CD Intakt / Orkhêstra

✪✪✪✪

Nouveauté. Le nom de ce trio suggère (en suédois, slovène et allemand) la réunion de l'idée du jardin où elle pourrait éclore et de la flexibilité de sa mise en œuvre. Ce troisième album *live* confirme tout ce que les deux précédents pouvaient receler de fascinant et de jubilatoire. Y est rejoué le répertoire des deux albums studio (2018, 2021), reconfiguré de différentes façons : *Veins* est complété par *Traces Of Vein*, *Vrvica* se prolonge dans *Vrvica II*, se jouent des regroupements ou des fondus enchaînés inédits. Façon pour les musiciens de pratiquer à leur manière le recyclage mais aussi d'extraire avec bonheur leur matière première. Dans *Nuremberg Amok*, la structure est repensée ainsi que les équilibres sonores ou les résonances du piano préparé. On est saisi par l'engagement commun (*Trboje*) dont témoignent les nombreuses traces de vocalités, dénotant autant le plaisir que la tension libérés sur scène. On retrouve l'incroyable minutie des mécanismes et des motifs répétés, retournés, concassés, et la variété des positions respectives de chaque instrument – deux contre un, tous ensemble, chacun pour soi… on retrouve ce rapport ludique et complexe à la mélodie, l'harmonie ou la pulsation, parfois réunis en une ronde merveilleuse (*Vrvica II*). Une gracieuse apesanteur et une totale interaction. **Vincent Cotro**

Kaja Draksler (p), Petter Eldh (b), Christian Lillinger (dm). Zürich, Rote Fabrik, 14 mai 2021.

Gros plan
Du chant à la Une !*

Une fois de plus, l'actualité du jazz vocal fait fi des générations et des styles. Du premier disque de la chanteuse Bouvier à un nouveau CD de la doyenne Sheila Jordan, voilà quatre enregistrements assez représentatifs de la diversité du genre.

Si elle signe avec **"Blachant"** (Renewell / Import USA) son premier album, **Jackie "Bouvier" Copeland** n'en est pas pour autant une débutante. Née en 1962 à Philadelphie, cette anthropologue, intellectuelle et militante sur les plans civique, social et féministe a fait de *« I am because you are »* sa citation préférée, se référant ainsi à l'utilisation de l'expression dans l'Afrique du Sud post-apartheid. Venue sur le tard à la chanson avec l'aide de l'enseignement de José James, elle écrit la majeure partie de ses textes mais aussi leur musique, ancrée dans ce mélange de jazz, de soul, de gospel et de rythmiques africaines qui signe son héritage afro-américain. Avec à ses côtés le bassiste Ben Williams dans le rôle de producteur et de chef d'orchestre, Jackie "Bouvier" Copeland a ainsi pu réaliser un vieux rêve.

Loin des *protest songs*, la néerlandaise **Masha Bijlsma** partage son album **"Interaction"** (JazzJazz Records / Import) **[★★★★]** entre des classiques signés Jimmy Rowles, Horace Silver, Michel Legrand ou Abbey Lincoln (à qui elle avait déjà consacré un disque en 2010) et des originaux de belle facture. Cette fille d'un batteur ami d'enfance de Jasper Van't Hof n'est pas une débutante (elle commença sa carrière dans les années 1990), et signe l'un de ses meilleurs disques, accompagnée par un excellent quintette où brillent son fidèle tromboniste Bart van Lier et un Tony Lakatos en grande forme, dont le son bien plein du saxophone ténor est toujours un régal. Dans cet écrin, la voix puissante et plutôt grave de Masha Bijlsma trouve sa place idéale.

En revanche, c'est loin de la tradition du jazz que **Marjolaine Reymond** construit une fresque d'inspiration biblique autour du judaïsme dans son **"Splendour Of Blood"** (Kapitaine Phoenix / L'Autre Distribution). Elle y évoque le thème de l'amour passion inspiré par le film d'Elia Kazan *Splendour In The Grass* (1961), Christophe Monniot se voyant confier les arrangements des onze poèmes d'amour constituant le répertoire. Son écriture fait un écho au *Juju* de Wayne Shorter, un clin d'œil à Frank Zappa et se rapproche parfois de Arthur Honegger ou de Luciano Berio, offrant à la chanteuse l'environnement musical contemporain emblématique de son travail. Une nouvelle fois, Marjolaine Reymond s'affirme comme une aventurière du son.

Enfin, comment oublier l'une des chanteuses les plus attachantes de la fin du XX[e] siècle qui fut l'une des très rares vocalistes à enregistrer pour le label Blue Note. **"Trio Meets Sheila Jordan"** (SteepleChase / Socadisc) nous permet de retrouver cette grande dame en compagnie de trois musiciens new-yorkais qui pourraient être ses petits-enfants. Bien sûr, à 93 ans, sa voix n'est plus aussi sûre que par le passé mais le phrasé et le timing sont toujours là et, surtout, il se dégage de cet enregistrement une incroyable émotion. Chapeau bas madame ! **Philippe Vincent**

*Merci Serge Gainsbourg !

LILLE
PIANO(S)
FESTIVAL
Un événement
de l'Orchestre
National de Lille
10|11|12
JUIN 2022
avec
Isfar Sarabski Trio
Pascal Schumacher
Moncef Genoud
Camille Bertault & David Helbock
Chamberlain
Acid Jazz Machine...
et aussi
Concerts symphoniques
Récitals classiques
Electro
Musique du monde
Rap...
lillepianosfestival.fr
+33 (0)3 20 12 82 40
Nord le Département est là
BNP PARIBAS La banque d'un monde qui change
FONDATION BNP PARIBAS
Région Hauts-de-France
MEL MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE
Licence o.n.l. : PLATESV-R-2020-010595 / Illustration : VOID (Bruxelles) / Design graphique : composite-agence.fr

nouvel album
le 22/04

line kruse.com

la nouvelle invitation au voyage de
la violoniste du Gotan Project

line kruse bånd

en concert le 18 mai
au Bal Blomet, Paris
réservez sur www.balblomet.fr

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Harry Skoler

Living Sound : The Music Of Charles Mingus

1 CD Sunnyside / Socadisc

Nouveauté. Principalement reconnu aux États-Unis pour son travail de pédagogue, Harry Skoler n'enregistre qu'avec parcimonie, et ce n'est que son cinquième disque sous son nom en quelque vingt-cinq ans d'activité phonographique. Attiré par ces formes hybrides entre jazz et musique classique occidentale dans le prolongement du "Third Stream", et après un hommage à Benny Goodman ou à la tradition du soliste accompagné d'un orchestre à cordes, Harry Skoler applique ses conceptions chambristes à un répertoire des grands classiques du contrebassiste (*Goodbye Pork Pie Hat*, *Duke Ellington's Sound Of Love* ou *Peggy's Blue Skylight*), mais aussi de thèmes de Doug Hammond et Don Pullen. Dans cet orchestre classieux composé d'un trio de piano haut de gamme et d'un quatuor à cordes arrangé selon les titres par Darcy James Argue, Ambrose Akinmusire ou Fabian Almazan, le clarinettiste échoue pourtant à offrir une vision cohérente et renouvelée de la musique de Mingus. Constamment empesé, terriblement sage, son discours, s'il rend justice à la magnificence mélodique de ces compositions entrées dans la légende du jazz, en manque la dimension lyrique, baroque et sarcastique et le geste artistique autrement engagé dans la chair palpitante du réel. **Stéphane Ollivier**

Harry Skoler (cl), Kenny Barron (p), Christian McBride (b), Johnathan Blake (dm), Jazzmeia Horn (voc), Nicholas Payton (tp), Megan Gould, Tomoko Omura (vln), Karen Waltuch (alto), Noah Hoffeld (cello). Sear Sound, NYC, les 16 & 17 août 2021.

Shake Stew

Heat

1 CD Indigo / Kuroneko

Nouveauté. Le dossier de presse ultra-emphatique accompagnant ce disque, laissait craindre ce que la musique, hélas, confirme : une impressionnante vacuité. En tant que prescripteur, le chroniqueur musical devrait, par principe, se garder d'enfler, jusqu'au fétichisme, le panégyrique de tel ou tel musicien et de son œuvre, au risque d'oblitérer l'oreille critique. Alors rendre compte de ce qui semble n'être rien que du *déjà entendu,* relève de la gageure. En l'occurrence "Heat", le cinquième opus de Shake Stew, sonne comme une sorte de copier/coller d'afrobeat à la Fela Kuti ou de jazz sud-africain façon Brotherhood of Breath – musiques autrement convaincantes ! On ne saurait certes questionner l'originalité du dispositif instrumental mis en œuvre par Shake Stew – deux batteries, deux basses et trois cuivres – en revanche, côté chaleur, "Heat" ne dépasse pas les températures polaires. L'écoute en live devrait-elle produire la transe décrite dans le dossier de presse ? Force est de constater que les *« afrobeats hypnotiques et les éruptions sonores »* (sic) de la version de studio n'ont nullement suscité l'extase mystique. **Thierry P. Benizeau**

Lukas Kanzelbinder (b, elb, perc), Astrid Wiesinger (as, bcl), Mario Rom (tp), Johannes Schleiermacher (ts, fl), Oliver Potratz (b, el), Fender b), Niki Dolp (dm, perc), Herbert Pirker (dm, perc). Arezzo (Italie), Cicaleto Studio, avril 2021.

Jazz mais pas que
Quand Zappa tombait de haut

Le coffret “The Mothers 1971” revient à travers six concerts sur une année qui se termina très mal pour Frank Zappa.

Et à la fin du rappel, *I Want To Hold Your Hand*, Trevor Howell (*« That piece of shit »*, dixit le fiston Ahmet Zappa), spectateur énervé du Rainbow Theatre de Londres, grimpa sur scène et poussa violemment **Frank Zappa** dans la fosse (cou et jambe cassés), qui aurait ainsi pu mourir encore plus prématurément – le 10 décembre 1971, il avait 30 ans, et seulement vingt-deux de plus quand il passa de vie à trépas le 4 décembre 1993. Six jours plus tôt, Zappa avait joué au Casino de Montreux sans pouvoir terminer son concert, puisqu’un autre imbécile avait tiré un coup de pistolet de détresse en l’air et déclenché un incendie qui réduisit en cendres le Casino (cet imbécile a inspiré aux membres de Deep Purple, venus assister au concert, leur fameuse chanson *Smoke On The Water*, dans laquelle sont cités Frank Zappa et Claude Nobs, le créateur du festival de Montreux).

Bref, l’année 1971 s’était bien mal terminée pour le Génial Moustachu et ses Mothers, et le nouveau coffret huit CD publié par les gestionnaires officiels de ses fabuleuses archives, Joe Travers et Ahmet Zappa, sobrement intitulé **“The Mothers 1971”** (Zappa Records / Universal), contient notamment l’intégralité du concert au Rainbow Theatre (qui sort aussi séparément en vinyle), mais ausi, et surtout, les quatre shows du Fillmore East de New York, enregistrés les 5 et 6 juin. Lors du second, le coauteur de *I Want To Hold Your Hand*, l’ex-Beatles **John Lennon**, fut invité sur scène par Zappa pour une jam session d’une bonne demi-heure, en compagnie de sa femme **Yoko**, dont les râles plus ou moins suggestifs peuvent au mieux faire sourire, au pire franchement irriter – mais tout cela n’est pas bien grave puisqu’ils sont couverts par le joyeusemennt criard et mélodique duo vocal constitué par Mark Volman et Howard Kaylan, alias **Flo & Eddie** (les autres Mothers étant à cette époque Bob Harris, Ian Underwood, Jim Pons et Aynsley Dunbar).

A l’origine, Zappa avait pioché dans les bandes du Fillmore East de quoi assembler le 33-tours “Fillmore East - June 1971”, publié dès le mois d’août de la même année ! On retrouve donc l’intégralité de ce qui fut le premier album live “conceptuel” des Mothers dans ce nouveau coffret *for fans only*. Soit douze chansons (dont le fameux *The Mud Shark,* qui narre dans le détail les aventures... inénarrables d’une jeune groupie et de certains membres de Vanilla Fudge et Led Zeppelin) et/ou instrumentaux désormais distillées au milieu de cinquante-une autres plages ! Ajout rituel et indispensable, le livret de 68 pages riches en photos inédites et agrémenté d’un entretien avec Ian Underwood, qui puise dans sa mémoire pour raconter avec tendresse quelques anecdotes savoureuses. Et comme un bonheur n’arrive décidément jamais seul, rendez-vous en juin avec un nouveau coffret de six CD, “Zappa / Erie”, enregistré live entre 1974 et 1976 ! **Peter Cato**

jeu concours jazz magazine

Jouez et tentez de gagner

“Forward Thinker”

ACID JAZZ

LE NOUVEAU CD DU NIMBUS SEXTET

À l’instar de Sons of Kemet ou Tenderlonious, le Nimbus Sextet, menés par le claviériste Joe Nichols est issu de la vibrionnante scène jazz britannique. Originaire de Glasgow, ces héritiers d’Herbie Hancock et du James Taylor Quartet, fort de pointures comme le trompettiste Jonny Enser et le bassiste Mischa Stevens, sont de retour avec un album qui affirme leur goût pour les sonorités cuivrées et le jazz-funk.

À l’occasion de la grande soirée Acid Jazz au New Morning, le 26 mai, retrouvez le Nimbus Sextet et La Récré.

Ce set sera complété par les prestations de trois DJ : **Wayne Dickson**, **Davjazz** et **DJ Ness Afro**.

Règlement du jeu-concours :
Les dotations mises en jeu sont les suivantes : 6 CD “Forward Thinker” du Nimbus Sextet (valeur unitaire : 15,99 €). Valeur totale des lots mis en jeux : 95,94 €.

Pour participer, il suffit d’ envoyer un mail à : **jeu.concours@jazzmagazine.com** avec « **Concours Nimbus Sextet** » en objet du message et vos coordonnées complètes dans le corps du message, avant la date du tirage au sort réalisé le 16 mai 2022 à 17h (de convention expresse entre le participant et « L’organisatrice », les systèmes et fichiers informatiques de Jazz Magazine feront seuls foi). Tous les frais exposés postérieurement au jeu notamment pour l’entretien et l’usage de ces lots sont entièrement à la charge du gagnant. Le règlement complet peut être adressé gratuitement, sur simple demande par e-mail à : jeu.concours@jazzmagazine.com

Ce jeu-concours est réservé aux personnes majeures demeurant en France Métropolitaine. Les informations recueillies lors de votre inscription à ce jeu-concours sont destinées à Jazz & Cie, société éditrice de la publication Jazz Magazine, pour les finalités suivantes (i) tirage au sort dans le cadre du jeu-concours, (ii) en cas de gain, utilisation de vos informations pour la gestion des dotations, (iii) inscription à la newsletter si vous l’avez stipulé lors de votre participation. En application du RGPD, vous disposez d’un droit d’accès, de rectification, d’effacement, d’opposition, de limitation des traitements de vos données. Pour exercer vos droits, contactez-nous à l’adresse suivante : jazzmagazine@jazzmagazine. com justifiant de votre identité.

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

Swingin’ Affair
Fait sa B.O.

1 CD Frémeaux & Associés / Socadisc

✪✪✪✪

Nouveauté. Tout au long de son histoire, le jazz a entretenu des rapports plus ou moins étroits avec d’autres formes de musique, “classique” ou “populaire”. Relations à double sens : nombreux sont les standards de jazz provenant des comédies musicales de Tin Pan Alley. A l’inverse, le jazz inspira des compositeurs tels Maurice Ravel ou George Gershwin. L’avènement du cinéma intensifia encore ces échanges. Ainsi les musiques de films composées par des jazzmen, Miles Davis, le MJQ, les Jazz Messengers, ou les bandes sonores “jazzifiées” comme, par exemple, *Someday My Prince Will Come* empruntée à Walt Disney. Swingin’ Affair a opté pour cette dernière démarche. Le groupe, composé de jazzmen éprouvés de la scène française, s’empare de bandes originales connues pour en détourner l’esprit initial et en donner une version pétrie de swing. Un pari quelque peu risqué. *Les Tontons flingueurs* ou *Le Gendarme de Saint-Tropez* ne présentent, a priori, aucune affinité particulière avec le jazz. Pour peu que l’on garde en mémoire certaines images des œuvres concernées, ce décalage savoureux du fond et de la forme contribue au charme de l’album. A quoi il convient d’ajouter l’enthousiasme de l’ensemble, la qualité des arrangements et des solistes. **Jacques Aboucaya**

Olivier Defays (as, ts, fl), Philippe Chagne (ts, bcl, cl), Philippe Petit (org), Sylvain Gléarec (dm, sifflet). Maisons-Alfort, Studio G Acoustique, 10, 11 et 12 mai 2021.

Ken Vandermark
The Field Within A Line

1 CD Corbett Vs Dempsey / Orkhêstra

✪✪✪✪

Nouveauté. Bloqué à domicile par le confinement en avril 2020, Ken Vandermark, l’as chicagoan des anches libres, a réussi à échapper à cet isolement forcé en participant activement sur la toile au “Sequesterfest”, un festival virtuel pour les musiciens privés de concerts. L’extrême richesse des interventions vidéo totalement improvisées a donné l’idée au producteur-écrivain-galériste, John Corbett de créer les “Black Cross Solo Sessions” pour garder une trace indélébile de cette fertile créativité résistante. Quelques mois plus tard, au début de l’automne, Vandermark a donc enregistré, toujours dans son appartement, dans les conditions du live, une douzaine de miniatures solitaires dédicacées à des photographes, des écrivains, des peintres, des cinéastes (français), des chorégraphes, des artistes polonais, des musiciens de jazz (Joe McPhee, Anthony Braxton et Coleman Hawkins) et à son père. Là où d’autres auraient gardé le même instrument pour réaliser ces performances, en solo intégral et sans assurance, Vandermark fait étalage de sa redoutable dextérité avec une belle panoplie d’instruments à anche. Au saxophone baryton, il possède un discours sombre et grondant. Son ténor est intense et féroce. Il est agile et bucolique à la clarinette en si bémol et somptueusement poétique à la clarinette basse. Audacieux et captivant ! **Paul Jaillet**

Ken Vandermark (ts, bars, cl, bcl). Chicago, 25 et 26 septembre 2020.

PHOTO : X/DR

Top cheffe
International Sweethearts Of Rhythm

Chaque mois, Ludovic Florin explore l'univers des cheffes d'orchestres. Celles qui ont fait l'histoire ou font l'actualité. Épisode 12 : International Sweethearts Of Rhythm.

LA BIO

L'International Sweethearts of Rhythm est à présent considéré comme l'un des grands ensembles les plus importants de la Swing Era. Ce premier big band états-unien entièrement féminin *et* pluriethnique a été fondé en 1937 à la Piney Woods Country Life School, un orphelinat du Mississipi, dans le but de récolter un peu d'argent pour améliorer le quotidien de l'école. Le succès amèna ses membres à prendre leur autonomie en 1941. L'orchestre attira alors des musiciennes professionnelles, notamment Anna Mae Winburn, dont le big band masculin avait été démantelé suite à la réquisition des musiciens pour la seconde guerre mondiale. Elle en devint la vocaliste et la leader, tandis que Jesse Jones alimenta le répertoire et aiguisa le professionnalisme de l'ensemble. Avec ces femmes d'origines chinoise, mexicaine, indienne, hawaïenne et afro-américaine, l'orchestre joua essentiellement pour un public noir. En 1943, les caucasiennes recrutées, telle Ros Cron, durent grimer leur visage afin de moins subir la ségrégation. La même année, Maurice King remplaça Jesse Jones tout en poursuivant sa politique d'exigence professionnelle. Et cela paya, puisqu'en 1944 *Down Beat* plaça la formation en tête de liste dans la catégorie "All-Girl Orchestra". Avec le retour des hommes du front et le déclin du big band après la guerre, l'activité de l'orchestre diminua peu à peu, jusqu'à cesser ses activités en 1949.

LE CD INDISPENSABLE

En 1964, Rosetta Reitz réalisait une compilation des meilleurs enregistrements du big band, **"International Sweethearts Of Rhythm : Hottest Women's Band Of The 1940s"** (Rosetta Records, 1984, LP trouvable d'occasion sur le net), permettant d'apprécier l'un des meilleurs orchestres des années 1940. La réussite de cette entreprise repose sur des qualités qu'on retrouve dans les meilleurs big bands de l'époque (en particulier le swing et la cohérence de Count Basie) magnifié par une virtuosité d'ensemble époustouflante (on écoutera *Lady Be Good* pour s'en convaincre) et par des solistes d'envergure (Vi Burnside au ténor sur *Sweet Georgia Brown* ou Tiny Davis à la trompette sur *She's Crazy With The Heat*). En complément, on comparera les versions de cet album avec celles, radiophoniques, réunies sur le CD "International Sweethearts Of Rhythm. Hot Licks. 1944-1946" (Submarine Records, 2006), en complétant le tout par le visionnage des clips sur le net. FLongtemps négligée par les historiens, tous ces documents plaident en faveur de l'intégration de cette formation aux histoires du jazz, ce qui est à présent le cas pour les plus sérieux d'entre elles.

Le mois prochain : Miho Hazama.

les concerts jazz magazine

Un magazine qui aime le live

Jazz Magazine producteur de spectacles de jazz, de tous les jazz

23 juin 2022 20h

JE RÉSERVE ICI

PHOTO : YOURI LENQUETTE

Symphonic Tales
Samy Thiebault

Samy Thiébault clôt avec « Awé ! »
une trilogie initiée par « Caribbean Stories »
et suivie de « Symphonic Tales ».
“Awé !” est un cri d’amour à la créolité…
celle qui mélange les musiques caraïbéennes,
le jazz et la musique classique.

AVEC
Samy Thiebault : saxophone Tenor
Léonardo Montana : piano et Fender Rhodes
Felipe Cabrera : contrebasse
Arnaud Dolmen : batterie
Inor Sotolongo : percussions
Josiah Woodson : trompette

LE BAL BLOMET
33 rue Blomet - 75015 Paris
Réservation : www.balblomet.fr
Horaire : 20h

les concerts jazz magazine
Contact : programmation@jazzmagazine.com

NOUS AVONS AUSSI ÉCOUTÉ >>>

Manu Carré Electric 5
Soft Power
1 CD Azur Music Production / Inouïe Distribution

Nouveauté. Le titre du quatrième album du “MCE5” fait moins référence à ces subtils instruments politiques dont on nous rebat sans cesse les oreilles qu’à une volonté du saxophoniste ténor Manu Carré d’utiliser le pouvoir de sa musique pour illuminer un monde qui en a bien besoin. Pour ce faire, il peut compter sur un sacré quintette : rythmique tellurique, solistes flamboyants, à commencer par le leader mais aussi le guitariste Aurélien Miguel, qui navigue sans sourciller entre hybridations jazz-électro, power-ballades planantes, metal ou encore reggae, avec un sens très sûr du grandiose voire de l’épique. Un disque fait avec amour qu’on s’imagine déjà savourer en live ! ISMAËL SIMÉON

Dieter Ilg
Dedication
1 CD Act / Pias
★★★★

Nouveauté. Après un album en trombone solo de Nils Landgren il y a quelques mois, le label allemand ne recule devant rien et publie un album qui porte bien son nom, en contrebasse solo. Chacun des douze morceaux est dédié à une source d’inspiration, de Jean-Sébastien Bach à Nat Adderley ou Charles Mingus, mais aussi à des idées abstraites comme *« un monde de liberté »*. Un pari risqué que Dieter Ilg relève brillamment : sa sonorité boisée mais claquante, chantante à l’archet, son remarquable phrasé et sa façon de développer une mélodie suscitent immédiatement un intérêt qui dure tout le disque. Un tour de force ! JEAN LEVIN

Karl Jannuska
Duality
1 CD Shed Music / Inouïe Distribution

Nouveauté. Dans l’équipe de ce septième chapitre de la discographie de Karl Jannuska, on retrouve des noms familiers : Tony Paeleman (aux claviers et dont le label accueille cet album qu’il a aussi mixé), Cynthia Abraham au chant, Christophe Panzani (ts, cl, fl) ou encore Pierre Perchaud (guitares). Cette pop aux accents tantôt électro ou chambristes, à laquelle la voix aérienne mais d’une précision presque machinique du plus bel effet de Cynthia Abraham est admirablement produite – Tony Paeleman sait y faire. Et sous des dehors minimalistes, “Duality” recèle des trésors de performances instrumentales, et possède une identité bien à lui.
YAZID KOULOUGHLI

David Krakauer
Mazel Tov Cocktail Party !
1 CD Label Bleu / L’Autre Distribution

Nouveauté. Une cocotte de guitare funky, un soupçon de picking, quelques notes entêtantes d’une clarinette tout droit sortie d’un répertoire de musique klezmer, un solo de guitare hard-rock, quelques accords d’accordéon, mon tout enrobé de rap mi-anglais mi-espagnol charpentés par une boîte à rythme lo-fi : il faut avouer qu’on n’avait jamais osé imaginer un tel mélange à la si désarmante et surprenante complémentarité. Avis aux curieux : si le jazz n’est pas la seule des références de David Krakauer, ce disque d’un genre cousin de “l’electro-swing” a peu de semblables !
ISMAËL SIMÉON

Samuel Mösching
Ethereal Kinks
1 CD Autoproduit / Plateformes digitales

Nouveauté. Ce guitariste suisse installé à Chicago compose et a pris le risque de jouer aussi basse, claviers et batterie sur la plupart des morceaux. Il a de bonnes idées harmoniques, une aisance guitaristique indéniable, mais ses compétences sur les autres instruments, bien qu’honorables, empêchent *Disconnect* ou *Mental Illness* de prendre l’ampleur qu’ils mériteraient. Reste que sur *No Dancing*, la musique devient franchement accrocheuse et séduisante. Avec plus de moyens, Samuel Mösching pourrait se faire une place au soleil. Souhaitons-lui de les trouver pour le prochain disque ! YAZID KOULOUGHLI

Simon Oslender
Peace Of Mind
1 CD Leopard / Socadisc

Nouveauté. Après “About Time” en 2020 et une participation remarquée au disque de sa compatriote la chanteuse Alma Naidu, le pianiste et claviériste allemand, 24 ans seulement, signe son deuxième album sous son nom. Toujours aussi proprement produite et interprétée (le bassiste Will Lee complète la section rythmique avec le batteur Wolfgang Haffner, qui est aussi coproducteur), cette musique sous influence des maîtres claviéristes du jazz des années 1970, Herbie Hancock, Chick Corea ou George Duke en tête, ne souffre d’aucune faute de goût, à défaut d’être vraiment originale. PETER CATO

CD et LP du monde entier

Vein Trio
Our Roots
1 CD Autoproduit / Bandcamp.com

✪✪✪✪

Nouveauté. Décidément, Florian Arbenz multiplie les bons disques : après deux superbes parutions dans sa série “Conversation” récemment, le batteur suisse remet le couvert avec son frère pianiste Michael et le bassiste Thomas Lähns pour sept compositions librement inspirées de leurs racines musicales, de Mozart à Scriabine en passant par Moussorgski. Ce trio sans leader, excellent techniquement et soudé comme peu parviennent à l’être, ravit par la richesse de son vocabulaire où s’entend une culture classique mais aussi celle des trios de piano du XXIème siècle, avec leurs influences pop, rock voire hip-hop.

YAZID KOULOUGHLI

K-Ubik
Illusion Of Time
1 CD Label Musique Et Equilibre / Inouïe Distribution

Nouveauté. Le guitariste et leader Arthur Pierre, jadis élève de Manu Codjia, Frédéric Favarel ou Michel Perez, a aussi été repéré dans divers tremplins depuis dix ans. Mais c’est le premier disque de ce quartette soudé par une évidente complicité, où s’illustrent de bons instrumentistes : le leader par des chorus brûlants et sa connaissance de la guitare classique, Jibril Caratini-Sotto (cla), fin soliste et solide rythmicien, Guillaume Ruelland (b) qui brille sur le superbe morceau atmosphérique *Stone Memories*, et Alexis Sebileau (dm) toujours à son avantage. Une formation à suivre, qui pourrait franchir un cap avec une production encore plus poussée.

YAZID KOULOUGHLI

Sébastien Grenier
Open-Hearted
1 CD Autoproduit / sebastien-grenier-piano.com

Nouveauté. Pianiste et claviériste de carrière, Sébastien Grenier est aussi de longue date un amoureux du trombone, exigeant instrument qu’une opération cardiaque d’enfance l’empêche de pratiquer. Pour vivre tout de même cet impossible rêve, il a mis l’objet de sa passion au centre d’un répertoire d’originaux placés sous le signe du swing, entre ballades et morceaux d’inspiration cubaine ou brésilienne avec un côté easy-listening assumé, qu’il a confiés à Daniel Zimmermann (tb), Jacques Vidal (b) ou Gérald Portocallis (dm).

JEAN LEVIN

Rémi Panossian Trio
Happy Birthdé
1 CD Regarts & Add Fiction / L’Autre Distribution

Nouveauté. Vous l’aurez deviné au titre : le trio du pianiste Rémi Panossian célèbre son anniversaire. Douze bougies sur le gâteau et une sacrée série de concerts derrière eux : quoi que de mieux qu’un album live pour rendre compte de toutes ses aventures scéniques ? Le trio est fidèle à son style facile d’accès, toujours aussi narratif et mélodique, mais avec peut-être un petit grain de folie en plus. Un effet de la scène du Bikini à Toulouse, après une année 2020 éprouvante ? En tous cas, les douze prochaines années du RP3 commencent bien.

PETER CATO

Iro Rantala
Potsdam
1 CD ACT / Pias

Nouveauté. Dans le livret de cet album enregistré en concert au Nikolaisaal, cette superbe salle d’allure futuriste à Potsdam, le pianiste Iiro Rantala se demande quel serait le meilleur moyen d’impressionner des visiteurs extra-terrestres débarqués sur le sol allemand, et conclut à la supériorité de la musique sur toute autre invention. Simple facétie ou référence à la variété du répertoire de ce concert ? Touché minutieux, lyrisme et éclectisme sont les piliers de cette performance où l’on passe de la ritournelle élégiaque au rag pétillant. Il se montre sous son meilleur jour dans les morceaux lents, où s’exprime sa sensibilité à fleur de peau. ISMAËL SIMÉON

Manoel Vieira
Rhizome
1 CD Effendi Records / Socadisc

Nouveauté. Cet album, le pianiste et compositeur brésilien Manoel Vieira l’a voulu comme une tentative d’hybridation du choro brésilien et de l’approche de la composition de Thelonious Monk. Si son jeu rigoureux, riche de traits dévalant le clavier avec aisance ne fait pas généralement penser à celui du maître, ce mélange a un certain charme, qui tient beaucoup à la qualité mélodique de son approche. Outre l’efficace et sobre Juan Cruz à la basse, on remarque surtout Carlos Bala (dm) et Aquiles Melo (perc), essentiels sur ce répertoire qui mêle originaux et reprises réussies, comme *Airegin* de Sonny Rollins ou un séduisant *Round Midnight*. DOC SILLON

NUANCES MUSIC PRODUCTIONS & OPUS 220
en partenariat avec JAMMIN JUAN

PRESENTENT

BAIJU BHATT
&
RED SUN

au PAN PIPER

Lundi 9 mai 2022 à 20h30

FEATURING

Valentin Conus, Mark Priore,
Blaise Hommage, Paul Berne.

+ SPECIAL GUESTS

"Une pépite, un bijou."
CITIZEN JAZZ

"Une énergie à faire danser sous la lune."
LA TRIBUNE DE GENÈVE

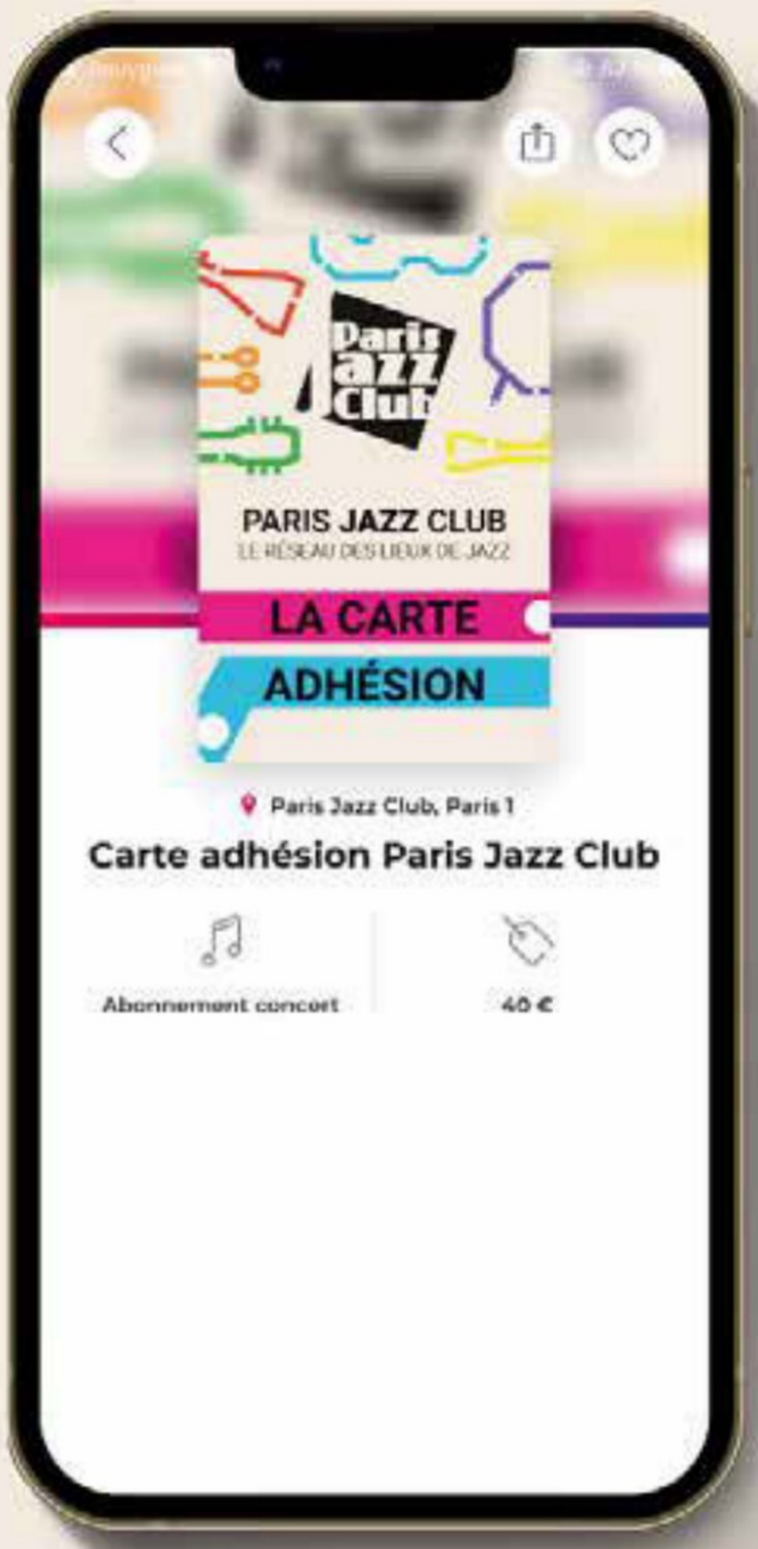
"Un concentré de vie épicé et doux à la fois."
COULEURS JAZZ

© Sylvain Gripoix

NUANCES OPUS INTER FRÉQUENCE fondation suisse pour la culture prohelvetia

PARIS JAZZ CLUB

LE RÉSEAU DES LIEUX DE JAZZ



LA **CARTE ADHÉSION PARIS JAZZ CLUB** EST DÉSORMAIS DISPONIBLE POUR LES **JEUNES DE 15 À 18 ANS** VIA L'APPLICATION MOBILE ET LE SITE DU **PASS CULTURE** !

SCANNEZ LE QR CODE POUR ACCÉDER À L'OFFRE

Concerts gratuits, réductions et avantages dans de nombreux lieux de jazz à Paris et en île-de-France

OFFRE DISPONIBLE SUR L'APPLICATION MOBILE DU PASS CULTURE ET SUR WWW.PASSCULTURE.APP

Mélodies Nocturnes

Retrouvez la chronique musique classique et jazz de Michel Mompontet chaque vendredi dans le 23h.

© Nathalie GUYON/FTV

franceinfo:
radio . web . tv canal 27

En partenariat avec
jazz magazine

jazz magazine

PRÉSENTE

RÉSERVEZ VOS PLACES ICI

La nuit Caraïbes

BIG IN JAZZ COLLECTIVE & Friends

JAMES GERMAIN PARRAIN DE LA SOIRÉE DANS LE CADRE DE LA SEMAINE MÉMOIRES

LE 17 MAI 2022 À 20H30

ALHAMBRA PARIS

OUVERTURE DES PORTES 19H30

PHOTO : GUILLAUME SAIX

BIG IN JAZZ COLLECTIVE
Tilo Bertholo & Sonny Troupé
Yann Négrit & Ralph Lavital
Ludovic Louis
Jowee Omicil
Maher Beauroy
Stéphanie Castry

And Friends
Mario Canonge
Gregory Privat
Xavier Belin
Arnaud Dolmen
Cynthia Abraham

RÉSERVATIONS
Alhambra - 21 rue Yves Toudic - 75010 Paris
www.alhambra-paris.com &
tous points de vente habituels

LA MARTINIQUE · QUINTESSENCE · QUAI SON · THÉÂTRE DE LA RAVERSIÈRE · JAZZ NEWS · fip

les concerts

**Agenda réalisé par Lionel Eskenazi (agenda@jazzmagazine.com)
en partenariat avec Paris Jazz Club.**
parisjazzclub.net

FESTIVALS

JUSQU'AU 7 MAI
FESTIVAL LE SON DES PEUPLES (Avignon, Maubec, Forcalquier, Apt)
nainoprod.com
4 mai Nakama & l'Orchestre de l'Arbre, Dune (Apt)
5 mai Kari Ikonen (Avignon)
6 mai Dancing Birds, Yantras (Apt), Nakama (Forcalquier)
7 mai Key(s) One, Iranhe, Nakama (Apt)

JUSQU'AU AU 8 MAI
TOURNAI JAZZ FESTIVAL (Tournai, Belgique)
tournaijazz.be
1er mai Royal Band Of The Belgian Navy, 100 th Anniversary Toots Thielmans, Michel Herr Tentet, Philip Catherine Quintet
4 mai Banda Ancha, Jarabe Dorado, The B-Wappy Machine, Guy Verlinde, Glass Museum
5 mai Ibrahim Maalouf, Zara Gulli, Esiman, Aka Moon
6 mai Ayo, Sevan, Bai Kamara Jr & The Voodoo Sniffers, Robin McKelle
7 mai André Manoukian, Erik Truffaz, Roberto Fonseca, Charles Pasi, Kimberose, Jacky Terrasson, Avishai Cohen Big Vicious
8 mai Lubiana, Oto Machine

JUSQU'AU 19 MAI
JAZZ'TITUDES (Laon et environs, 02)
jazztitudes.org
7 mai Tony Paeleman (Braine)
19 mai Max Zita & The Gospel Voices

JUSQU'AU 4 JUIN
PRINTEMPS DE L'ASPRE (Trouillas et environs, 66)
1er mai Jean-Michel Cabrol Quartet
7 mai Émilie Hedou Trio
8 mai Trio Mandiwa
14 mai Swing Vandals
15 mai Ecca Gypsy Jazz Quartet
21 mai Elia Bastida & Joan Chamorro Trio
26 mai Trio Habia
28 mai Guillaume Dettmar Quartet

JUSQU'AU 5 JUIN
EUROPA JAZZ (LE MANS JAZZ)
Voir détails dans **Régions** à, Cossé le Vivien, Le Mans, Saint Paterne-Racan.

JUSQU'AU 20 JUIN
KINDS OF JAZZ FESTIVAL (Bagneux, 94)
19 mai Thomas Caillou / Esteban Pinto-Gondim / Blaise Chevallier / Rafaël Koerner
20 mai Max Hartock Quartet

DU 4 AU 11 MAI
FESTIVAL MINES DE JAZZ (Decazeville, 12)
5 mai Pierre de Bethmann Trio
6 mai Andrea Motis Quintet
7 mai Swunky Long Legs Septet
11 mai Tourne Sol

DU 10 AU 15 MAI
FESTIVAL DE LONGJUMEAU (Longjumeau, 91)
jazzalongumeau.com
10 mai Christian Morin
11 mai Yves Rousseau Septet
12 mai Kyle Eastwood

>>>

Chet Baker

PHOTO : DANIEL FILIPACCHI

L'Entrepôt jazze !

UN JEUDI AVEC CHET

PHOTO : ANTOINE MANSANTI

Les cinéphiles parisiens connaissent bien **L'Entrepôt** dans le quartier de Pernety, Paris XIVe, où ils sont souvent sortis émerveillés par la qualité des films projetés. Ce cinéma d'art et essai cultissime depuis les années 1970 a été repris par une nouvelle direction et abrite aujourd'hui trois salles de projection, un restaurant, une galerie d'art et une salle de concert. Joie : l'Entrepôt a décidé de programmer des concerts de jazz tous les jeudis soirs à 21 heures en se focalisant sur la scène hexagonale. On a pu y entendre beaucoup de talent et de diversité, représentés par la chanteuse Cecil L. Recchia, le quintette du pianiste Yessaï Karapetian ou le Quartet Migrations. Une carte blanche mensuelle a été confiée au contrebassiste **Jacques Vidal**, qui prend un malin plaisir à jouer le répertoire des géants du jazz. Après Ella Fitzgerald avec Isabelle Carpentier et John Coltrane avec Eric Barret, il rendra hommage à **Chet Baker** le 12 mai en compagnie de l'étonnant chanteur et trompettiste **Robin Mansanti** (photo). **LE NET** lentrepot.fr.

FESTIVALS

13 mai Barbara Hendricks
14 mai Jerry Bergonzi
15 mai China Moses

DU 10 AU 17 MAI
SEMAINE MEMOIRES : L'Afro descendance dans toutes ses expressions (Paris, 75)
theatre-traversiere.fr et alhambra-paris.com
Voir Programme détaillé dans la rubrique Paris de notre Agenda

DU 10 AU 21 MAI
JAZZ IN ARLES (Arles, 13)
lemejan.com
10 mai Nicolas Bianco & Federico Casagrande
11 mai Pascal Charrier / Leïla Soldevila / Nicolas Pointard
17 mai Jeanne Added / Vincent Lê Quang / Bruno Ruder
18 mai Christophe Marguet / Daniel Erdmann / Bruno Angelini / Hélène Labarrière
19 mai Jeb Patton / Fabien Marcoz / Bernd Reiter
20 mai Claude Tchamitchian Solo, Emile Parisien Sextet
21 mai Suzanne, Géraldine Laurent Quartet

DU 12 AU 21 MAI
SWITCH FESTIVAL (Vanves, 92)
theatre-vanves.fr/switch
12 mai Ensemble Offrandes, Sugar Sugar, Go to the Dogs + Doudou Kouaté
14 mai Les Harmoniques du Néon, Vassilena Serafimova, Sylvaine Hélary
17 mai Cocolite, Florentin Ginot & Kamilya Jubran
19 mai Zementalists, Fidel Fourneyron
21 mai Christelle Séry, Alvise Sinvia & Frédéric Blondy

DU 12 AU 22 MAI
VERSAILLES JAZZ FESTIVAL
(Versailles et environs, 78)
versaillesjazzfestival.fr
Voir détails dans la rubrique Ile de France de notre Agenda à Versailles, Buc & Jouy en Josas

DU 16 AU 21 MAI
FESTIVAL JAZZ A SAINT-GERMAIN-DES-PRES (Paris, 75)
festivaljazzsaintgermain paris.com
Voir Programme détaillé dans la rubrique Paris de notre Agenda

DU 19 AU 21 MAI
PAVILLONS JAZZ FESTIVAL (Les Pavillons-Sous-Bois, 93)
espace-des-arts.fr/festival-jazz
19 mai Mama Shakers, Myles Sanko
20 mai Louis Prima Forever, Kyle Eastwood
21 mai Ken Peplowski Septet, China Moses

DU 20 AU 22 MAI
FESTIVAL DE LA VOIX (Chateauroux et environs, 36)
festivaldelavoixchateauroux.fr
20 mai La Sportelle & Les Itinérantes, Noir Lac
21 mai Shades, Mikrokosmos
22 mai Shades, San Salvador

DU 20 AU 28 MAI
JAZZ DANS LE BOCAGE (Tronget et environs, 03)
jazzdanslebocage.com
20 mai The Very Big Experimental Toubifri Orchestra
21 mai Paul Jarret, Lesto Drom
22 mai Old School Funky Family
23 mai Anissa Altmayer
24 mai Heavy Fingers, Canoa
25 mai Isfar Sarabski, Andreas Shaerer
26 mai Moop, Khalil Chahine, Théo Ceccaldi Trio
27 mai Host, Stratcho Temelkovski, Hugh Coltman
28 mai Cocolite, Macha Ghabirian, Guillaume Perret

DU 20 AU 28 MAI
JAZZ SOUS LES POMMIERS (Coutances, 50)
jazzsouslespommiers.com
20 mai Ibrahim Maalouf & Haïdouti Orkestar, Marion Rampal, Urban Village
21 mai Melody Gardot, Papiers d'Arménie, Emile Parisien Sextet avec Theo Croker, Laurent Coulondre Trio, Daniel Erdmann's Velvet Revolution, Kokoroko, Black Pantone
22 mai Retimbrar, Pulcinella & Maria Mazotta, La Mafia Normande Deluxe, Nola French Connection, Swing Corner, Elvis Adjinovic Orkestar, Mandé Brass Band
23 mai Bluewave Quartet, Technobrass
24 mai Thornetta Davis, Cedric Burnside, Muddy Gurdy & Maxence Latrémolière, Dave Liebman Quintet avec Drew Gress et Joe Baron
25 mai Michel Portal + Lionel Loueke, Théo Ceccaldi , Keyvan Chemirani & The Rhythm Alchemy, San Salvador, Lucie Antunes & Le Collectif Scale, Guts + Bosc & Captain Planet
26 mai Fidel Fourneyron Solo, Thomas de Pourquery & Supersonic, Louis Winsberg Trio, Hamilton de Holanda Trio + Roberto Sa, Lionel Loueke Solo, Ludivine Issambourg & Antiloops, Lisbon Underground Music Ensemble, La Réponse de la Baleine à Bosse, Jon Luz & Maria Alice, K.O.G, Praktika
27 mai Brad Mehldau Trio, Antibalas + Alice Russell, Sandra Nkaké, Zara McFarlane & Robin McKelle, Fidel Fourneyron, Daniel Zimmermann, Jasper Van't Hof & Dick de Graaf Duo, Ann O'aro Trio, Didier Ithursarry & Christophe Monniot, La Réponse de la Baleine à Bosse, Manou Gallo, Tineke Postma, Raül Refere & Lina, Naked, Le Comptoir à Vinyles
28 mai Avishai Cohen Trio, Louis Sclavis & Michel Godard, Cristina Branco, Titi Robin & Ma Gavali, Battle Médéric Collignon/ Pierrick Pédron, Glass Museum, Kayhan Kalhor & The Rembrandt Trio, Suzanne, Robinson Khoury, Nefertiti Quartet, La Perla, Lass, DJ Click

DU 21 AU 28 MAI
FESTIVAL JAZZ DE MESLAY-GREZ (Meslay-Grez, 53)
festivaljazz-meslay.com
21 mai Duplessy & The Violins of the World
22 mai The Sassy Swingers
24 mai Gibraltar, Ana Popovic Full Band Sextet
25 mai Rémi Dumoulin Quartet
26 mai Gibraltar, Daniel Zimmermann Quartet + Erik Truffaz
27 mai King Pleasure & The Biscuit Boys
28 mai Brad Mehldau Trio

DU 23 AU 28 MAI
JAZZ A BARRAUX (Barraux, 38)
jazzabarraux.fr
24 mai Chut Libre !
25 mai Trio Alexis Moutzouris
27 mai Obsidiane, Hirsute, Eym Trio + Varijashree Venugopal
28 mai Alt, François Raulin /Sarah Murcia /Richard Bonnet, Laurent Dehors Trio, Orchestre Franck Tortiller

DU 25 AU 28 MAI
JAZZ EN COMMINGES (Saint-Gaudens, 31)
25 mai Nicolas Gardel & Baptiste Herbin, Ibrahim Maalouf
26 mai Emile Parisien Sextet, Michel Portal
27 mai André Manoukian & Elodie Frégé, Rhoda Scott Ladies All Stars
28 mai Samy Thiébault Sextet, Electro Deluxe

DU 26 AU 29 MAI
JAZZ IN ROSKO (Roscoff, 29)
jazzinrosko.net
26 mai Emilie Hedou Trio
27 mai Nico Wayne Toussaint
28 mai Kyle Eastwood
29 mai Ad Lib Septet

DU 27 AU 29 MAI
MUNSTER JAZZ FESTIVAL (Munster, 68)
jazzmunster.fr
27 mai Yacine Malek Trio
28 mai Lowland Brothers + Little Mouse & The Hungry Cats
29 mai Marty Dixie King

PARIS

DIMANCHE 1ER MAI
Caveau de la Huchette Megaswing
Sunset Magasin du Café joue Piazzola
Sunside Cecil L. Recchia (Hommage à Sarah Vaughan + Jam Vocale)

LUNDI 2 MAI
38 Riv Pierre Marcus Trio
Baiser Salé François Constantin Jam Session
Bal Blomet Ambroisine Bré
Café Laurent Mae Defays & Ludovic de Preissac
Caveau de la Huchette Blues Monday
Duc des Lombards Jeremie Henan Trio (Nouvelle Scène)
Sunside Laurent Couthaliac (Hommage à Charlie Parker)

MARDI 3 MAI
38 Riv The 38 Riv Funk Trio (Jam Session)
Baiser Salé Hugo Van Rechem / Yessaï Karapetian (Jazz de demain), Nina Gat
Café Laurent Victoria Rummler & Nico Morelli
Caveau de la Huchette Nirek Mokar & his Boogie Messengers
Duc des Lombards Bastien Brison (Nouvelle Scène)
New Morning Anavitoria
Studio de l'Ermitage Dettmar Quartet
Sunside Pierre-Yves Plat, Thomas Mayeras Trio

MERCREDI 4 MAI
38 Riv Pablo Campos Trio
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino, Mounir Katché
Bal Blomet Contrebrassens
Café Laurent Deborah Tanguy & Richard Turegano
Caveau de la Huchette Ster Wax & David Giorcelli
Duc des Lombards The Canadian Jazz Collective
New Morning Max Ionata French Quartet
Pan Piper Résidents du Festival Jazz Sous Les Pommiers
Sunside Olivier Roch Quintet, Benjamin Sanz

JEUDI 5 MAI
38 Riv Nicolas Signat Trio (Jam Session)
Bal Blomet Les 1001 Nuits du Jazz (L'épopée des big bands)
Café Laurent Michel et David Goldberg
Caveau de la Huchette Ster Wax & David Giorcelli
Deux Magots Donna Lorraine Trio
Duc des Lombards Jowee Omicil
Entrepôt Festival No Frontiers IESA
Monk La Taverne de Cluny Fanou Torracinta Duo
New Morning Lidiop, Cheikh Ibra Fam
Péniche Le Marcounet Lana Gray Duo, Kevin Gervais Band
Studio de l'Ermitage Sylvain Giro, Erwan Hamon / Yousef Zayed
Sunset Alex Scheurer & Najwa Ezzaher
Sunside Uriel Herman

VENDREDI 6 MAI
38 Riv Emilie Calvez Trio, Eric Willoth Trio (Jam Session)
360 Paris Music Factory Bomrani
1905 Noé Codja Quartet
Baiser Salé Max Cilla Quartet
Bal Blomet Collectif Paris Swing
Café Laurent Arnaud Lechantre / Blaise Chevallier / Olivier Hutman
Caveau de la Huchette Ster Wax & David Giorcelli
Duc des Lombards Jowee Omicil
New Morning Delvon Lamarr Organ Trio
Studio de l'Ermitage Glass Museum
Sunset Fat Master

SAMEDI 7 MAI
38 Riv Sonadero, Gabriel Midon Trio (Jam Session)
Baiser Salé Xavier Belin Trio
Bal Blomet Romain Vuillemin Quartet
Café Laurent Arnaud Lechantre Quartet
Caveau de la Huchette Ster Wax & David Giorcelli
Duc des Lombards Jowee Omicil
New Morning Raquel Rodriguez
Salle Gaveau Bireli Lagrene
Studio de l'Ermitage Grizz-Li
Sunside Son Moeum Project, Midnight In Paris avec Laurent Courthaliac (West Side Story)
Sunset Claire Michael Quintet

DIMANCHE 8 MAI
Baiser Salé Tom Ibarra (Jam Session)
Caveau de la Huchette Megaswing
New Morning The Sun Râ Arkestra
Sunside The Kaïla Sisters

LUNDI 9 MAI
38 Riv Pierre Marcus Trio (Jam Session)
Baiser Salé François Constantin (Jam Session)
Café Laurent Thomas Curbillon & Simon Chivallon
Caveau de la Huchette Blues Monday
Duc des Lombards Simone Prattico Trio (Nouvelle Scène)
New Morning Gabriel O Pensador
Pan Piper Baiju Bhatt & Red Sun
Sunset American School of Modern Music (Jam Session)
Sunside Fabien Mary (Hommage à Lee Morgan)

MARDI 10 MAI
38 Riv The 38 Riv Funk Trio (Jam Session)
Baiser Salé Cynthia Abraham (Jazz de Demain)
Café Laurent Caroline Faber & Giovanni Ceccarelli
Caveau de la Huchette Nirek Mokar & his Boogie Messengers
Duc des Lombards Bria Skonberg
New Morning Theo Croker
Studio de l'Ermitage Charlotte Planchou, Robinson Khoury
Sunside Fabrice Mourlon Trio, Ilan Elbaz Trio

MERCREDI 11 MAI
38 Riv Lauren Henderson
Accord Parfait John Greaves
Atelier du Plateau Wassim Halal / Sylvain Kassap / Janick Martin
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino, Mounir Katché
Bal Blomet Fred Hersch avec Natalie Dessay (Les Jeudis Jazz Magazine)
Café Laurent Leslie Lewis & Gérard Hagen
Caveau de la Huchette Joël Santoni Rhythm Club
Duc des Lombards Bria Skonberg
New Morning Bobby Sparks II Group
Péniche Le Marcounet Belleville Nocturne
Sunside Leïla Olivesi Quintet
Sunset Kristof Negrit Experiment
Théâtre Traversière Céline Languedoc (Semaine Mémoires)

JEUDI 12 MAI
38 Riv Nicolas Signat Trio (Jam Session)
Atelier du Plateau Claques
Baiser Salé Soirée Tiss +
Bal Blomet Fred Hersch Trio & Desguin String Trio (Les Jeudis Jazz Magazine)
Café Laurent Sébastien Llado & Rémi Decormeille
Caveau de la Huchette Stéphane Séva
Deux Magots Moïse Melende Trio
Ecuje Yom
Entrepôt Jacques Vidal Quartet avec Robin Mansanti (Hommage à Chet Baker)
Jazz Club Etoile Neal Black
Monk La Taverne de Cluny Adrien Moignard Trio
New Morning Céu
Studio de l'Ermitage Erotic Market & Pixvae
Sunset Jerry Bergonzi Organ Trio
Sunside Yannick Benoit Quartet, Guy Davis

famili
JAZZ
&
musiques du monde
FESTIVAL FAMILIJAZZ
Printemps 2022
GUISE (02)
20 ème édition
www.familijazz.com
contact : 06 30 91 46 88

Paris Jazz Club
CARTE ADHÉSION
40€/AN
CONCERTS GRATUITS,
RÉDUCTIONS ET AVANTAGES
DANS DE NOMBREUX LIEUX DE JAZZ ET FESTIVALS
À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCE
ADHÉREZ EN SCANNANT LE QR CODE
PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.PARISJAZZCLUB.NET

SORANO JAZZ
SAMEDI 14
MAI 2022
À 20H30
ODED TZUR
QUARTET
Une musique en apesanteur, en forme de méditation.
Espace Sorano
16 rue Charles Pathé
94300 Vincennes
Renseignements et réservations
www.espacesorano.com
01 43 74 73 74
© Justin Bettman
Oded Tzur
saxophone
Nitai Hershkovits
piano
Petros Klampanis
contrebasse
Johnathan Blake
batterie
VINCENNES.fr
jazz&people
Jazz
TSFJAZZ

MAI 22
la dynamo
JEU 12 MAI 20H30
CHELSEA CARMICHAEL
ROYAUME-UNI INÉDIT
JEU 19 MAI 20H30
BADUME'S BAND
ÉTHIOPIE, FRANCE
Tarif des concerts 8€
01 49 22 10 10 / banlieuesbleues.org
9 rue Gabrielle Josserand - Pantin
Région Île-de-France
Ville de Pantin
Jazz
JAZ-Z

PARIS

Théâtre du Châtelet Laurent Mignard Duke Orchestra

VENDREDI 13 MAI
38 Riv Ludovic Ernault Quartet, Eric Willoth Trio (Jam Session)
1905 Schneor Dasniere-Ini
Atelier du Plateau Mù
Baiser Salé Jean-Philippe Fanfant Quintet
Bal Blomet Fred Hersch avec Stéphane Chausse (Les Jeudis Jazz Magazine)
Café Laurent Trio Serge Merlaud
Caveau de la Huchette Stéphane Seva
Duc des Lombards Joe Farnsworth & Mark Whitfield Trio
New Morning Antibalas
Studio de l'Ermitage La Marcha
Sunset Jerry Bergonzi Organ Trio
Sunside Pierre de Bethmann Quartet
Théâtre Traversière Mouvanss, James Germain + invités (Semaine Mémoires)

SAMEDI 14 MAI
38 Riv Vladimir Torres Trio, Alex Duarte Trio, Gabriel Midon Trio (Jam Session)
Baiser Salé Körinn / Hanaa Bouab / Lionel Agenor, Ludovic de Preissac
Bal Blomet Fred Hersch avec le trompettiste Avishai Cohen (Les Jeudis Jazz Magazine)
Café Laurent Pamina Beroff Quartet
Caveau de la Huchette Stéphane Seva
Duc des Lombards Joe Farnsworth & Mark Whitfield
Maison de la Radio – Studio 104 Trio Viret, Yaron Herman Trio
New Morning Soul Paradise Party
Pan Piper Bim Bam Orchestra & Malan Mané
Pavillon Carré de Baudouin Conférence "Pat Metheny, le guitariste arc-en-ciel" par Fred Goaty
Studio de l'Ermitage Le Bringuebal
Sunset Nicolas Folmer
Sunside Léa Castro Quintet, Pierre de Bethmann Quartet, Midnight In Paris (Laurend Courthaliac Hommage à Chet Baker)
Théâtre Traversière James Germain + invités (Semaine Mémoires)

DIMANCHE 15 MAI
Baiser Salé Nora Kamm (Jam Session)
Boule Noire Buffalo Nichols
Caveau de la Huchette Megaswing
Cigale Oumou Sangaré
Sunside Daniel John Martin & Adrien Moignard
Théâtre Traversière Dédé Saint-Prix (Semaine Mémoires)

LUNDI 16 MAI
38 Riv Pierre Marcus Trio (Jam Session)
Baiser Salé François Constantin (Jam Session)
Bal Blomet Maria Dolores & Amapola Quartet
Café Laurent Ellinoa & Leïla Olivesi
Caveau de la Huchette Blues Monday
Duc des Lombards Louis Matute Large Ensemble (Nouvelle Scène)
New Morning Ben L'Oncle Soul
Sunside David Sauzay (Hommage à John Coltrane)
Théâtre de l'Odéon Kyle Eastwood Quintet + Camille Bertault, Hugh Coltman et Ibrahim Maalouf (Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés)

MARDI 17 MAI
38 Riv The 38 Riv Funk Trio
Alhambra La Nuit Caraïbes avec Big in Jazz Collective & friends présentée par Jazz Magazine (Semaine Mémoires)
Baiser Salé Clelya Abraham (Jazz de Demain), Srdjan Ivanovic & Magic Malik
Café Laurent Charlotte Wassy é Alain Jean-Marie
Caveau de la Huchette Nirek Mokar & his Boogie Messengers
Cigale Avishaï Cohen Trio
Duc des Lombards Alexis Valet (Nouvelle Scène)
New Morning Katrin-Merili, Roy Ayers
Sunside Jean-Michel Bernard Quintet

MERCREDI 18 MAI
38 Riv Ronan Ristord Trio & Hetty Kate
360 Paris Jazz Factory Quatuor Elmire
Atelier du Plateau Elodie Pasquier & Didier Ithursarry
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino, Mounir Katché
Bal Blomet Line Kruse Band
Café de la Danse The James Hunter Six
Café Laurent Anne Carleton & Laurent Ganzini
Caveau de la Huchette Eric Luter
Maison de l'Océan Marion Rampal avec Naïssam Jalal & Piers Faccini (Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés)
New Morning Katrin-Merili, Roy Ayers
Sunset Magic Malik Fanfare XP & Jazz Experience
Sunside Matthieu Mazué Trio, Nicolas Chalopin Quintet

JEUDI 19 MAI
38 Riv Nicolas Signat Trio (Jam Session)
360 Paris Music Factory Tom Bourgeois
Atelier du Plateau Poulainjars & Tripes
Baiser Salé Soirée Tiss +
Bal Blomet Les 1001 Nuits du Jazz (Le Jazz & L'Orient)
Café Laurent Trio Christian Brenner
Caveau de la Huchette Eric Luter
Deux Magots Leslie Lewis Trio
Duc des Lombards Rymden
Entrepôt Marcello Rosa
Maison de l'Océan Sophia Domancich & Simon Goubert, Henri Texier Trio (Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés)
Monk La Taverne de Cluny Chinois Trio
New Morning Katrin-Merili, Roy Ayers
Sunset Grand Sorcier
Sunside Karson & Silbermann Quintet

VENDREDI 20 MAI
38 Riv Octopuces, Aaa + (Jam Session)
360 Paris Music Factory Anis Benhallak
1905 Hetty Kate
Atelier du Plateau Odeia
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino Quint'Up
Bal Blomet Violaine Cochard & Edouard Ferlet
Café Laurent Trio Christian Brenner
Caveau de la Huchette Newcastle Jazz Band
Duc des Lombards Rymden
Maison de l'Océan Thomas Enhco & Stéphane Kerecki, Noé Clerc Trio (Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés)
Petite Halle Naïssam Jalal / Bruno Angelini / Jean-Pascal Molina
Studio de l'Ermitage Les Lapins Superstars
Sunset Christina Goh
Sunside Etienne Mbappé Nec +

SAMEDI 21 MAI
38 Riv Sotake, Gabriel Midon Trio (Jam Session)
Baiser Salé Thierry Fanfant
Bal Blomet Isabelle Georges & Ensemble Magnifica
Baiser Salé Thierry Fanfant
Café de la Danse Rémi Toulon Quintet
Café Laurent Quartet Christian Brenner
Caveau de la Huchette Newcastle Jazz Band
Duc des Lombards The New-York Blue Note Quintet
Jazz Club Etoile Ahmed Mouici
Maison de l'Océan Airelle Besson & Lionel Suarez, Dan Tepfer Solo (Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés)
Olympia Pat Metheny
Studio de l'Ermitage Startijenn
Sunset Géraud Portal Quartet
Sunside Lambert, Etienne Mbappé Nec +, Midnight In Paris (Laurent Courthaliac Les Liaisons Dangereuses)

DIMANCHE 22 MAI
Accord Parfait Tristan Macé Quartet
Baiser Salé Caloé (Jam Session)
Caveau de la Huchette Puissance Jazz Big Band
New Morning Sapho
Philharmonie Louise Jallu, Quinteto Astor Piazzolla
Studio de l'Ermitage Orchestre des Jeunes de l'ONJ
Sunside Concert-Conférence Wayne Shorter par Jacques Vidal & Lionel Eskenazi avec Eric Barret

LUNDI 23 MAI
38 Riv Pierre Marcus Trio (Jam Session)
Baiser Salé François Constantin (Jam Session)
Café Laurent Marion Chrétien & Daniel Gassin
Caveau de la Huchette Blues Monday
New Morning Mike Stern & Bill Evans Band
Pan Piper Cedric Burnside
Sunside The Blakettes (Hommage à Cannonball Adderley)

MARDI 24 MAI
38 Riv The 38 Riv Funk Trio
360 Paris Music Factory Maliheh Moradi
Baiser Salé Thomas Julienne & Laurent Derache, Robin Antunes
Café de la Danse San Salvador
Café Laurent Llana Bens & Thomas Duvigneau
Caveau de la Huchette Dany Doriz & Michel Pastre Fathers & Son
Duc des Lombards Olga Amelchenko Quintet (Nouvelle Scène)
New Morning Arrested Development
Sunset Trio Various Tones
Sunside Léa Layne

MERCREDI 25 MAI
38 Riv François Bernat Quartet
Accord Parfait Denis Colin Quiet Men
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino, Mounir Katché
Café Laurent Valery Haumont & Leonardo Montana
Caveau de la Huchette Dany Doriz & Michel Pastre Fathers & Son
Duc des Lombards Sara Gazarek
New Morning Hermeto Pascoal
Sunside Ben Sidran Quartet avec Rick Margitza & Stéphane Guillaume

JEUDI 26 MAI
38 Riv Nicolas Signat Trio (Jam Session)
Baiser Salé Soirée Tiss +
Café Laurent Christian Brenner & Jean-Pierre Rebillard
Caveau de la Huchette Jean-Paul Amouroux Boogie Woogie Machine
Deux Magots Jody Sternberg Trio
Duc des Lombards Sara Gazarek
Studio de l'Ermitage Scoops
Sunset Alex Grenier Quartet
Sunside Ben Sidran avec Rick Margitza & Stéphane Guillaume

VENDREDI 27 MAI
38 Riv Eric Willoth Trio (Jam Session)
1905 Hot Jazz Quartet
Baiser Salé Simon Spang-Hanssen & Ear Witness
Bal Blomet Olivier Hutman / André Charlier / Benoît Sourisse
Café Laurent Trio Christian Brenner
Caveau de la Huchette Marie-Laure Celisse & The Frenchy's
Sunset Louis Winsberg
Sunside Ben Sidran avec Rick Margitza & Stéphane Guillaume

SAMEDI 28 MARS
38 Riv Nyouz, Samba Azul, Gabriel Midon Trio (Jam Session)
Baiser Salé Simon Spang-Hanssen & Ear Witness
Bal Blomet Isabelle Georges
Café Laurent Quartet Christian Brenner
Caveau de la Huchette Marie-Laure Celisse & The Frenchy's
Duc des Lombards Gaël Horellou Organ Power
Salle Pleyel Trombone Shorty
Studio de l'Ermitage Africa Sessions (Hommage à Manu Dibango)
Sunset Louis Winsberg
Sunside Clémence de Tournemire Quartet, Ben Sidran avec Rick Margitza & Stéphane Guillaume

DIMANCHE 29 MAI
Baiser Salé Simon Chivallon (Jam Session)
Caveau de la Huchette Megaswing
New Morning Abraham Inc
Studio de l'Ermitage Roda de l'Ermitage
Sunside Ateliers Edyvoice avec Laura Littardi

LUNDI 30 MAI
38 Riv Pierre Marcus Trio
Baiser Salé François Constantin (Jam Session)
Bal Blomet Rebecca Clarke
Café Laurent Isabelle Seleskovitch & Laurent Marode
Caveau de la Huchette Blues Monday
New Morning Justin Sullivan

MARDI 31 MAI
38 Riv The 38 Riv Funk Trio
Baiser Salé Alba Neiva, Jean –Baptiste Loute Gemini (Jazz de Demain)
Bal Blomet Dominique Fillon & Sylvain Gontard
Café Laurent Pablo Campos & Viktor Nyberg
Caveau de la Huchette Nirek Mokar & his Boogie Messengers
Duc des Lombards Tom Ibarra – Luma (Nouvelle Scène)
Sunside Lea Maria Fries

RON CARTER FÊTE SES 85 ANS

Il est l'un des contrebassistes les plus enregistrés de l'histoire du jazz et de ses musiques tangentielles, il aura 85 ans le 6 mai et, quatre jours plus tard, les fêtera au Carnegie Hall de New York (carnegiehall.org) en revisitant plus de soixante de carrière à travers une sélection de titres triés sur le volet. Si d'aventure vous passez par la Grosse Pomme...

PHOTO : BURFORD (ARCHIVES JAZZ MAGAZINE)

ÎLE-DE-FRANCE

PHOTO : JOHN BOUCHET

JOHN McLAUGHLIN 4th DIMENSION

Le lundi 23 mai, le grand guitariste anglais fera entrer son public dans la quatrième dimension en compagnie de Gary Husband (claviers), Ranjit Barot (batterie) et Étienne Mbappé (basse).

ARGENTEUIL, La Cave
10 mai Antibalas

AUVERS-SUR-OISE, Maison de l'Ile
14 mai Naïssam Jalal

BOULOGNE BILLANCOURT, La Seine Musicale
23 mai John McLaughlin & The 4th Dimension

BRUNOY, Théâtre
13 mai Kyle Eastwood

BUC, Théâtre des Arcades
12 mai Galaad Moutoz Swing Orchestra (Versailles Jazz Festival)

CHAMPAGNE-SUR-OISE, Eglise
15 mai Mathias Levy Trio + François Salque (Jazz au Fil de l'Oise)

CHATENAY MALABRY, Maison de Châteaubriand
21 mai Loco Cello

CHEVILLY-LARUE, Salle Léo Ferré
20 mai Nova Trio

CHEVILLY-LA-RUE, Théâtre André Malraux
17 mai Stacey Kent

CONFLANS-SAINTE-HONORINE, Conservatoire
14 mai Meajam Quartet

COURBEVOIE, Centre Evenementiel
20 mai Melody Gardot

EAUBONNE, Salle de l'Orangerie
3mai Jérémy Bruyère
10 mai Manuel Rocheman Quartet
17 mai Sébastien Troendlé Trio
24 mai Big 5 Quintet
31 mai Jean-Pierre Bordier Quartet

FONTENAY-SOUS-BOIS, Le Comptoir
13 mai Lembe Lokk
19 mai Pierre Durand Quartet
20 mai Les Musiques à Ouïr
27 mai Papiers d'Arménie
28 mai Pierrick Hardy L'Ogre Intact

JOUY-EN-JOSAS, Salle du Vieux Marché
23 mai Nathalie Stellere (Versailles Jazz Festival)

LES LILAS, Le Triton
12 mai Yvan Robilliard Trio
13 mai Claude Tchamitchian / Christophe Monniot / Eric Echampard
14 mai Michel Portal & Guillaume Perret
19 mai Kartet
20 mai Benjamin Moussay / François Jeanneau / Bruno Chevillon / Daniel Humair
21 mai Andy Emler & Sylvain Darrifourcq
26 mai Sarah Murcia / Olivier Py /François Thuillier / Benoit Delbecq
27 mai Pierre Bensusan
28 mai Sébastien Surel / Vincent Segal / Tomas Gubitsch

LIEUSAINT, Théâtre Sénart
24 mai Stacey Kent

LONGJUMEAU, Théâtre
12 mai Kyle Eastwood

LORREZ-LE-BOCAGE-PREAUX, La Cave du Jazz
21 mai Centre des Musiques Didier Lockwood

MAISONS-ALFORT, Théâtre Claude Debussy
17 mai Amazing Keystone Big Band

MONTREUIL, La Marbrerie
11 mai Yacine Malik & Oriental Projects

NEUILLY-SUR-SEINE, Théâtre des Sablons
17 mai Oded Tzur**,** Shaï Maestro

OSNY, Château de Grouchy
22 mai Bireli Lagrene (Jazz au Fil de l'Oise)

PANTIN, La Dynamo
12 mai Chelsea Carmichael

RIS ORANGIS (91), Le Plan
15 mai Thomas de Pourquery Supersonic

SAINT-DENIS, Théâtre Gérard Philippe (St Denis Jazz Club)
30 mai Opéra Vert

SCEAUX, Les Gémeaux
10 mai Portico Quartet
24 mai Tigran Hamasyan

SURESNES, Théâtre Jean Vilar
20 mai Piazzolla Tango

VARENNES-JARCY, La Feuilleraie
5 mai Nirek Mokar& his Boogie Messengers
19 mai O'Djila-Balkan Gypsy Trans

VERSAILLES, Conservatoire
22 mai Big Band du Conservatoire (Versailles Jazz Festival)

VERSAILLES, Palais des Congrès
21 mai Kyle Eastwood (Versailles Jazz Festival)

VERSAILLES, Université
13 mai Vincent Peirani Solo (Versailles Jazz Festival)
20 mai New-York Blue Note Quintet (Versailles Jazz Festival)

VINCENNES, Espace Sorano
14 mai Oded Tzur Quartet

RÉGIONS

ABBEVILLE (80), Théâtre
17 mai Kyle Eastwood

AIX EN PROVENCE (13)**,** Le Petit Duc
7 mai Le Banquet & Nicolas Jules
13 mai Leïla Soldevila / Emilie Lesbros / Rafaëlle Rinaudo
27 mai Yoann Lostalot / Julien Touery / Eric Surménian / Laurent Paris

AIX-EN-PROVENCE, Grand Théâtre
10 mai Stacey Kent

ALENÇON (61), Scène Nationale
14 mai Kyle Eastwood

ANGOULÊME (16), Le Point Carré
21 mai Gauthier Toux Trio

ANGOULÊME (16), Le Théâtre
24 mai Avishai Cohen Big Vicious

ANNEMASSE (74), Château Rouge
6 mai Louis Matute, Kyle Eastwood

AVIGNON (84), Ajmi (jazzalajmi.com)
5 mai Kari Ikonen Solo
12 mai Dandy Dandie

BELLEVILLE- EN-BEAUJOLAIS (69), Le Chien à Trois Pattes
22 mai Conti Bilong

BOULAZAC (24), L'Agora
24 mai Thomas de Pourquery

BOULOURIS (06), Salle Blondelet
14 mai Spirale Trio (Le Printemps du Jazz)

CAEN (14), Conservatoire
3 mai Annette Banneville avec Regis Huby, Yann Letord, François Chesnel & Antoine Paganotti

CANNES (06), Théâtre de la Licorne
26 mai Avishai Cohen Big Vicious

CARROS (06), Forum Jacques Prévert
4 mai Kyle Eastwood

CENON (33), Le Rocher de Palmer (lerocherdepalmer.fr)
6 mai Quatuor Caliente & Sandra Rumolino
7 mai Paul Lay "Deep Rivers" Trio
19 mai Stacy Kent
25 mai Avishai Cohen Big Vicious

CERET (66), Salle de l'Union
25 mai La Foule (Jazzèbre)

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (51), La Comète
24 mai Vincent Peirani & Fred Faula

CHALON-SUR-SAONE (71), Théâtre Piccolo
22 mai Jean-Marie Machado "Le Bel Indifférent "

COLLIOURE (66), Musée d'Art Moderne
22 mai Elodie Pasquier (Jazzèbre)

COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58), Salle des Fêtes
2 mai Robinson Khoury (D'Jazz Nevers)

COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58), Palais de Loire
30 mai Didier Ithurssary

COSSE-LE-VIVIEN (53), Salle du FCC
14 mai Yann Cléry (Europa Jazz)

COURNON D'AUVERGNE (63), La Baie des Singes
6 mai Sarah Lenka

DEAUVILLE (14), Les Franciscaines
Pierre de Bethmann Trio

DOLE (39), Centre d'Etude Musicale
13 mai Célia Kameni & Alfio Origlio

DONGES (44), Espace Renaissance
10 mai No Tongues

DUNKERQUE (59), Jazz Club
5, 6 et 7 mai Eric Le Lann / Noé Huchard Acoustic Quartet
12, 13 et 14 mai Marc Berthoumieux, Louis Winsberg / André Charlier
21 mai Vincent Courtois
31 mai Jam Session

EPERNAY (51), Salmanazar
5 mai Trio Casadesus-Enhco

EUS (66), Eglise Saint-Vincent
12 mai Valentin Ceccaldi (Jazzèbre)

EYMET (24), Salle du Château
7 mai Christian Paboeuf Quartet
21 mai Jean-Pierre Como

FOIX (09), L'Estive
28 mai Avishai Cohen Big Vicious

GRAND-QUEVILLY (76), Théâtre Charles Dullin
18 mai Stacey Kent

GRENOBLE (38), Jazz Club
5 mai Alem, Zaza Desideiro, Alfio Origlio & Noé Reine
6 mai Trio John Francis Kenwright & Missonne
12 mai Sarab
19 mai Philippe Soriano Quintet
26 mai Diplomaticos

GUISE (02), Familiajazz
15 mai Rhoda Scott Duo
21 mai Les Bottles

LANGRES (52), Salle Jean Favre
14 mai Electro Deluxe

LANNION (22), Le Carré Magique
13 mai Anne Paceo

LAUTREC (81), Le Café Plume
6 mai Le Banquet & Nicolas Jules

LE MANS (72), Les Quinconces
21 mai Melissa Laveaux (Europa Jazz)

LE MANS (72), Centre Ville
28 mai Europajazz en Balade (Europa Jazz)

LURS (04), L'Osons Jazz Club (losonsjazzclub.fr)
20 mai Ralph Lavital & Laurent Coq BWA

LUZY (58), Salle des Fêtes
13 mai Jeuselou du Dimanche (D'Jazz Nevers)

LYON, Auditorium Orchestre National de Lyon
16 mai Stacey Kent

LYON (69), Opéra (Amphi)
11 mai Stephan Oliva / Sébastien Boisseau / Tom Rainey
14 mai Bertrand Belin & John Greaves (Hommage à Moondog), Gavin Bryars & Midget
23, 24 & 25 mai Antibalas

LYON (69), Le Périscope (periscope-lyon.com)
4 mai Kari Ikonen & Louis Sclavis
6 mai Pixvae
12 mai Richard Bonnet / Michaël Attias / James Carney / Samuel Ber
16 mai Brandon Seabrook Trio
17 mai Mathieu Mazué Trio

MARSEILLE (13), Artplexe Canebière
19 mai Kyle Eastwood

MARSEILLE (13), Espace Julien
26 mai Avishai Cohen Big Vicious

MARSEILLE (13), Théâtre de La Criée
23 mai Oded Tzur

METZ (54), Arsenal
25 mai Emiliano Gonzalez Toro "Violeta y el Jazz"

MONACO, La Note Bleue
4 mai Manu Carré Electric Quintet

NANTES (44), Pannonica
6 mai Dandy Dandie

RÉGIONS

11 mai Designers
18 mai Trois ténors pour Emmanuel Bex & Simon Goubert
20 mai Gaspar Claus
22 mai Sammy Samson
25 mai Go to the Dogs & Dudu Kouaté
27 mai Jason Sharp

NEVERS (58), Café Charbon
19 mai Hasse Poulsen (D'Jazz Nevers)

NOGENT LE PHAYE (28), Centre Culturel
7 mai Loco Cello

PERPIGNAN (66), Le Mediator
5 mai Kyle Eastwood

PLOUHINEC (29), Ateliers Jean Moulin
27 mai Erwan Hamon / Yousef Zayed

PORTE-LES-VALENCES (26), Le Train Théâtre
14 mai Alfio Origlio & Celia Kameni

PRIMARETTE (38), Salle Plissonnier
6 mai Uriel Herman Solo

QUIMPER (29), Scène Nationale
19 mai La Litanie des Cimes

QUIMPER (29), Théâtre de Cornouailles
19 mai No Tongues

SAINT-CLAUDE (39), La Fraternelle
28 mai Healing Orchesra

SAINT-GILLES CROIX DE VIE (85), Eglise
27 mai Amazin' Gospel (Jazz Sur Vie)

SAINT-MALO (35), La Nouvelle Vague
20 mai Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce

SAINT-NAZAIRE (44), Le Théâtre
23 mai Avishaï Cohen Big Vicious

SAINT-PATERNE-RACAN (37), Abbaye de la Clarté-Dieu
15 mai Céline Bonacina & Laurent Dehors (Europa Jazz)

SAUVETERRE-DE-GUYENNE (33), Salle Simone Veil
5 mai Emmet Cohen Trio

SCHILTIGHEIM (67), Cheval Blanc
18 mai Fidel Fourneyron "Bengue"

SETE (34), Chalutier Théâtre
6 mai Quentin Braine Quintet
13 mai Pablo Airas Quartet
20 mai B. Soul Trio
26 mai Drom Blanchard Quartet

27 mai Jazz-Club Meridio Quartet

SETE (34), Le Victor
7 mai Carlos Maikel & Benjamin Thiebault
11 mai Daniel Moreau & Yoan Fernandez
18 mai Patrick Torréglosa & Philippe Rosengoltz
21 mai Mathis Haug & Benoît Nogaret
25 mai Joanne Dolly & Bernard Vidal
28 mai Marina Tirado & Gaby Fernandez

SOUILLAC (46), Salle du Bellay
14 mai Leïla Olivesi & Chloé Cailleton

STRASBOURG (67), Fossé des Treize (Jazzdor)
10 mai Kari Ikonen + Richard Bonnet Quartet

THOU (45), Jazz Club
19 mai Harold Lopez-Nussa Trio

TOULOUSE (31), Le Bijou
4 mai Le Banquet & Nicolas Jules

TOULOUSE (31), La Pause Musicale
5 mai Le Banquet & Nicolas Jules

TOULOUSE (31), Salle Nougaro
24 mai Amélie-les-Crayons & Les Doigts de l'Homme

TOULOUSE (31), Le Taquin
5 mai Ton Ton Salut

TOURCOING (59), Jazz Club
18 mai Shai Maestro
20 mai Christophe Marguet Quartet

TOURCOING (59), Théâtre
31 mai Jean-Marie Machado "Le Bel Indifférent "

TOURS (37), Le Petit Faucheux (petitfaucheux.fr)
3 mai PLC's Band
5 mai Pentadox Trio + Sylvaine Helary
19 mai Olivier Thémines & Guillaume Hazebrouck

VALENCE (26), Maison de la Musique et de la Danse
5 mai Laurent Coulondre Trio + Denis Leloup

VILLENEUVE D'ASC (59), La Ferme d'En Haut (Jazz à Ved'A)
8 mai Louisett

VITROLLES (13), Moulin à Jazz
14 mai Das Kapital

RADIO / TV

24 HEURES SUR 24

TSF Jazz (98.1 Amiens / 98.1 Antibes / 107.5 Arcachon / 98.5 Bourg-en-Bresse / 98.1 Cannes / 91.4 Chambéry / 97.7 Laval / 90.2 Nevers / 98.1 Nice / 106.7 Orléans / 89.9 Paris / 96.6 Poitiers / 106.9 Saint-Brieuc / 89.5 Valence) (tsfjazz.com)
LES MATINS JAZZ, du lundi à vendredi de 6h00 à 9h30 par Laure Albernhe & Mathieu Beaudou
POUR QUI SONNE LE JAZZ, du lundi au vendredi à 9h30 par David Koperhant
DELI EXPRESS, du lundi au vendredi de 12h à 13h, par Jean-Charles Doukhan
COUP DE PROJECTEUR, du lundi au vendredi à 13h30
JAZZLIVE, du lundi au vendredi de 21h à minuit, jazz sur scène par Sébastien Doviane
LES LUNDIS DU DUC, le lundi de 18 h à 19h par Sébastien Vidal & Laurent Sapir
CHATEAU GARDOT, le lundi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 11h à 12h), par Melody Gardot
BON TEMPS ROULER, le mardi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 19h à 20h, par Jean-Jacques Milteau et Johan Dalgaard
TAPIS ROUGE, le mercredi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 19h à 20h), en alternance Gad Partagé par Gad Elmaleh, Improbox par Ibrahim Maalouf, Caviar & champagne par Laurent Sapir et Sébastien Vidal, Studio Grands Boulevards par Sébastien Doviane
MADE IN CHINA, le jeudi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 11h à 12h), par China Moses

JAMIE CULLUM SHOW, le vendredi de 19h à 20h, par Jamie Cullum
ET AUSSI : TSF Jazz Premium "sans pub", par abonnement sur tsfjazz.com.

SWING FM (101.2 Limoges / swingfm.asso.fr)

JAZZ RADIO (97.3 Lyon / jazzradio.fr)

RADIOS NATIONALES

FIP
CLUB JAZZAFIP, tous les jours de 19h à 20h

FRANCE MUSIQUE
À L'IMPROVISTE, par Anne Montaron (le troisième dimanche du mois à 22h)
Le 15 Ensemble Liken
BANZZAÏ, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Nathalie Piolé
JAZZ CLUB, le samedi de 19h à 20h, par Yvan Amar.
Le 7 Initiative H
Le 14 Fred Hersch & Avishai Cohen
Le 21 Trio Viret
Le 28 Thomas de Pourquery Supersonic
LES LEGENDES DU JAZZ, les samedis et dimanches de 18h à 19h, par Jérôme Badini
Le 1er Toots Thielemans (1994)
Les 7 & 8 Ben Sidran (2015)
Les 14 & 15 Gerry Wiggins (1977)
Les 21 & 22 Kai Winding (1972)
Les 28 et 29 Joe Williams (1990)
OPEN JAZZ, du lundi au vendredi de 18h à 19h, par Alex Dutilh
Le 2 Concert des Résidents de Jazz Sous les Pommiers
Le 3 Albert Ayler
Le 4 John Scofield
Le 5 Marius Welker & Mathieu Bec
Le 6 Biréli Lagrène
Le 9 Maher Beauroy
Le 10 Jacob Garchik
Le 11 Avishai Cohen
Le 12 Gilad Hekselman
Le 13 Oded Tzur
Le 16 Mary Halvorson
Le 17 Anne Quillier, Hirsute
Le 18 Joey Alexander
Le 19 Melody Gardot
Le 20 Thomas de Pourquery & Laurent Bardainne
Le 23 Aluna Wade
Le 24 Ben Sidran
Le 25 Camille Bertault & David Helbock
Le 26 Hamilton de Holanda (Live Jazz Sous les Pommiers)
Le 27 Brad Mehldau (Live Jazz Sous les Pommiers)
Le 30 Tobias Wilklund
Le 31 La Suite Wilson

RADIO CLASSIQUE
ON THE WILDE SIDE, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Laurent de Wilde
RFI
L'ÉPOPÉE DES MUSIQUES NOIRES, le dimanche à 13h30 et 18h30, le lundi à 04h30 par Joe Farmer

RADIOS PARISIENNES

RADIO ALIGRE (93.1 FM)
JAZZ BOX, le samedi de 17h à 18h par Jacques Thévenet ou Jean-Marc Gélin (en alternance)

RADIO J (94.8 FM)
JAZZSPIRINE, le dimanche à 22 h par Monique Feldstein

RADIO LIBERTAIRE (89.4 FM)
JAZZ LIB', le premier et troisième jeudi du mois de 19h30 à 22h par Yves Migdal

TV

MEZZO (les temps forts du mois, programmes complets sur mezzo.tv)

Le 5 à 20h30 Enrico Rava
Le 5 à 21h30 Arthur Possing Quartet
Le 5 à 22h30 Stéphane Kerecki
Le 12 à 20h30 Avishai Cohen
Le 12 à 22h00 Avishai Cohen Trio
Le 12 à 23h30 China Moses
Le 19 à 20h30 Charles Mingus & Eric Dolphy
Le 19 à 21h00 Portico Quartet
Le 19 à 22h00 Théo Ceccaldi Trio
Le 19 à 22h50 Kenny Barron
Le 26 à 20h30 The Amazing Keystone Big Band
Le 26 à 21h30 Rymden
Le 26 à 22h30 Trio Jimmy McGriff, Earl Hines

MEZZO LIVE HD (les temps forts du mois, programmes complets sur mezzo.tv)
Le 4 à 21h Chucho Valdés
Le4 à 22h Jazzmeia Horn
Le 4 à 23h Osmosis
Le 18 à 21h Jazzmehia Horn
Le 18 à 22h Osmosis
Le 18 à 23h Chucho Valdès

QWEST TV JAZZ & BEYOND (chaîne disponible gratuitement sur Samsung TV Plus) Prime Time Concerts tous les soirs à 21h Programme non communiqué

QWEST TV BY QUINCY JONES
Accès illimité sur : https://qwest.tv/ (4,99 € par mois, abonnement annuel : 49.99 €).

PHOTO : ERIKA KAPIN

FRED HERSCH DANS LE JAZZ CLUB

Le samedi 14 mai, Yvan Amar, pour son Jazz Club sur France Musique, sera en direct du Bal Blomet, Paris XVe, pour le dernier des quatre concerts donnés par le pianiste, en duo avec le trompettiste Avishai Cohen. Vous avez dit immanquable ?

CLUB JAZZ A FIP

tous
les
jours

19h

20h

Chaque soir
un moment unique
avec des invités,
des titres inédits,
des sessions live...
Entre grands
standards et artistes
émergents,
le meilleur du jazz
a son adresse :
le club Jazzafip

fip

PHOTO : GUY GADBOIS (STEVE KHAN ARCHIVES)

THE PLASTIC ONO SUPER BAND

Yoko & Co

En 1974, la chanteuse japonaise Yoko Ono avait tourné dans son pays natal avec son Plastic Ono Super Band, composé de quelques-uns des meilleurs jazzmen new-yorkais.

La cheffe d'orchestre n'est pas sur la photo (elle devait être dans sa loge au moment où elle fut prise), mais ses accompagnateurs si, et nos lecteurs auront bien sûr reconnu, de gauche à droite : Rick Marotta (batterie), Steve Khan (guitare), Randy Brecker (trompette), Steve Gadd (batterie), Michael Brecker (saxophone, flûte), Don Grolnick (claviers) et Andy Muson (basse). Avant que Yoko Ono n'apparaisse sur scène, le groupe jouait deux instrumentaux, *Duck Ankles* de Steve Khan et *The Whisperer* de Don Grolnick (qu'on retrouvera en 1975 dans le premier album de David Sanborn). Un CD live du Plastic Ono Super Band devrait paraître prochainement, mais aucune date n'a été confirmée pour l'instant.

Peter Cato (merci à Steve Khan)

JAZZ MAGAZINE
est édité par Jazz & Cie,
15, rue Duphot, 75001 Paris

Principaux associés
Pierre Bastid, Laurent Guillemain,
Christophe Gouju,
Edouard Rencker, ML Sylvain

Administration
Fatima Drut Jasic
Tél. : 01 56 88 17 62

N° 748 - Mai 2022
Prix de vente au numéro : 6,90€
Jazz Magazine est une publication mensuelle Jazz & Cie
SAS au capital de 350 000 euros
R. C. S. Paris B 802 298 588.
Représentant légal : Edouard Rencker
Dépôt légal : 2e trim. 2022
Diffusion MLP
Nos de commission paritaire :
Magazine : 1126 K 90618.
Site internet : 0423 W 93658
N° ISSN : 2425-7869
© 2022 Jazz & Cie

Imprimé en France par
ILD - Imprimerie Léonce Deprez
962 Allée de Belgique
62128 WANCOURT
Ptot : 0,002 kg/tonne. Le pays de fabrication du papier : Allemagne
Taux de fibre recyclé : 100 %
Certification : PEFC 100 %
Ce produit est issu de forêt gérées durablement, de source recyclées et contrôlées PEFC.
PEFC 10-31-1495

JAZZMAGAZINE.COM
Suivez-nous
plus d'infos

Ce numéro comporte un CD "Art Pepper – L'élégance d'un mauvais garçon" dans les exemplaires destinés aux abonnés avec option CD.

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, photos et dessins publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les indications de marque et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information. La reproduction des textes, photographies et dessins publiés est interdite. Ils sont la propriété exclusive de *Jazz Magazine* qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

la Villette

CITÉ DE LA MUSIQUE PHILHARMONIE DE PARIS

présentent

JAZZ à la Villette

31 août / 11 septembre 2022

jazzalavillette.com

Grande Halle de La Villette
Philharmonie de Paris
Atelier du Plateau
Studio de l'Ermitage
La Dynamo
Villette Makerz
La Petite Halle

Graphisme : Rawdaud Villa Impression : IMPRO Licence : E.S. - 1 081 294 - 1041 590 - 1041 546 - 1041 547 Le Jazz n'est pas mort

MINISTÈRE DE LA CULTURE *Liberté Égalité Fraternité* · VILLE DE PARIS · fnac · mezzo · Libération · jazz magazine · france•tv · Les Inrockuptibles · JAZZ · TROISCOULEURS · Info Concert · fip

YES LES GUY'ZZ
PRÉSENTE

VINCENT PEIRANI

ZIV RAVITZ & FEDERICO CASAGRANDE

JOKERS

EN CONCERT

16 JUIN 2022
PARIS

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET

ENCORE PLUS "ROCK" QU'AUPARAVANT !

ALBUM "JOKERS"
DIPSONIBLE

Toutes les dates de JOKERS sur : www.vincent-peirani.com

PHOTO ©STANISLAS AUGRIS
ARTWORK ©RBKrecords

YLG YES LES GUY'ZZ · anteprima productions · FIMALAC ENTERTAINMENT · ACT